



Source : Site officiel de Mine Canadian Malartic



Évolution des retombées économiques des activités de MCM et des caractéristiques socio-économiques de Malartic – 2015-2017

Page laissée blanche intentionnellement.

Les indicateurs socioéconomiques de Malartic ne permettent pas d'identifier clairement l'effet des activités de MCM

Synthèse

Les analyses sociodémographique et économique montrent que Malartic, sans accuser de retard important, présente généralement une vitalité économique légèrement inférieure à la moyenne des autres communautés de la région de l'Abitibi-Témiscamingue et du Québec.

Il n'est pas possible de faire de liens causaux entre ces résultats et la présence de la mine. Toutefois, il est possible de croire que si davantage d'employés de la mine résidaient à Malartic, la vitalité économique s'en trouverait accrue. Aussi, le soutien de Malartic à la communauté et la présence de fournisseurs de la mine établis à Malartic contribuent fort probablement au maintien de la vitalité du tissu social de la ville, notamment en ce qui a trait aux richesses foncières.

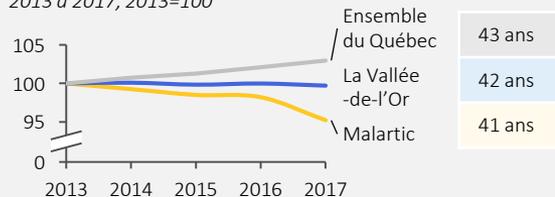
Une évolution démographique qui fait face aux défis des régions

La population de Malartic a subi une décroissance de l'ordre de 1,2 % de sa population entre 2013 et 2017, alors que celle de l'ensemble du Québec a crû de 0,7 %. Par ailleurs, lorsqu'on compare l'âge médian de la municipalité à celui de l'ensemble du Québec, on constate que la population de Malartic est plus jeune.

Toutefois, sur la période de 2013 à 2017, le groupe d'âge des 15 à 24 est celui qui a subi la plus grande décroissance avec 5 % sur la période.

Évolution de la population et âge moyen selon la région

2013 à 2017; 2013=100



La population de Malartic est légèrement en décroissance, mais globalement plus jeune qu'ailleurs dans sa région et au Québec.

La décroissance de la population de Malartic reflète essentiellement ce qui est observé du côté de la migration interrégionale. En 2017, le taux de migration interrégional de la MRC de La Vallée-de-l'Or était négatif, ce qui démontre qu'il y a plus de gens qui ont quitté la région que de gens qui s'y sont installés.

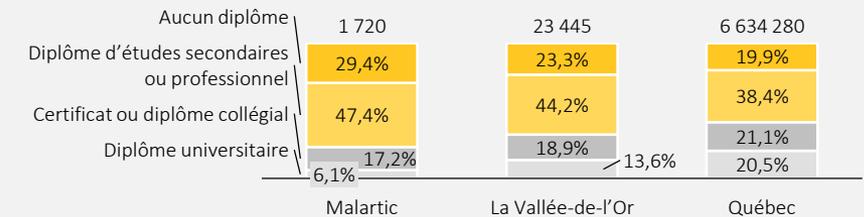
Scolarité : la présence de plusieurs résidents sans diplôme



La part de la population de 25 à 65 ans à Malartic ne possédant pas de diplôme (29 %) est supérieure à celle observée dans La Vallée-de-l'Or (23 %) et au Québec (20 %). Pour ce groupe de la population, Malartic compte également environ 6 % de gradués universitaires.

Répartition de la population âgée de 25 à 65 ans en fonction de la scolarité et de la région – plus haut certificat, diplôme ou grade

2016; en nombre, en pourcentage



Marché de l'emploi : un léger retard mais des revenus intéressants



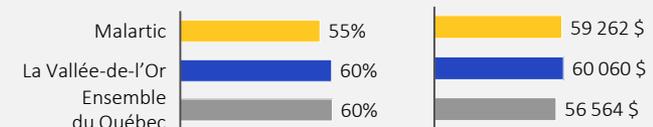
Le marché de l'emploi est un peu moins dynamique à Malartic qu'il ne l'est dans l'ensemble du Québec et dans la MRC de la Vallée-de-l'Or. En 2016, le taux d'activité de la population de Malartic (55,2%) était derrière celui de l'ensemble du Québec (60,0%).

En outre, le taux de chômage de la population de Malartic était un peu plus élevé que celui observé dans l'ensemble du Québec (7,1 %) en 2016.

Les travailleurs de Malartic gagnent un salaire moyen supérieur à celui du Québec et semblables à celui de la MRC de la Vallée-de-l'Or

Taux d'emploi et salaire moyen selon la région

2015-2016; en %, en dollars



Les activités de MCM soutiennent près de 2 700 emplois directs et indirects par année principalement en Abitibi-Témiscamingue

MCM dépensent plus de 600 millions \$ par année

Le rapport estime les retombées économiques à partir des données sur les activités d'investissement et d'opération de MCM. L'approche utilisée par Avisaeco respecte les bonnes pratiques de la science économique en cette matière et s'appuie sur des hypothèses conservatrices de sorte que les résultats doivent être considérés comme un minimum.

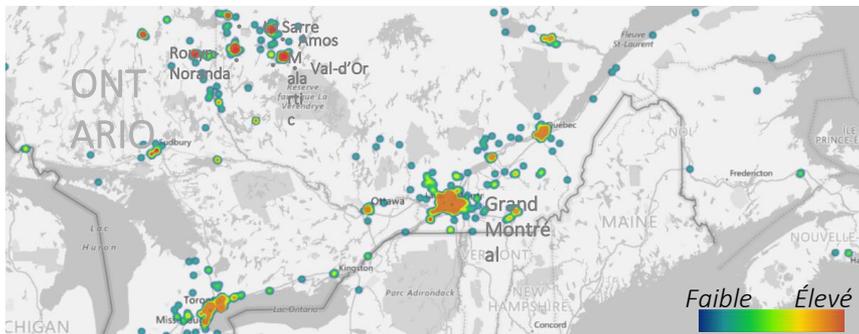
L'exploitation de MCM a engendré des dépenses de fonctionnement moyennes de l'ordre de 520 millions \$ par année pour la période de 2015 à 2017 ainsi que des dépenses d'investissements annuelles de 98 millions \$.

Un écosystème régional de fournisseurs

Une part importante des dépenses annuelles de MCM se fait auprès de fournisseurs de biens et services. Les analyses montrent que la région de l'Abitibi-Témiscamingue est celle qui en bénéficie le plus avec 35% des dépenses. Val-d'Or et Malartic représentent les deux principales villes sollicitées de la région avec respectivement 18% et 7% des dépenses de MCM auprès de fournisseurs.

Concentration des fournisseurs de MCM

Dépenses d'exploitation et d'investissement, 2015 à 2017



Le gouvernement du Québec récolte plus de 100 millions \$ en revenus fiscaux par année



Des activités de la mine, il s'est dégagé une valeur ajoutée annuelle moyenne de 813 millions \$, le soutien de près de 2 700 emplois annuellement, dont près de 1 550 emplois à la mine quotidiennement. Les retombées de MCM se comparent avantageusement à celles d'autres secteurs en raison de la forte proportion de dépenses faites au Québec.

Retombées économiques et fiscales de l'exploitation de la mine Canadian Malartic et de ses activités d'investissement

Québec, moyenne annuelle 2015 à 2017, en millions \$, en nombre d'emplois

	 Valeur ajoutée	 Emplois	Revenus fiscaux pour le Québec
Activités d'investissement	48 M\$	501	5,8 M\$
Activités de fonctionnement	729 M\$	1 972	85,3 M\$
Effet de richesse régional	36 M\$	217	9,1 M\$
Total	813 M\$	2 690	100,2 M\$

Les analyses ont aussi révélé qu'une forte majorité des employés habitent Val-d'Or et qu'ils sont peu nombreux à résider à Malartic même.

Les revenus pour le gouvernement du Québec atteignent plus de 100 millions \$ annuellement. Ces retombées tiennent compte de l'effet de richesse de la mine sur l'économie régionale, c'est-à-dire les impacts induits par la consommation des revenus d'emploi soutenus par la mine.

Une contribution à la vitalité de la communauté



Entre 2015 et 2017, MCM a réalisé des versements pour un montant total de plus de 760 000 \$ à la MRC de la Vallée-de-l'Or. Les appuis se sont concrétisés en projets communautaires, en dons, en contributions scolaires et autres. Aussi, plus de 70 000 \$ ont été versés aux communautés autochtones.

Malartic se distingue sur le plan des valeurs foncières lorsque comparée à des municipalités similaires

Comparaison de municipalités mono-industrielles



Les analyses ne permettent pas de faire des liens de causalité formels entre les données observées pour Malartic et la présence de la mine. Toutefois, afin de visualiser indirectement si la présence de la mine peut affecter le profil socio-économique de Malartic, Aviseo a procédé à une analyse comparative de variables sociodémographiques et économiques de municipalités mono-industrielles comparables.

Ainsi, sur la base de caractéristiques intrinsèques communes comme l'éloignement, la population totale, le nombre de bâtiments industriels et la concentration d'emplois dans un secteur d'activité précis, Aviseo a identifié les municipalités suivantes comme étant les municipalités les plus comparables à Malartic :

- Sainte-Luce/Bas-Saint-Laurent
- Témiscaming/Abitibi-Témiscamingue
- Lebel-sur-Quévillon/Nord-du-Québec
- Cap-Saint-Ignace/Chaudière-Appalaches

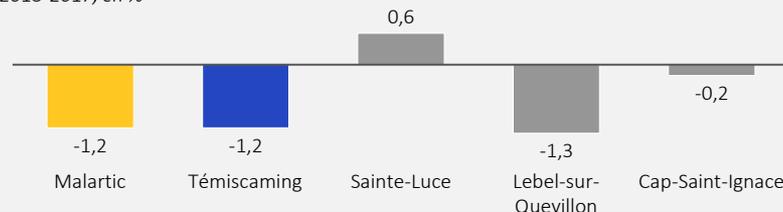
L'évolution de la population de Malartic en milieu de peloton



Comparée à ces municipalités mono-industrielles de taille similaire, la croissance de la population de Malartic se présente comme relativement moins importante. Toutefois, au regard de la proportion du nombre de jeunes âgés de 0 à 24 ans dans la population, Malartic se positionne avantageusement. Aussi, la croissance des personnes de 65 ans et plus est inférieure à celle des comparables.

Taux de croissance annuel composé de la population

2013-2017; en %



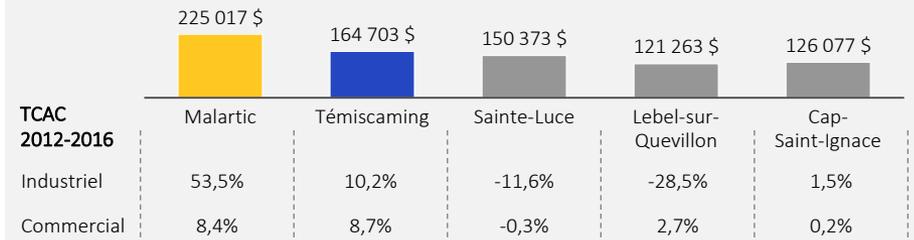
Un niveau et une croissance des valeurs foncières supérieurs



Malartic possède la plus grande valeur foncière des municipalités comparées, que ce soit sur une base en absolu, par unité d'évaluation ou par habitant. Sa base fiscale atteint les 346 millions \$ grâce principalement à la composante industrielle, à laquelle contribue MCM, qui compte pour 25% des valeurs, mais 6% des unités d'évaluation.

Sur la période de 2012 à 2016, Malartic a connu la plus forte croissance des valeurs foncières avec une moyenne annuelle de 13%. Les valeurs industrielles à Malartic ont essentiellement quadruplé sur la période, passant de 16 à 87 millions \$. On observe aussi une forte croissance des valeurs commerciales avec un taux moyen de 8,4%. Cette situation offre ainsi à Malartic la capacité de maintenir une fiscalité compétitive ou de générer des revenus fonciers plus importants.

Valeur foncière uniformisée moyenne par unité d'évaluation selon la municipalité 2016; en \$, tableau : TCAC 2012 à 2016 des valeurs foncières en %



Situation de l'emploi et des revenus au troisième rang



Les taux d'emploi et d'activité de Malartic correspondent à la médiane des municipalités comparées. Les revenus d'emplois moyens et médians des habitants de Malartic se situent au 3^e rang. C'est à Malartic que l'on compte la plus grande proportion de particuliers gagnant 100 000 \$ et plus par année. Bien que la grande majorité des employés de la mine réside à l'extérieur de la ville, la présence de fournisseurs à Malartic et le fait que Malartic embauche quotidiennement près de 850 entrepreneurs à contrat peuvent expliquer cette situation.

Un récapitulatif des principaux indicateurs illustre que Malartic sort du lot lorsqu'il est question de la richesse foncière

Le positionnement de Malartic par rapport aux indicateurs développés

Le tableau ci-contre présente le positionnement de Malartic (ou sa MRC/région) en fonction des différents indicateurs développés. Le positionnement reflète une appréciation économique d'où se situe Malartic par rapport à cet indicateur. Le tableau affiche également le rang de Malartic lorsque l'indicateur faisait l'objet de comparaison dans la section du balisage.

Une richesse foncière avantageuse

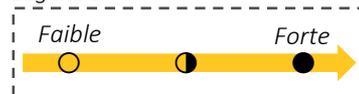
Ce récapitulatif vient appuyer le constat qu'il est difficile de conclure sur l'effet des activités de MCM car certains indicateurs sont positifs alors que d'autres affichent un retard. Parmi les indicateurs où Malartic se distingue, on peut souligner l'âge moyen de sa population, les revenus dans la MRC et la santé financière des entreprises et des consommateurs. Dans le cas des revenus, l'analyse à l'échelle mercéenne est importante en raison du fait qu'une majorité des employés de MCM ne demeure pas à Malartic et contribue donc à l'extérieur de la ville.

Le tableau montre en outre à quel point Malartic se distingue lorsqu'il est question de richesse foncière. La ville prend généralement la première ou la seconde place sur tous ces indicateurs.

Les migrations de la population vers d'autres régions, le niveau de scolarité, et la fréquentation scolaire constituent de moins bons résultats. À cet égard, l'indice de vitalité de Malartic, relativement faible mais en progression tout de même, reflète les composantes socio-économiques plus faibles de la ville.

Il demeure que les retombées économiques en tant que telles constituent un apport économique très important à Malartic et sa région. Une valeur ajoutée annuelle moyenne de 813 millions \$ et le soutien de près de 2 700 emplois annuellement, dont près de 1 550 emplois à la mine quotidiennement, représentent une contribution économique significative.

Légende



Indicateur	Position	Balisage	
Profil socio-économiques	– Évolution de la population 2013-2017 de Malartic	●	3 ^e
	– Âge moyen de la population de Malartic	●	1 ^{er}
	– Migration interrégionale de la MRC	○	n.d.
	– Niveau de diplomation de Malartic	○	5 ^e
	– Fréquentation scolaire de Malartic	●	n.d.
Marché de l'emploi	– Évolution nombre de travailleurs de 25 à 64 ans de la MRC	●	n.d.
	– Taux de travailleurs de 25 à 64 ans de la MRC	●	n.d.
	– Taux d'emploi et de travailleurs de Malartic	●	3 ^e
	– Taux d'activité de Malartic	●	4 ^e
	– Taux de chômage de Malartic	●	4 ^e
	– Revenus d'emploi moyen et médian de la MRC	●	n.d.
	– Évolution du revenu médian de la MRC	●	n.d.
	– Revenus d'emploi moyen et médian de Malartic	●	3 ^e
Performance économique	– PIB par habitant de la région	●	n.d.
	– Évolution du PIB par habitant de la région	●	n.d.
	– Revenu disponible de Malartic	●	n.d.
	– Taux de faillite des entreprises de la région	●	n.d.
	– Taux de faillite des consommateurs de la région	●	n.d.
	– Indice de vitalité de Malartic	●	5 ^e
	– Évolution de l'indice de vitalité de Malartic	●	n.d.
	– Valeur foncière uniformisée totale	n.d.	1 ^{er}
Richesse foncière	– Évolution des valeurs foncières	n.d.	1 ^{er}
	– Croissance des valeurs foncières industrielles	n.d.	1 ^{er}
	– Croissance des valeurs foncières commerciales	n.d.	2 ^e
	– Valeur moyenne des logements	●	2 ^e

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Sommaire	3
Mise en contexte et approche méthodologique	8
Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région	18
– Profil sociodémographique	20
– Marché de l'emploi	27
– Balisage avec des villes mono-industrielles similaires	36
– Performance économique	43
Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec	57
Conclusion	73
Annexes	76

MINE CANADIAN MALARTIC



Mise en contexte et approche méthodologique

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Conclusion

Annexes

La mine Canadian Malartic : plus grande mine aurifère à ciel ouvert en exploitation au Canada

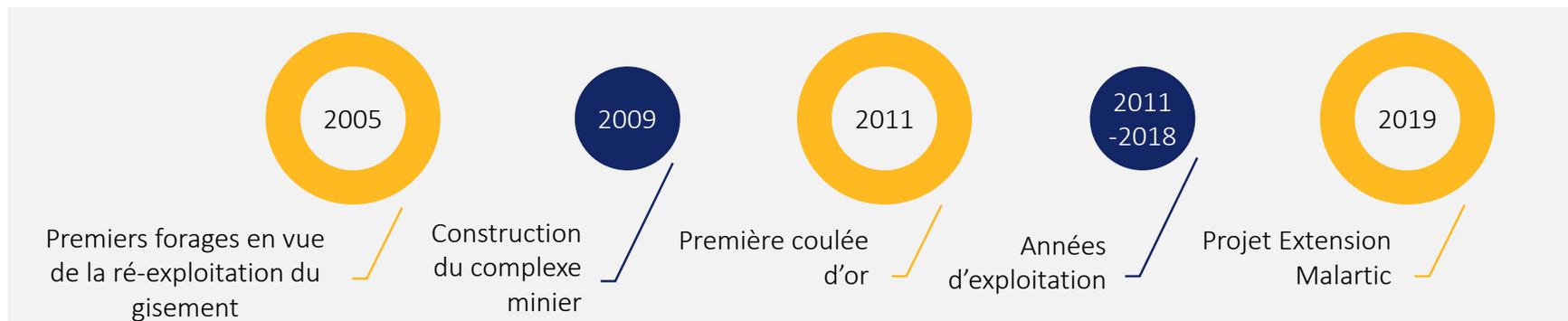
La mine Canadian Malartic (MCM) a débuté sa production commerciale en 2011, soit six ans après les premiers forages. Aujourd'hui sous la propriété d'Agnico Eagle et de Yamana Gold, elle produit annuellement plus de 630 000 onces d'or et emploie près de 1 550 personnes à la mine quotidiennement.

À partir de l'automne 2019, le Projet Extension Malartic permettra de prolonger la durée de vie de la mine jusqu'en 2027, en rendant possible l'exploitation des gisements Barnat et Jeffrey.

L'exploitation du gisement Canadian Malartic remonte à près d'un siècle. Découvert en 1926 et mis en exploitation souterraine en 1935, la mine avait été fermée en 1965 après avoir produit environ un million d'onces d'or.

Historique récent de Mine Canadian Malartic

Malartic



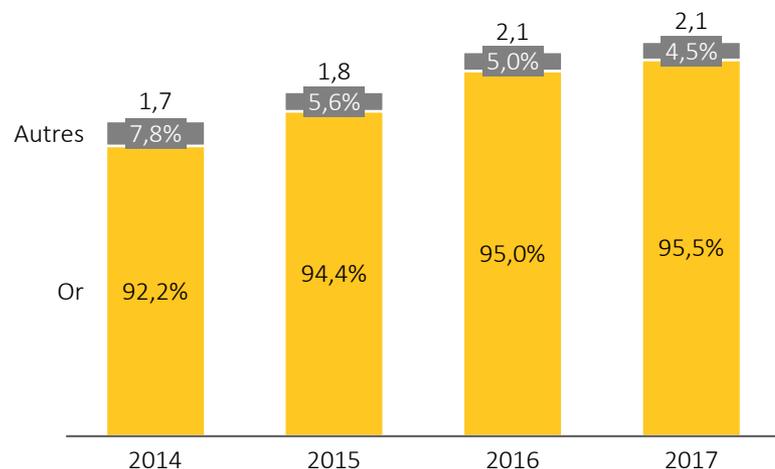
La mine Canadian Malartic est au cœur de l'industrie minière de l'Abitibi-Témiscamingue

L'or représente plus de 95 % de la production minérale en Abitibi-Témiscamingue, soit un peu plus de deux milliards de dollars.

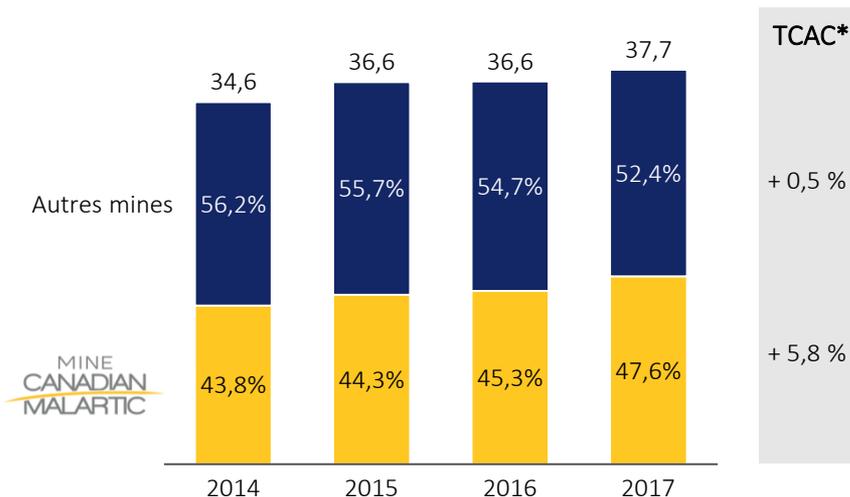
MCM occupe une place importante et croissante dans la production aurifère de l'Abitibi-Témiscamingue

- Avec une production estimée à plus de 630 000 onces d'or en 2017, MCM représente près de 48 % des livraisons d'or de l'Abitibi
- La quantité des livraisons d'or des autres mines de l'Abitibi-Témiscamingue a subi une croissance annuelle moyenne de 0,5 % pour la période de 2014 à 2017, alors que celle de MCM a crû à la hauteur de 5,8 %.

Valeur des livraisons minérales en Abitibi-Témiscamingue
2015 à 2017; en pourcentage, en milliards de dollars



Quantité des livraisons d'or en Abitibi-Témiscamingue
2015 à 2017; en pourcentage, en million de grammes



Sources : Institut de la statistique du Québec, Mine Canadian Malartic, Agnico Eagle, Analyse Aviseo

* TCAC: Taux de croissance annuel composé

Un souci de contribuer au développement économique du Québec

Au fil des ans, MCM a pris plusieurs engagements relativement à sa contribution au développement économique local, par exemple en priorisant les fournisseurs possédant un établissement en région. À cet effet, la mine a été la lauréate des Mercuriades 2018 dans la catégorie *Contribution au développement économique et régional*.

Depuis la mise en service de ses activités, MCM suit de près son apport économique tant sur le territoire local que régional

- En 2012, voulant s'enquérir d'une compréhension approfondie de sa contribution économique, MCM a commandé une première étude de retombées économiques de ses activités
- Ensuite, en 2015, une deuxième étude du même type portant sur les trois premières années d'exploitation de la mine a été élaborée.

MCM souhaite maintenant dresser le portrait de sa contribution économique pour les années 2015, 2016 et 2017.

C'est dans ce contexte que la mine Canadian Malartic a confié le mandat à Aviseo Conseil de réaliser une étude visant à évaluer l'évolution de la situation socioéconomique du territoire, notamment en comparant cette évolution à celle d'autres territoires comparables au Québec.

Le présent rapport vise ainsi trois objectifs :

- Décrire et mettre en contexte l'évolution des données sociodémographiques locales et régionales
- Baliser la situation socio-économique de Malartic à d'autres villes comparables
- Évaluer les retombées économiques des activités de la mine Canadian Malartic pour l'Abitibi-Témiscamingue et le Québec

Des approches statistiques et économiques basées sur des données publiques officielles

Les portraits socio-économiques et démographiques s'appuient sur une approche à la fois historique et géographique

- Une comparaison historique jette un regard sur l'évolution de Malartic dans le temps; une comparaison par rapport à elle-même
- La comparaison géographique prévoit une mise en perspective des données socio-économiques et démographiques de la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue, des MRC de la région, dont celle à laquelle appartient la municipalité de Malartic (la MRC de La Vallée-de-l'Or), ainsi que d'autres municipalités québécoises comparables
- Les données utilisées pour le portrait socio-économique et démographique proviennent principalement de sources reconnues, notamment l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), Emploi-Québec, Statistique Canada, le ministère des affaires municipales et de l'habitation et la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ).

Aviseo a mis en évidence l'ensemble des données pertinentes concernant précisément la municipalité de Malartic.

- Toutefois, cette approche a été limitée par l'indisponibilité des données en provenance du recensement long de 2011 pour Malartic (Statistique Canada ne publie pas ces données pour des enjeux de fiabilité statistique). Rappelons que le gouvernement fédéral de l'époque avait modifié les règles relativement à l'obligation de remplir le questionnaire long de Statistique Canada.

Les données pour cette région ont été supprimées en raison de la qualité des données ou de la confidentialité.

- Statistique Canada

Il importe également de souligner que les données ne permettent pas d'établir un lien de causalité statistique entre les indicateurs économiques et les activités de MCM. La présente étude n'en a pas l'objectif non plus

- Pour le faire, il faudrait une série chronologique beaucoup plus longue et opter pour une autre approche dans le traitement des données dite économétrique.

Les travaux de la présente étude ont été réalisés entre les mois de juin et août 2018. Bien que tous les efforts nécessaires aient été déployés pour assurer l'exactitude des informations contenues dans le rapport, rien ne garantit qu'elles seront toujours pertinentes à la date à laquelle le lecteur les recevra ni qu'elles continueront d'être exactes à l'avenir

L'approche utilisée pour l'analyse des retombées économiques et fiscales (1 de 2)

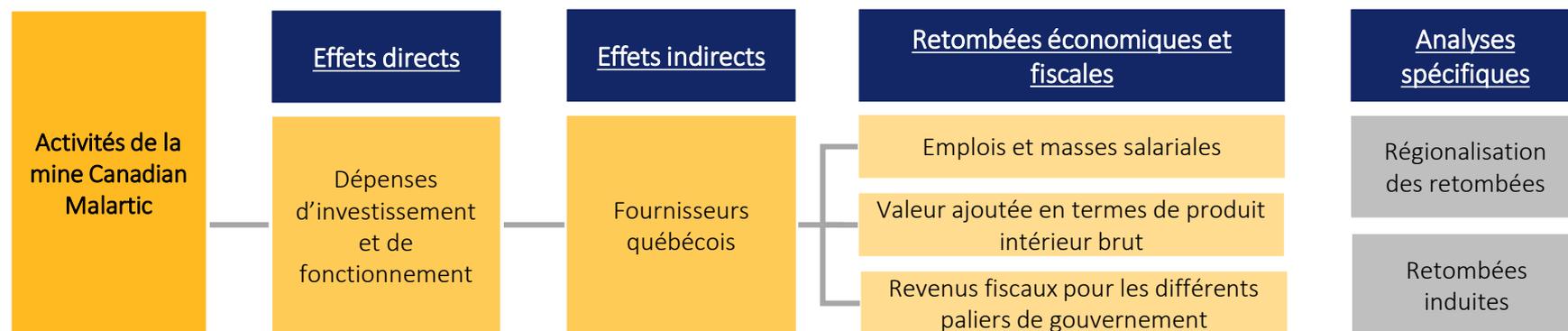
Le cadre de référence d'Aviseo Conseil pour l'évaluation des retombées économiques comprend l'analyse des effets directs et indirects pour les années 2015, 2016 et 2017.

Les emplois et la valeur ajoutée sont présentés sur une base annuelle. De la même façon, les revenus fiscaux sont présentés en moyenne annuelle mais, contrairement aux indicateurs de l'emploi et du PIB qui constituent des flux, ces revenus peuvent être cumulés sur l'ensemble de la période analysée.

L'approche implique également l'inclusion d'analyses spécifiques

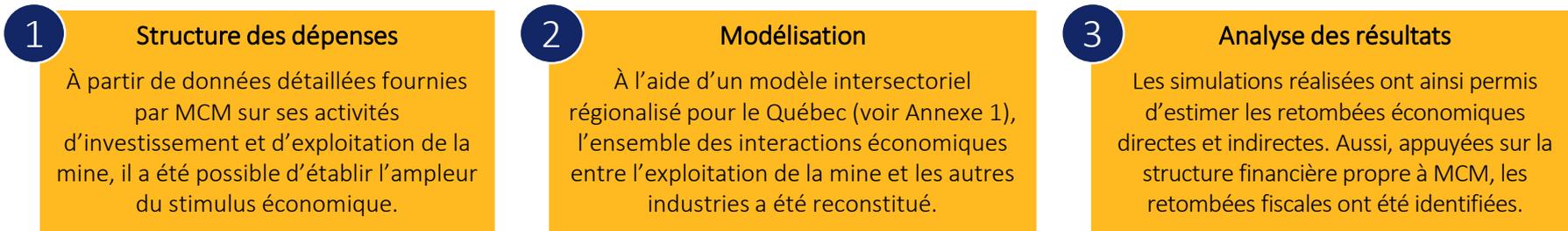
- Ainsi, l'utilisation d'un modèle spécifique permet en outre de constater les retombées économiques en fonction des emplois et du PIB à l'échelle de la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue
- Enfin, l'analyse des retombées économiques englobe aussi l'estimation de retombées induites, soit celles liées à l'effet richesse engendré par MCM sur les activités de consommation des ménages en Abitibi-Témiscamingue.

Cadre de référence pour l'évaluation des retombées économiques et fiscales de l'exploitation de la mine Canadian Malartic



L'approche utilisée pour l'analyse des retombées économiques et fiscales (2 de 2)

L'estimation des retombées économiques de l'exploitation de la mine a été réalisée en trois grandes étapes :



Les résultats présentés doivent être considérés comme conservateurs

- Quand une hypothèse devait être posée, Aiseo choisissait systématiquement l'option la plus prudente. Le processus d'estimation des retombées économiques respecte par ailleurs les règles de l'art en étude économique
- Les retombées économiques sont estimées pour le Québec et sont divisées en deux grandes catégories, soit les effets directs et les effets indirects
 - Au regard des emplois par exemple, les effets directs font référence aux emplois offerts à la mine, soit les employés sur la liste de paie de MCM. Les effets indirects se réfèrent quant à eux aux emplois soutenus par les activités de la mine chez les fournisseurs de MCM, par exemple, les entrepreneurs à contrat et les employés des entreprises québécoises qui fournissent les biens et services nécessaires au fonctionnement de la mine
- Certains effets induits sont également comptabilisés, mais ne seront associés qu'à la portion régionale des revenus directs et indirects estimés qui dépasse le revenu moyen de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Une méthodologie précise est présentée plus loin
- Aiseo ne tient pas compte de la majorité des montants associés à la parafiscalité dans l'évaluation des revenus générés par les gouvernements
 - En effet, à l'exception des cotisations au Fonds des services de santé (FSS), les paiements pour la parafiscalité sont destinés à autofinancer les programmes pour lesquels ils sont perçus et ne dégagent pas de marge de manœuvre pour l'État. Par exemple, ils incluent les contributions des salariés et des employeurs aux différents fonds de sécurité sociale tels que la RRQ, la CNESST et l'assurance-emploi.

Définitions préalables (1 de 3)

Autres fournisseurs	Les autres fournisseurs correspondent aux fournisseurs subséquents ou aux fournisseurs des premiers fournisseurs.
Dollars constants	Les dollars constants correspondent à une normalisation des dollars observés sur plusieurs années et exprimés selon leur valeur (ou leur pouvoir d'achat) au cours d'une seule année. Une unité mesurée en dollars constants est corrigée pour l'inflation (les variations de prix) ce qui permet de la comparer à travers le temps, c'est-à-dire pour un pouvoir d'achat constant. Par exemple, le PIB nominal du Québec observé entre 2007 (en dollars courants de 2007) et 2017 (en dollars courants de 2017) peut être ajusté pour l'inflation et être exprimé en dollars constants de 2007. Le PIB nominal 2007-2017 ajusté pour l'inflation correspond au PIB réel 2007-2017.
Dollars courants	Les dollars courants renvoient à la valeur d'une monnaie à la période courante. Par exemple, le PIB nominal de 2007 est exprimé en dollars de 2007 et le PIB nominal de 2017 est exprimé en dollars de 2017. Les dollars courants de 2007 ne sont pas comparables aux dollars courants de 2017, puisque le niveau des prix et incidemment les pouvoirs d'achat des deux périodes sont différents.
Effets directs	L'effet direct est l'incidence sur l'économie attribuable à l'élément sur lequel porte l'analyse, soit l'entreprise exploitant la mine. Il est associé aux effets immédiats engendrés par les dépenses analysées. Par exemple, il fait référence aux salaires versés aux employés sur la liste de paie et à l'impôt minier payé.
Effets indirects	Les effets indirects découlent de la demande en biens et services nécessaires au fonctionnement de la mine et couverte par la chaîne d'approvisionnement québécoise. Ces effets correspondent, par exemple, à la demande de biens intermédiaires auprès des divers fournisseurs des activités de fonctionnement (p. ex. pièces de rechange, services professionnels, services techniques spécialisés, de transport). Suivant la même dynamique d'interaction entre l'activité directe étudiée et l'activité déclenchée auprès des premiers fournisseurs, les effets indirects englobent également les effets associés aux fournisseurs des fournisseurs. La répartition de la demande de biens et services dans les secteurs productifs québécois s'effectue ainsi en rondes successives. Moins une industrie donnée nécessitera d'importations pour ces intrants, ou plus le stimulus de dépenses initial fera appel à des industries présentes sur le territoire, plus les retombées économiques indirectes seront importantes.
Emplois soutenus	Les emplois soutenus sont issus de la demande de travail des secteurs d'activité qui doivent engager des employés dans leur processus de production, afin répondre à la demande de biens et services issue de la dépense initiale. Les emplois soutenus représentent la charge de travail annuelle utilisée par une industrie pour satisfaire la demande qui lui est adressée. Les emplois soutenus ne correspondent pas à des emplois créés puisqu'il s'agit d'un équivalent en termes de charge de travail plutôt que d'une comptabilisation d'emplois.

Définitions préalables (2 de 3)

Équivalent temps-plein en année-personnes	Une année-personne correspond à une personne travaillant un nombre d'heures normalement travaillées dans un secteur donné pendant une année. Ainsi, le nombre d'année-personnes permet de comptabiliser sur une base commune les travailleurs à temps plein, ceux qui font des heures supplémentaires, ceux qui travaillent à temps partiel et les employés saisonniers. Par exemple, pour un employé qui a travaillé durant 3 mois pour un total de 600 heures, si les employés du secteur étudié ont des semaines de 40 heures sur une base régulière, l'équivalent temps-plein associé à ce travailleur est : $600 \text{ h} / (52 \text{ sem.} * 40 \text{ h/sem.}) = 0,29$ année-personne.
Fuites	Les fuites font référence à la demande de biens et services qui ne génèrent pas d'activité additionnelle auprès des fournisseurs québécois. Elles sont principalement constituées des importations interprovinciales et internationales, de l'utilisation de stock ou d'achats de biens usagés.
PIB nominal	Le PIB nominal est exprimé en dollars courants et mesure la valeur de la production au cours d'une période donnée. Le PIB nominal inclut la variation de volume de production (exprimée par le PIB réel) et y ajoute également la variation des prix des biens et services produits.
PIB réel	Le PIB réel est ajusté pour tenir compte des changements de prix et permet d'isoler la variation du volume de la production de la variation des prix. Le PIB réel est exprimé en dollars constants ou enchaînés prix et permet de comparer l'évolution du PIB à travers le temps.
Premiers fournisseurs	Les premiers fournisseurs sont les fournisseurs immédiats ou les fournisseurs du secteur sollicité par la dépense initiale.
Prix de vente moyen	Le prix de vente moyen correspond à la valeur moyenne des ventes effectuées lors de la période visée.
Retombées induites	Les retombées induites surviennent quand les travailleurs touchés par le choc initial dépensent les revenus de production reçus en rémunération. Ainsi, les salaires et traitements et les revenus mixtes bruts sont dépensés en biens et services dans l'économie et ces dépenses sont à l'origine d'un nouveau cycle d'impacts. De nouveaux emplois sont nécessaires pour répondre à ce nouvel accroissement de la demande finale. Les revenus qui sont générés par ce choc sont à leur tour réinjectés dans l'économie sous forme d'achats de biens et services.
Revenu disponible	Le revenu disponible est une notion reconnue internationalement qui provient du Système de comptabilité économique. Le revenu disponible se définit comme la somme de tous les revenus reçus par les ménages résidant dans un territoire donné, moins les versements réalisés par ceux-ci aux autres secteurs institutionnels (dont les impôts et cotisations aux administrations publiques). Le revenu disponible représente donc la part du revenu qui reste à la disposition des particuliers pour la consommation de biens et de services, ainsi que pour l'épargne volontaire.

Définitions préalables (3 de 3)

Revenu médian	Le revenu médian est la valeur centrale, exprimée en dollars, séparant en deux parties égales un groupe donné de déclarants ayant des revenus d'emploi; la première partie regroupe les déclarants ayant un revenu inférieur à la médiane, et la seconde, les déclarants ayant un revenu supérieur à la médiane.
Revenu moyen	Le revenu d'emploi moyen est obtenu en divisant la somme des revenus de travail par le nombre de déclarants ayant des revenus de travail.
Taux d'activité	Le taux d'activité correspond au nombre de personnes actives sur le marché du travail (la population active est composée des personnes en emploi et des chômeurs) par rapport à la population en âge de travailler (personnes âgées de 15 ans et plus).
Taux d'emploi	Le taux d'emploi est la proportion de personnes disposant d'un emploi parmi celles en âge de travailler (personnes âgées de 15 ans et plus).
Taux de croissance annuel composé (TCAC)	Le taux de croissance annuel composé (TCAC) est le taux de croissance annuel moyen d'un indicateur sur une période donnée. Il ne s'agit pas du taux de croissance réel, mais d'un taux de croissance moyen et constant pour la période donnée.
Taux de migration interrégionale	Le taux de migration interrégionale est le solde migratoire de migrants interrégionaux rapporté à la population en début de période. Le taux de migration interrégionale est donc un taux net des variations de la population.
Taux de travailleurs	Le taux de travailleurs représente le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans par rapport au nombre de particuliers du même groupe d'âge ayant produit une déclaration de revenus.
Valeur ajoutée et produit intérieur brut (PIB)	Le produit intérieur brut (PIB) est un indicateur qui mesure la valeur ajoutée associée aux biens et services produits par les agents économiques d'une région au cours d'une période donnée. Lorsqu'une société fabrique un produit ou fournit un service, elle est rarement l'artisan de tout ce qui compose le produit ou le service. Généralement, elle a acheté des matières premières et des produits semi-finis ou finis, en plus d'avoir obtenu les services d'autres entreprises (consommations intermédiaires) pour assurer sa propre production. Par ailleurs, d'un point de vue macroéconomique, qu'elle soit directe ou indirecte, la valeur ajoutée est essentiellement constituée du bénéfice brut d'exploitation (une variable économique qui s'apparente au BAIIA en comptabilité) et de la masse salariale. Enfin, comme le PIB est habituellement présenté comme un flux annuel de production, il n'est généralement pas opportun de présenter la somme du PIB d'une activité sur plusieurs années.
Valeur moyenne des logements	La valeur moyenne des logements correspond à la valeur foncière uniformisée totale de la catégorie des logements résidentiels divisée par le nombre d'unités d'évaluation correspondant.

MINE CANADIAN MALARTIC



Mise en contexte et approche méthodologique

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Conclusion

Annexes

Différents territoires d'analyse permettent de mettre en relief les résultats de l'analyse des retombées économiques de MCM

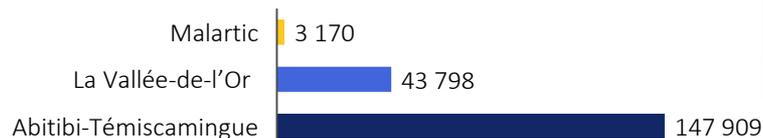
Les analyses présentées dans cette section visent à observer le profil de la communauté de Malartic et sa région

- Les analyses montrent la situation sociodémographique et économique de Malartic. Toutefois, lorsque les données ne sont pas disponibles à l'échelle locale, les analyses s'appuient sur les données provenant de la MRC de La Vallée-de-l'Or, de la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue et des autres MRC qui la composent
- Partout où cela est possible, les données des recensements de 2011 et 2016 pour Malartic sont mises de l'avant. Tel que mentionné plus tôt, les données de 2011 ne sont pas toujours disponibles au même niveau de détail qu'en 2016.

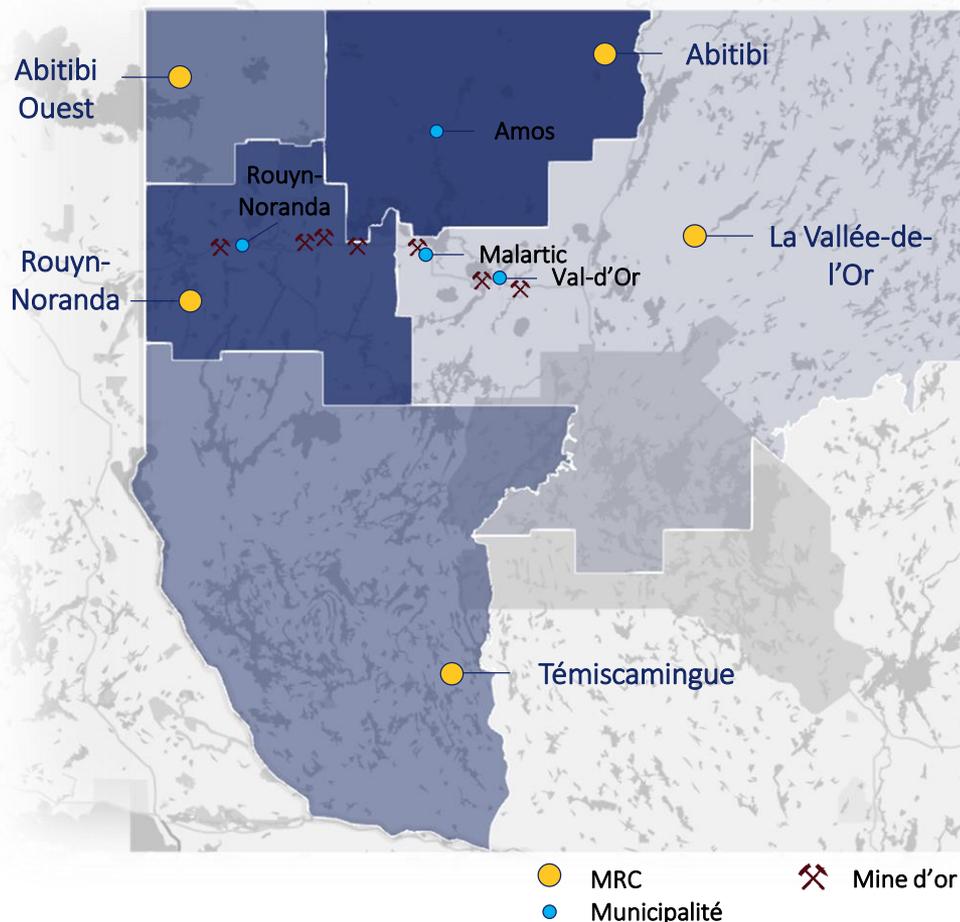
La MRC de La Vallée-de-l'Or compte quelques mines, notamment à Val-d'Or. La productivité de la MRC de La Vallée-de-l'Or est donc teintée de l'effet de ces mines.

Positionnement de Malartic dans sa région

2017; en nombre d'habitants



MRC de l'Abitibi-Témiscamingue à l'étude



Sources : MAMOT, MERN, Analyse Aviseo



MINE CANADIAN MALARTIC

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Profil sociodémographique

Marché de l'emploi

Performance économique

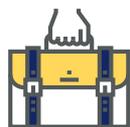
Balilage avec des villes mono-industrielles similaires

Un profil démographique légèrement en recule par rapport à l'ensemble du Québec

Même si la municipalité de Malartic peut compter sur une population plus jeune, elle n'échappe pas à la décroissance de ses principaux indicateurs sociodémographiques.



La population de Malartic a subi une décroissance de l'ordre de 1,2 % de sa population entre 2015 et 2017, alors que celle de l'ensemble du Québec a crû de 0,7 %. Toutefois, lorsqu'on compare l'âge médian de la municipalité à celui de l'ensemble du Québec, on constate qu'il est un peu moins élevé.



La décroissance de la population de Malartic reflète essentiellement ce qui est observé en ce qui a trait à la migration interrégionale. En 2017, le taux de migration interrégional de la MRC de La Vallée-de-l'Or était négatif, ce qui démontre qu'il y a plus de gens qui ont quitté la région que de gens qui s'y sont installés. Les données montrent que l'accroissement naturel de la population a été positif, mais moins important que l'impact du solde migratoire.



Depuis 2015, l'évolution des effectifs scolaires a aussi subi la décroissance sociodémographique que vit la municipalité de Malartic. La ville de Malartic a une population où près de 70 % des habitants de 25 à 65 ans possèdent un diplôme, comparativement à 80 % pour l'ensemble du Québec.

Malartic voit sa population diminuer davantage qu'ailleurs dans la région

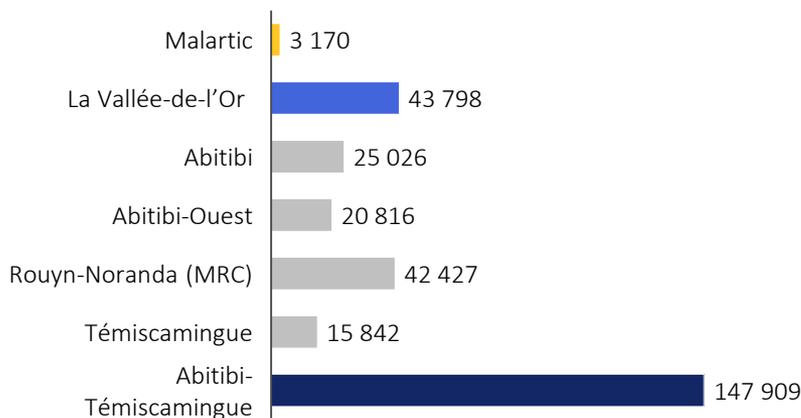
La démographie de Malartic connaît une décroissance depuis 2013, et ce, de manière plus marquée que dans le reste de la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue et de la MRC de La Vallée-de-l'Or.

Entre 2013 et 2017, le taux de croissance annuel composé (TCAC) de la population de Malartic a été de -1,2 %, soit une croissance négative par rapport à celle de la population de l'ensemble du Québec établie à 0,7 %

- Bien que relativement stables, les croissances de la population de la MRC de La Vallée-de-l'Or et de l'Abitibi-Témiscamingue sont également moindres que celle de la population de l'ensemble du Québec. Pour ces MRC, il apparaît que le solde négatif de migration interrégionale soit plus important que le solde positif de l'accroissement naturel (naissances et décès).

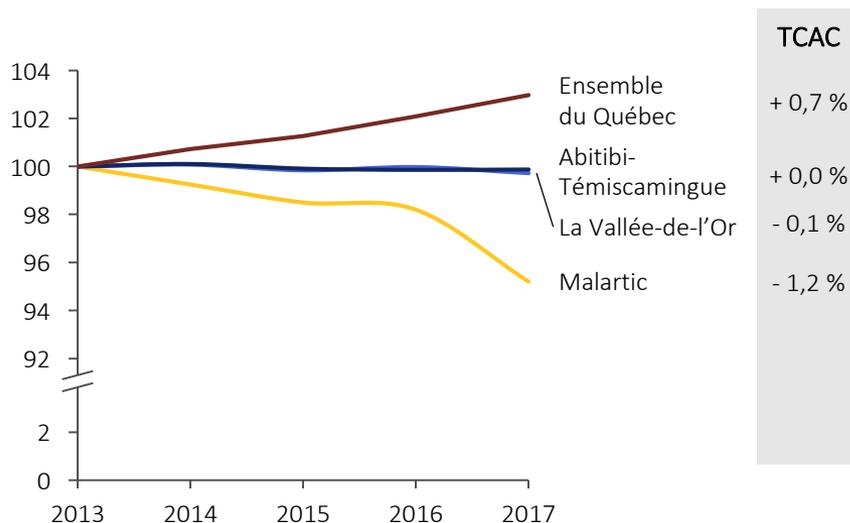
Comparaison de la population selon la région

2017; en nombre d'habitants



Évolution de la population selon la région

2013 à 2017; 2013=100



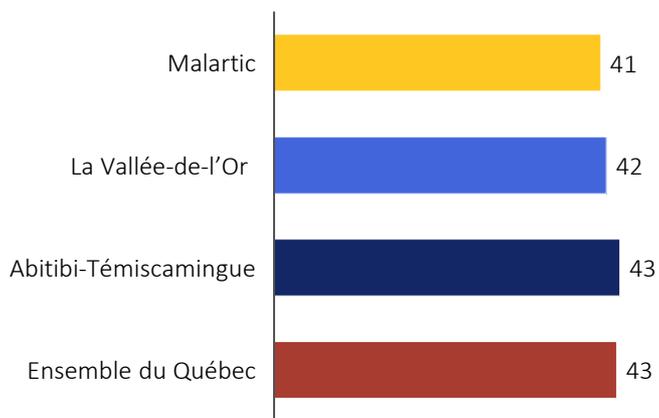
Sources : Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

Une population globalement plus jeune pour la ville de Malartic

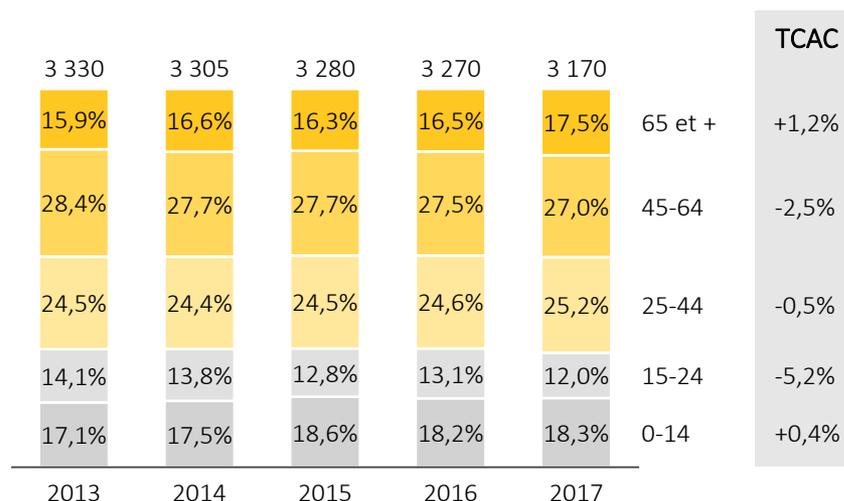
En 2016, l'âge médian de la population de Malartic était de 41 ans en comparaison à 43 ans pour l'ensemble du Québec

- Alors que les personnes de moins de 65 ans ont vu leur population subir une légère décroissance pour la période entre 2013 et 2017, les 65 ans et plus ont crû à la hauteur de 1,2 % sur la même période, ce qui s'inscrit dans la tendance du vieillissement de population généralisée à l'ensemble du Québec
- Le groupe des 25 à 44 ans, qui représente le cœur de la population, est relativement stable, alors que celui des 15 à 24 ans, arrivé à la période des études postsecondaires, affiche la plus grande décroissance.

Âge médian de la population selon la région
2016; en nombre d'années



Évolution de la population de Malartic selon le groupe d'âge
2013 à 2017; en pourcentage



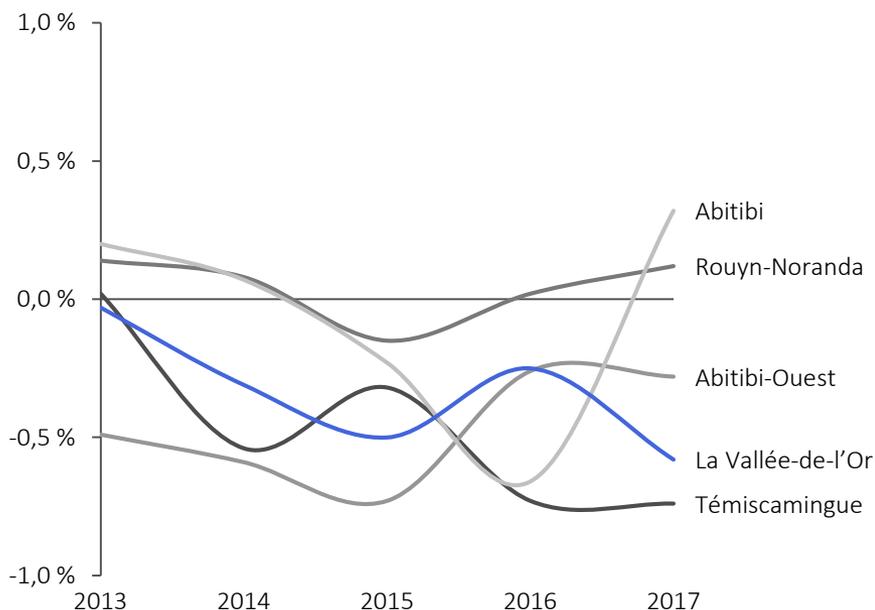
Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada, Aviseo Conseil

Plus de gens quittent la MRC de La Vallée-de l'Or pour s'installer dans d'autres régions du Québec

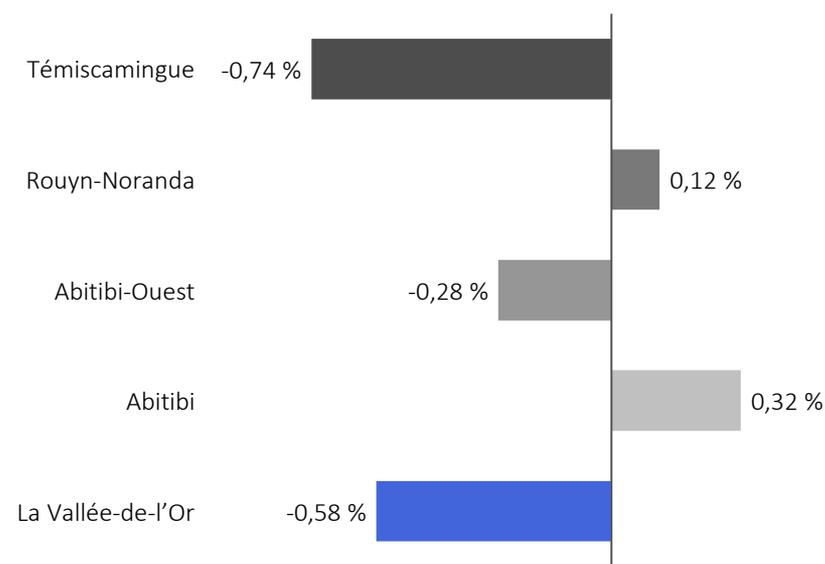
Parmi les cinq MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, la MRC de La Vallée-de-l'Or se classe au quatrième rang en matière de taux de migration interrégionale, avec un taux se chiffrant à -0,58 % en 2017

- En 2017, seules les MRC de l'Abitibi et de Rouyn-Noranda ont bénéficié d'une migration interrégionale positive, avec de faibles taux de 0,31 et 0,12 respectivement.

Évolution du taux de migration interrégionale net selon la MRC
2013 à 2017; en pourcentage



Taux de migration interrégionale net selon la MRC
2017; en pourcentage



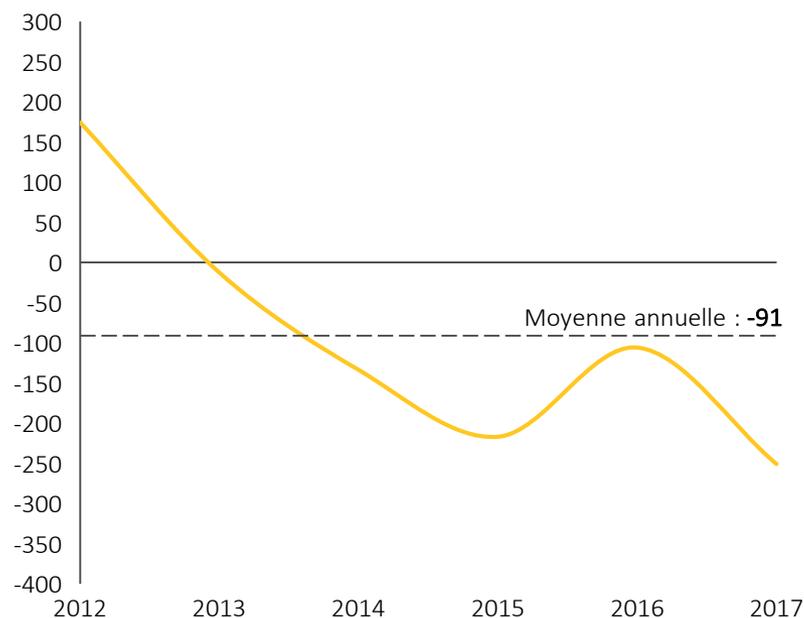
Sources : Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

Le solde migratoire interrégional de la MRC de La Vallée-de-l'Or chute entre 2012 et 2017

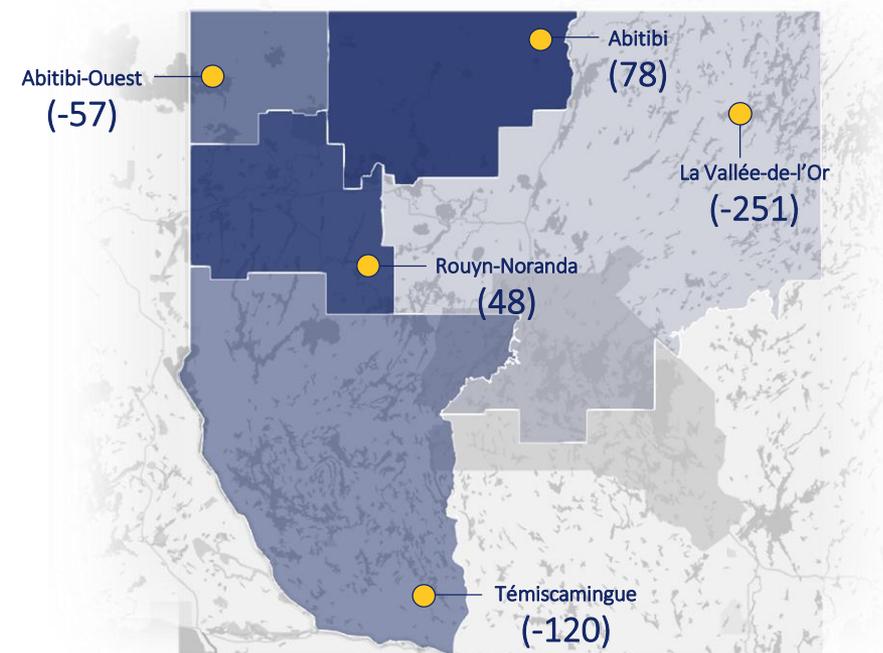
Depuis 2012, le solde migratoire interrégional de la MRC de La Vallée-de-l'Or a connu une baisse importante : il est passé de 174 personnes pour la période 2011-2012 à -251 personnes pour la période 2016-2017, ce qui donne une moyenne de 91 personnes en moins par an

– La MRC de La Vallée-de-l'Or affiche le déficit migratoire interrégional le plus important de la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

Évolution du solde migratoire interrégional de La Vallée-de-l'Or
2012 à 2017; en personnes



Solde migratoire selon les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue
2017; en personnes



Sources : Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

Près de 30 % de la population de Malartic détient un diplôme d'apprenti ou d'une école de métier

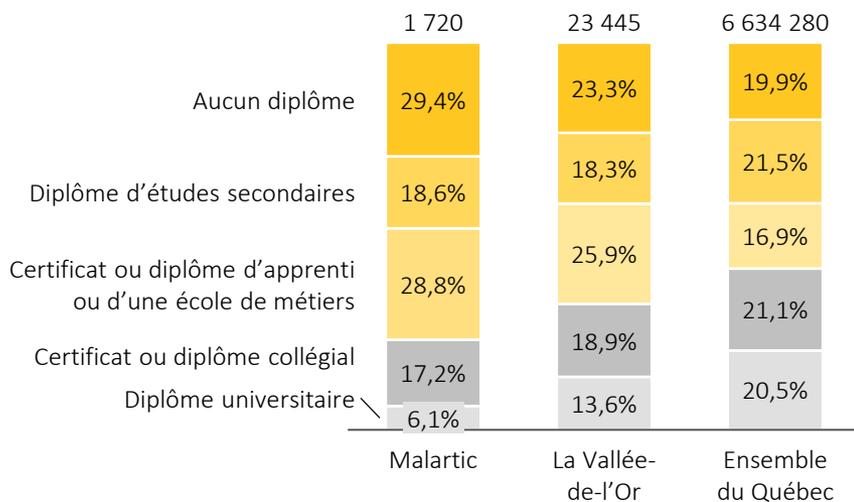
En 2016, 70 % de la population de Malartic âgée de 25 à 65 ans possédait au moins un diplôme d'études secondaires :

- 18,6 % de la population détenait un diplôme d'études secondaires; 28,8 %, un diplôme d'apprenti ou d'une école de métier et 23,3 %, un diplôme postsecondaire
- Les proportions pour la MRC Vallée-de-l'Or et l'ensemble du Québec sont similaires, mis à part les diplômes postsecondaires dont la proportion est beaucoup plus importante
 - La proportion de diplôme postsecondaires pour l'ensemble du Québec est contrebalancée par une faible proportion dans les diplômes d'apprenti.

Par ailleurs, les données sur la fréquentation de l'école primaire des Explorateurs montre une légère décroissance de l'ordre de 1 % par année 2015.

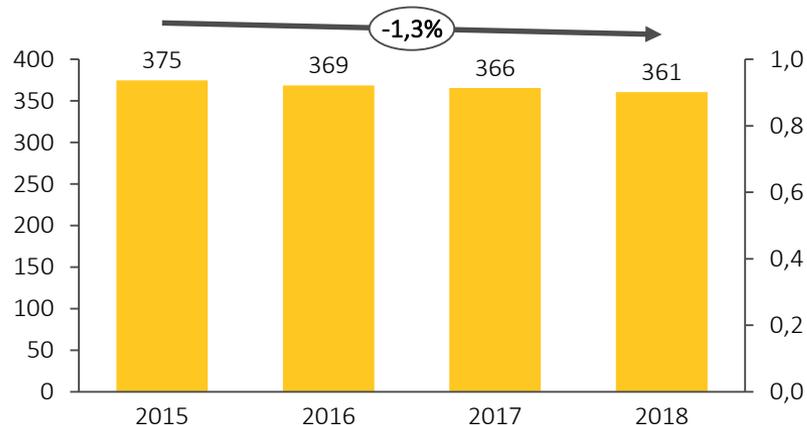
Répartition de la population âgée de 25 à 65 ans en fonction de la scolarité et de la région – plus haut certificat, diplôme ou grade

2016; en nombre, en pourcentage



Évolution de la fréquentation de l'établissement scolaire primaire de Malartic

2015 à 2018; en nombre d'enfants



Sources : Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, Statistique Canada, Analyse Aviseo



MINE CANADIAN MALARTIC

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Profil sociodémographique

Marché de l'emploi

Performance économique

Balilage avec des villes mono-industrielles similaires

Un marché de l'emploi stable pour la MRC de La Vallée-de-l'Or et un revenu d'emploi moyen concurrentiel pour Malartic



Bien que Malartic se positionne légèrement derrière l'ensemble du Québec en matière de performance liée à l'emploi, les revenus d'emploi qu'elle offre sont supérieurs.



Avec un taux de croissance annuel composé du nombre de travailleurs de 0,03 % pour la période de 2011 à 2015, la situation de l'emploi demeure stable dans la MRC de La Vallée-de-l'Or. Le taux d'emploi de Malartic est cependant quelques points sous celui de l'ensemble du Québec, à respectivement 55 % et 60 %.



Le marché de l'emploi est un peu moins dynamique à Malartic qu'il ne l'est dans l'ensemble du Québec. En 2016, le taux d'activité de la population de Malartic était derrière celui de l'ensemble du Québec, se chiffrant à 60 % comparativement à 65 %. À 7,9 %, le taux de chômage de la population de Malartic était également un peu plus élevé que celui observé dans l'ensemble du Québec (7,1 %) en 2016.



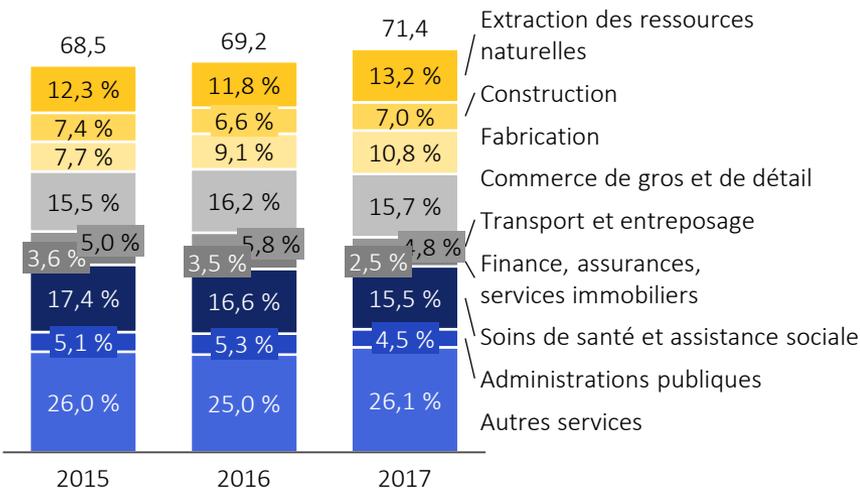
Avec des revenus d'emploi moyens et médians étant respectivement de 59 262 \$ et de 46 642 \$, les citoyens de la ville de Malartic gagnent des salaires relativement plus concurrentiels par rapport à ce qui est observé dans l'ensemble du Québec. Toutefois, ces revenus sont légèrement inférieurs à ceux observés pour l'ensemble de la MRC de La Vallée-de-l'Or.

En tant que plus important employeur de la ville de Malartic, MCM contribue au dynamisme économique du milieu

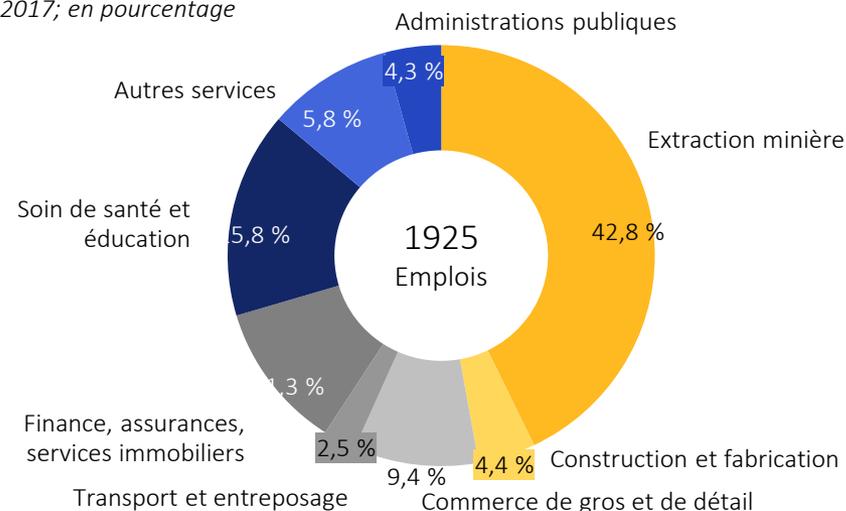
Pour l'année 2017, l'extraction des ressources naturelles représente près de 9 400 emplois en Abitibi-Témiscamingue, dont près de 9 % sont soutenus uniquement par MCM

- En effet, MCM engage annuellement près de 800 travailleurs par année, et ce, sans compter les emplois contractuels. Toutefois, tel que présenté plus en détail dans la section sur les retombées économiques de la mine, cela ne signifie pas que tous ces employés demeurent à Malartic. Par ailleurs, la grande majorité des travailleurs réside en Abitibi-Témiscamingue
- L'exploitation de l'or en Abitibi-Témiscamingue a soutenu l'emploi de 3 559 années-personnes en 2015 et 3 603 années-personnes en 2016; les emplois directs à la mine de Malartic comptent pour plus de 22 % de ces emplois.

Répartition des emplois par industrie en Abitibi-Témiscamingue 2015 à 2017; en milliers de personnes; en pourcentage



Emplois estimés^(1,2) par industrie pour la ville de Malartic 2017; en pourcentage



Sources : Statistique Canada, Emploi-Québec, Institut de la statistique du Québec, Mine Canadian Malartic, Analyse Aviseo

(1) Emplois estimés : Les emplois ont été estimés en fonction de la taille des établissements de plus de cinq employés contenus dans l'Information sur le marché du travail d'Emploi-Québec. Les emplois sont basés sur la médiane des catégories d'emploi. Aviseo a toutefois utilisé le nombre précis d'emplois pour la mine Canadian Malartic.

(2) Ces données sur l'emploi ne se réfèrent pas au lieu de résidence des travailleurs, mais au lieu de résidence de l'employeur.

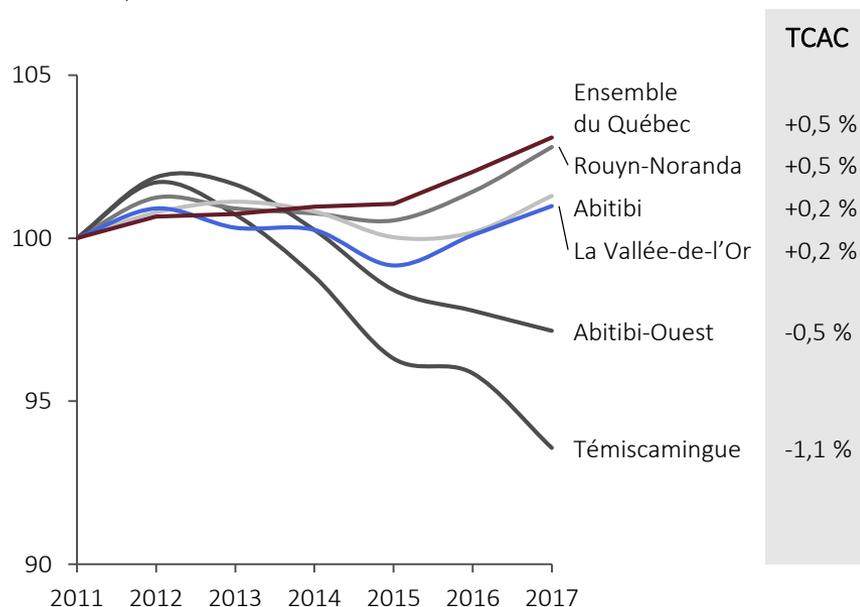
Le marché de l'emploi est relativement stable pour la plupart des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

De façon générale, entre 2011 et 2017, l'évolution du nombre de travailleurs âgés de 25 à 64 ans a varié entre plus et moins 0,5 % dans l'ensemble des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

- Sur la période, le taux de croissance annuel composé (TCAC) du nombre de travailleurs de la MRC du Témiscamingue a été négatif (-1,1 %), alors que celui de La Vallée-de-l'Or est demeuré plutôt stable à +0,2 %
- Ce sont les MRC de La Vallée-de-l'Or et de Rouyn-Noranda qui comptent le plus important nombre de travailleurs âgés de 25 à 64 ans.

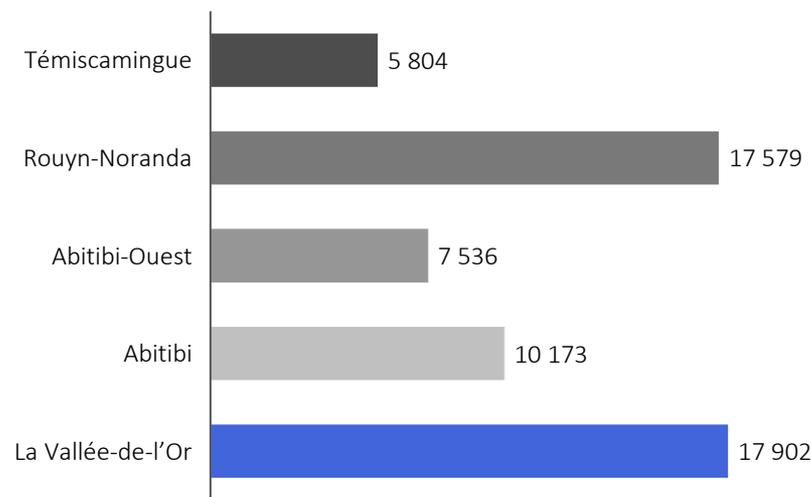
Évolution du nombre de travailleurs âgés de 25 à 64 ans selon les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

2011-2017; 2011=100



Nombre de travailleurs âgés de 25 à 64 ans selon les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

2017; en nombre



Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada, Analyse Aviseo

Le taux de travailleur chez les personnes de 25 et 64 ans est en croissance dans toutes les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

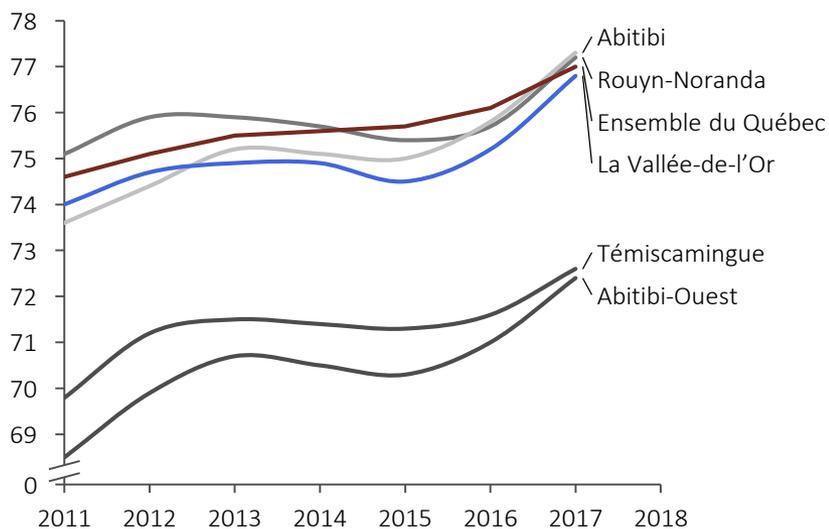
Bien que légèrement en deçà du taux de travailleurs de l'ensemble du Québec, le taux de travailleurs de la MRC de La Vallée-de-l'Or a connu une croissance de 2,8 point pour sur la période de 2011 à 2017, passant de 74,0% à 76,8%

Malgré certaines variations, le taux d'emploi de l'Abitibi-Témiscamingue est demeuré stable pour la période entre 2013 et 2017, et il a été plus élevé en moyenne que celui de l'ensemble du Québec

- En 2016, le taux d'emploi de la MRC de La Vallée-de-l'Or se chiffrait à 59,8 %, tout juste derrière celui de l'ensemble du Québec, alors que celui de la ville de Malartic atteignait 55,2 %.

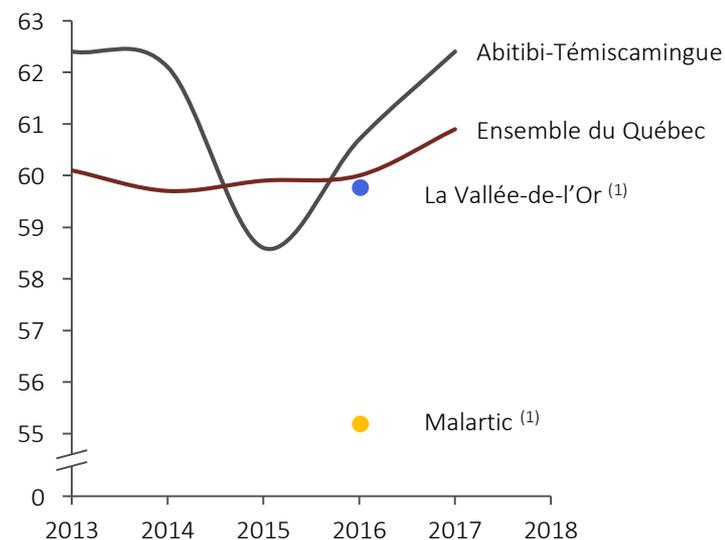
Évolution du taux de travailleurs de 25 à 64 ans selon les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

2011 à 2017; en pourcentage



Évolution du taux d'emploi selon la région

2013 à 2017; en pourcentage



Sources : Institut de la statistique du Québec (statistiques fiscales des particuliers), Statistique Canada, Analyse Aviseo

(1) Données issues du recensement de la population réalisé tous les cinq ans, les données sur le taux d'emploi de la MRC et de Malartic ne sont disponibles que pour l'année 2016.

Une population active en faible croissance pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue depuis 2006

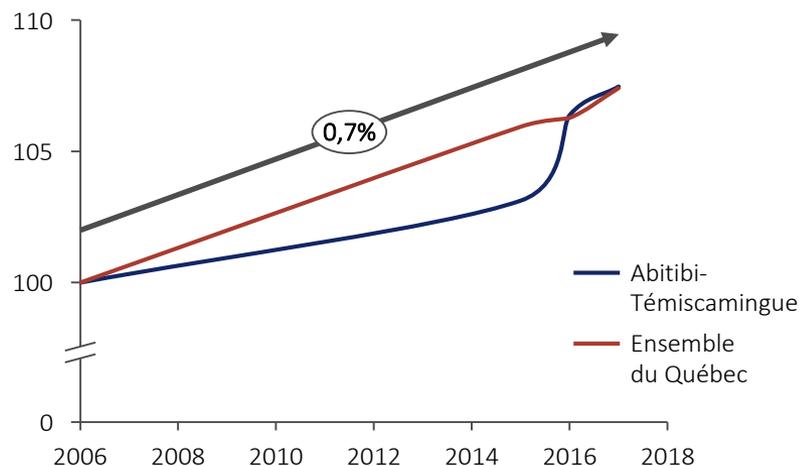
La population active de l'Abitibi-Témiscamingue a subi une faible croissance atteignant 0,7 % par an en moyenne, une croissance identique à celle de l'ensemble du Québec

Pour la même période, le taux d'activité de la région administrative est demeuré relativement stable

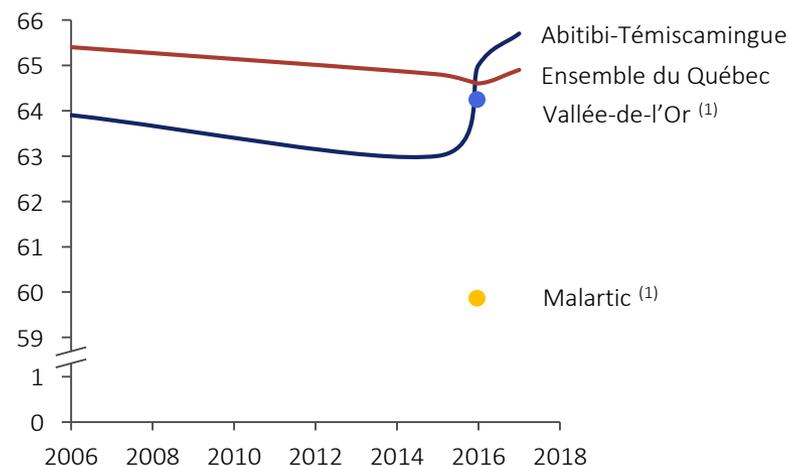
- En 2016, le taux d'activité de la MRC de La Vallée-de-l'Or s'élevait à 64,4 %, non loin du taux d'activité de l'ensemble du Québec, alors que celui de la ville de Malartic se chiffrait à 60,0 %

Évolution de la population active âgée de 15 ans et plus de l'Abitibi-Témiscamingue

2006 à 2017; 2006=100



Taux d'activité de la population âgée de 15 ans et plus selon la région 2006 à 2017; en pourcentage



(1) Données issues du recensement de la population réalisé tous les cinq ans, les données sur le taux d'emploi de la MRC et de Malartic ne sont disponibles que pour l'année.

Sources : Institut de la statistique du Québec (statistiques fiscales des particuliers), Statistique Canada, Analyse Aweiseo

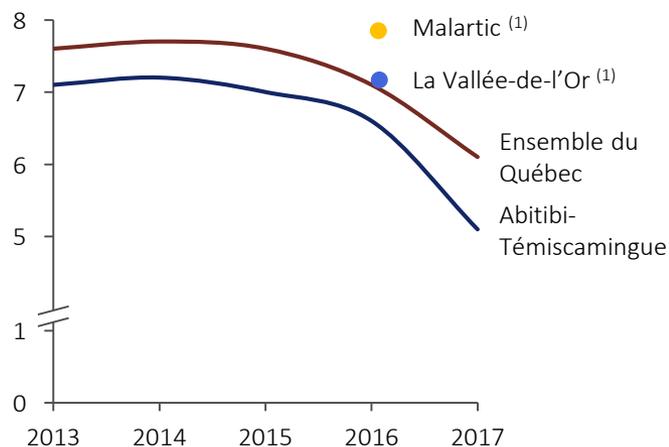
Un taux de chômage à la baisse depuis 2014 pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue

En plus de se positionner sous le taux de chômage québécois, celui de l'Abitibi-Témiscamingue a connu une décroissance plus importante que celui de l'ensemble du Québec au cours de la période 2013-2017

- Ce positionnement avantageux s'explique en grande partie par une proportion plus grande de la population en emploi pour l'Abitibi-Témiscamingue, ainsi que par une proportion plus faible de la population au chômage que celle de l'ensemble du Québec
- Le taux de chômage de la MRC de La Vallée-de-l'Or s'élevait pour sa part à 7,2 % en 2016, alors que celui de la ville de Malartic était non loin derrière avec un taux de chômage se chiffrant à 7,9 %
- Sur une période de dix ans, le nombre de chômeurs a diminué de plus du tiers dans la région.

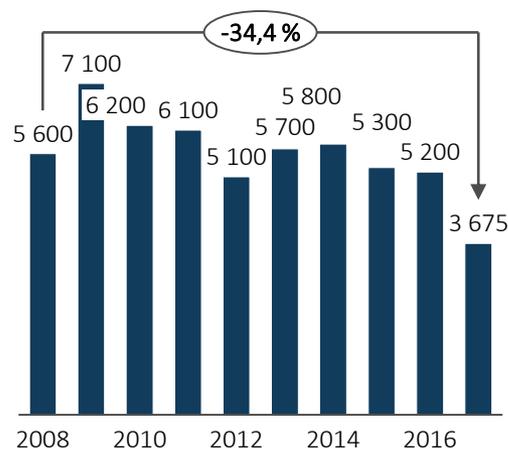
Évolution du taux de chômage de l'Abitibi-Témiscamingue et du Québec

2013 à 2017; en pourcentage



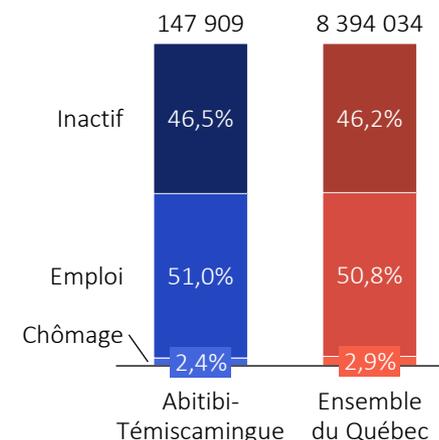
Évolution du nombre de chômeurs en Abitibi-Témiscamingue

2008 à 2017; en nombre



Répartition de la population de 15 ans et plus, selon la situation

2017; en pourcentage, en nombre



Sources : Institut de la statistique du Québec (statistiques fiscales des particuliers), Statistique Canada, Analyse Aweiseo

(1) Issues du recensement de la population réalisé tous les cinq ans, les données sur le taux d'emploi de la MRC et de Malartic ne sont disponibles que pour l'année.

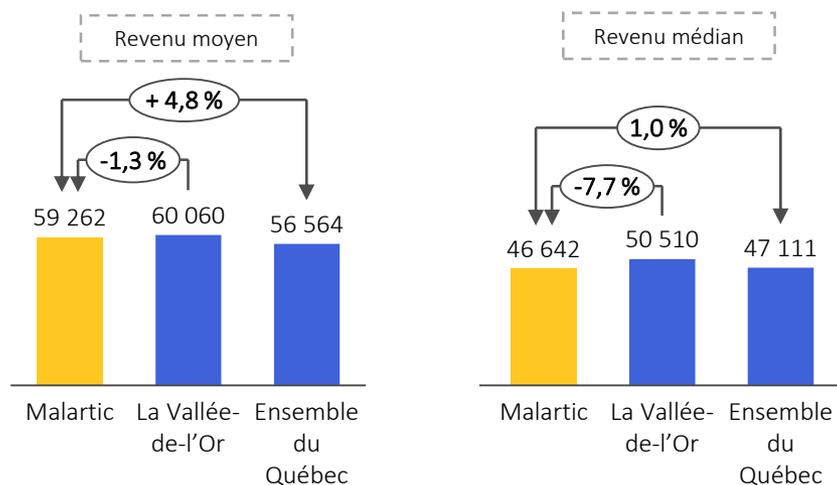
Les revenus d'emploi moyen et médian à Malartic sont moins élevés que ceux observés dans l'ensemble de la MRC de la Vallée-de-l'Or

Le revenu moyen de la ville de Malartic est inférieur de près de 1 % à celui de la MRC de La Vallée-de-l'Or, mais supérieur de près de 5 % lorsque comparé à l'ensemble du Québec

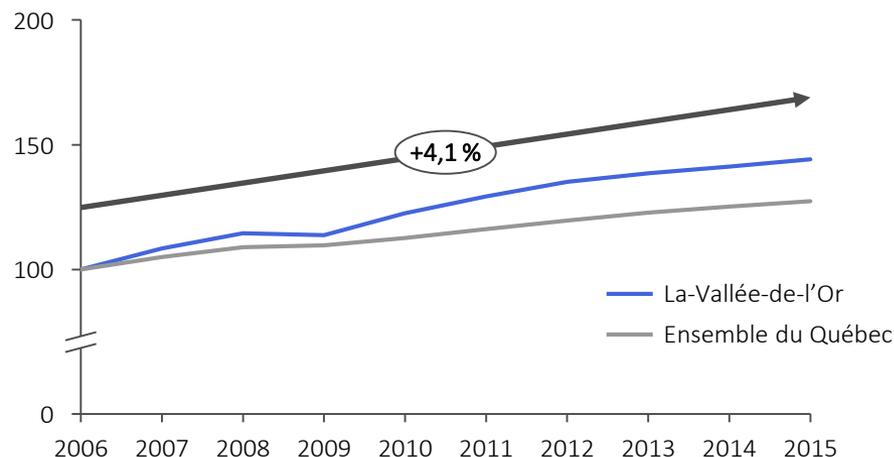
- Pour le revenu médian, celui observé à Malartic est inférieur à celui de la MRC (-7,7%) et de l'ensemble du Québec (-1,0%). La différence entre le revenu médian et le revenu moyen s'explique par la plus grande proportion de particuliers dans la tranche de revenus de plus de 80 000 \$ qui a pour effet de hausser la moyenne.

Sur la période de 2006 à 2015, le taux de croissance annuel du salaire médian⁽¹⁾ a été de 4,1 % par année. Cette croissance a été supérieure à celle de l'ensemble du Québec établi à 2,7 % sur la période.

Comparaison des revenus médian et moyen des travailleurs de 15 ans et plus qui ont travaillé toute l'année à plein temps selon la région 2015; en dollars



Évolution du revenu d'emploi médian pour les travailleurs de 25 à 64 ans La Vallée-de-l'Or; 2008-2016, 2008=100



(1) Contrairement aux données présentées dans les graphiques de droite et basés sur les données de Statistique Canada, les données temporelles sur le salaire médian proviennent de la compilation spéciale de l'ISQ basée à partir des statistiques fiscales des particuliers âgés entre 25 et 64 ans ayant déclaré un revenu d'emploi.

Source: Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec (statistiques fiscales des particuliers), Analyse Aviséo

À Malartic, plus de 11 % de la population âgée de 15 ans et plus gagne 100 000 \$ et plus par année

En 2015, pour la MRC de la Vallée-de-l'Or, cette proportion s'établissait à 9,4 %

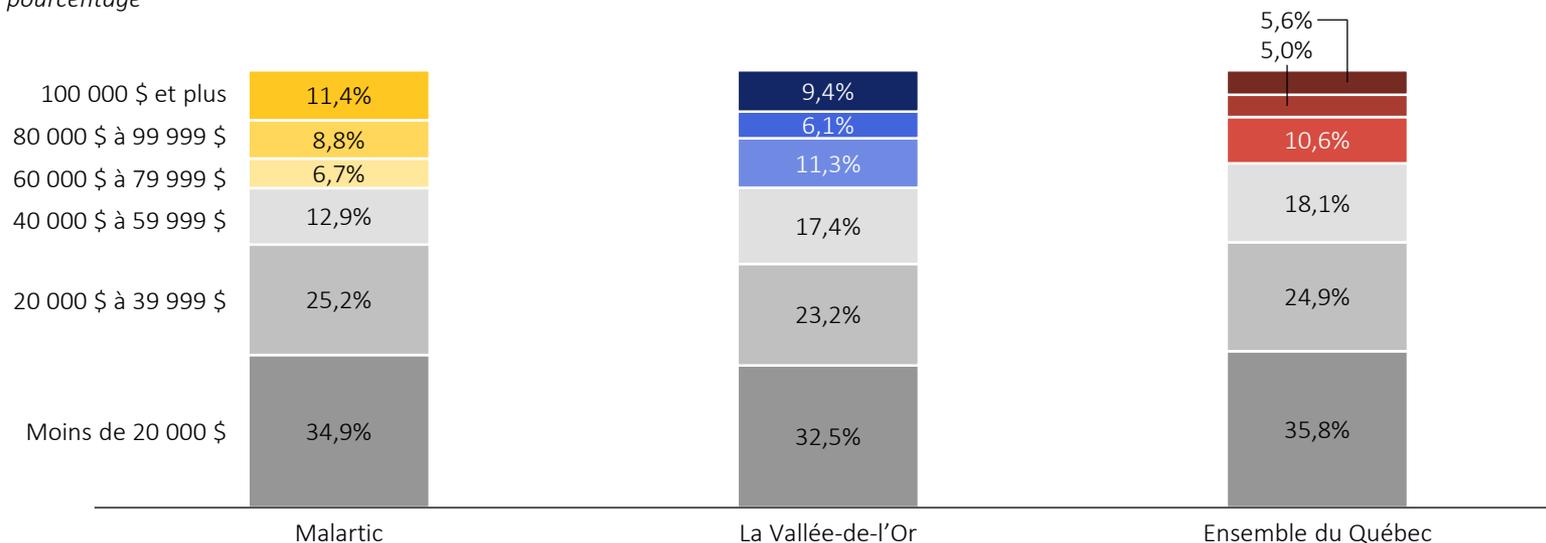
- Au regard de l'ensemble du Québec ce sont près de 6 % des personnes âgées de 15 ans et plus qui gagnent 100 000 \$ et plus par année, soit une proportion deux fois moins importante qu'à Malartic.

Quant à la tranche de revenu des personnes de 15 ans et plus gagnant moins de 40 000 \$, Malartic et l'ensemble du Québec présentent des proportions similaires, soit de 60,1 % et 60,7 % respectivement

- Au regard des disparités de la population de Malartic, de la Vallée-de-l'Or et de l'ensemble du Québec selon les tranches de revenu, il apparaît que la richesse à Malartic est relativement plus concentrée chez les plus riches.

Tranches de revenu d'emploi en 2015 pour la population âgée de 15 ans et plus ayant un emploi selon la région

2015; en pourcentage





MINE CANADIAN MALARTIC

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Profil sociodémographique

Marché de l'emploi

Performance économique

Balilage avec des villes mono-industrielles similaires

La performance économique de la MRC de La Vallée-de-l'Or et de l'Abitibi-Témiscamingue se démarquent de l'ensemble du Québec



Bien que le PIB par habitant de l'Abitibi-Témiscamingue ait connu une faible croissance pour la période de 2011 à 2015, il demeure supérieur à celui du Québec pour la même période, atteignant même une différence de 9,0 % en 2015.



À près de 2,0 %, la croissance annuelle moyenne du revenu disponible par habitant de la MRC de La Vallée-de-l'Or se compare à celle observée à l'ensemble du Québec (2,5 %). Quant au niveau de revenu disponible par habitant à 29 255 \$, il a été supérieur à celui de l'ensemble du Québec de 5,5 %.

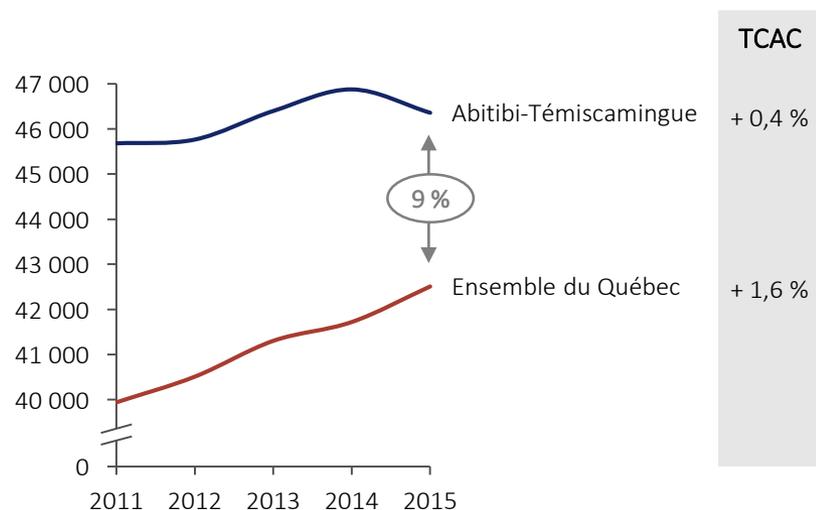
Le PIB par habitant de l'Abitibi-Témiscamingue se positionne avantageusement par rapport à l'ensemble du Québec

En 2015, la différence entre le PIB nominal par habitant de l'Abitibi-Témiscamingue et celui de l'ensemble du Québec se chiffrait à 9,0 %

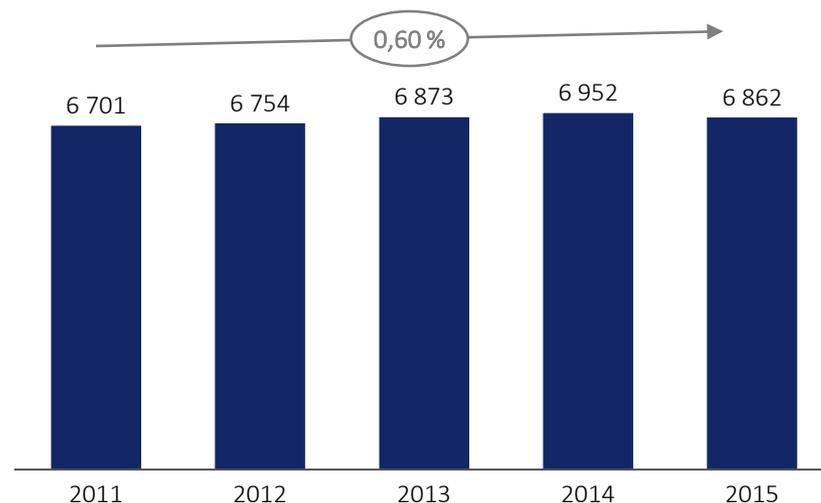
- Toutefois, sur la période analysée, le taux de croissance annuel moyen du PIB per capita a été moins important pour l'Abitibi-Témiscamingue. En effet, la croissance du PIB nominal par habitant de l'Abitibi-Témiscamingue a été plus faible que ce qui a été observé à l'échelle du Québec, soit des croissances respectives de 0,4 % et 1,6 %.

Par ailleurs, alors que le PIB nominal total de l'Abitibi-Témiscamingue a présenté une croissance annuelle moyenne de 0,6 % sur la période de 2011 à 2015, celui du Québec a cru d'environ 2,3% par année.

PIB nominal par habitant de l'Abitibi-Témiscamingue
2012 à 2015; en dollars



PIB nominal de l'Abitibi-Témiscamingue
2011 à 2015; en millions \$



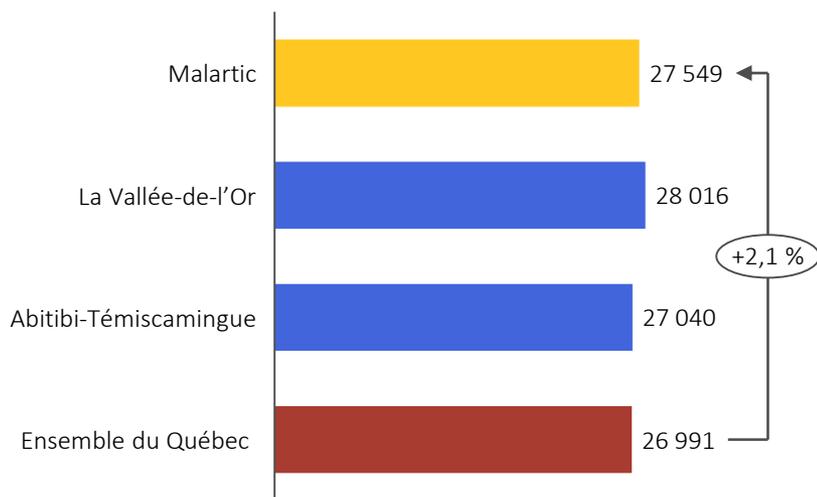
Sources : Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

Le revenu disponible par habitant à Malartic se compare avantageusement à celui de sa région administrative et du Québec

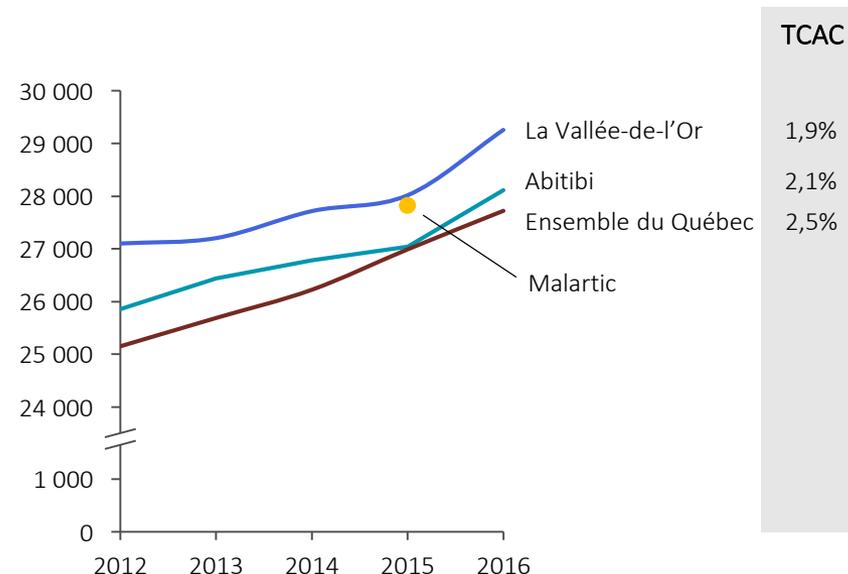
En plus de mieux se positionner par rapport aux autres MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, le revenu disponible par habitant de la MRC de La Vallée-de-l'Or surpasse celui de l'ensemble du Québec, et ce, pour toute la période entre 2012 et 2016

- En 2016, le revenu disponible par habitant de la MRC de La Vallée-de-l'Or dépassait celui du Québec de 5,5 %
- Pour la période entre 2012 et 2016, le taux de croissance annuel du revenu disponible par habitant s'est chiffré à 1,9 %.

Revenu disponible par habitant selon les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue
2015 ; en dollars



Évolution du revenu disponible par habitant selon les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue
2012 à 2016; en dollars



Sources : Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

Une recrudescence du nombre de faillites d'entreprises en Abitibi-Témiscamingue

Le nombre de faillites d'entreprises a crû au cours des dernières en Abitibi-Témiscamingue en passant de 1,3 faillite par 10 000 habitant en 2013 à 2,5 en 2017

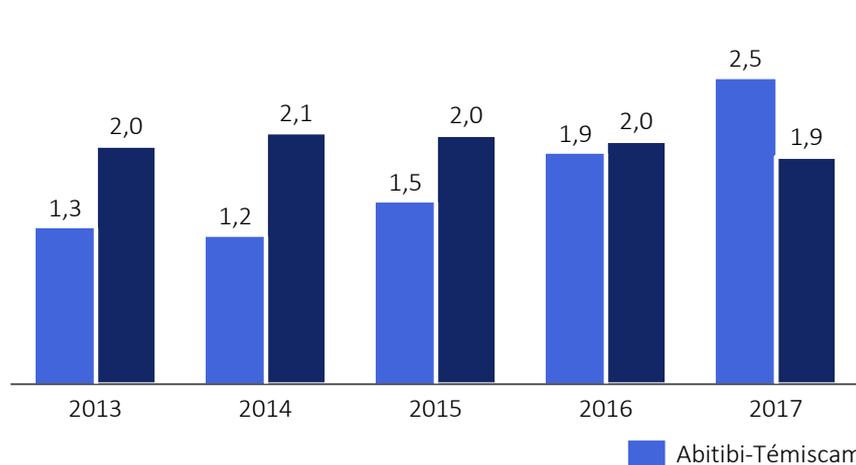
– Pendant cette période, le nombre de faillites au Québec s'est maintenu à environ 2 par 10 000 habitants.

Au cours de la même période, bien qu'il y ait eu une montée puis une descente, le nombre de faillites des consommateurs par 10 000 habitants est resté globalement stable en Abitibi-Témiscamingue

– Au final en 2017, le nombre de faillites de consommateurs par 10 000 habitants était plus élevé dans l'ensemble du Québec. Une décroissance de ce ratio a toutefois été observée sur la période.

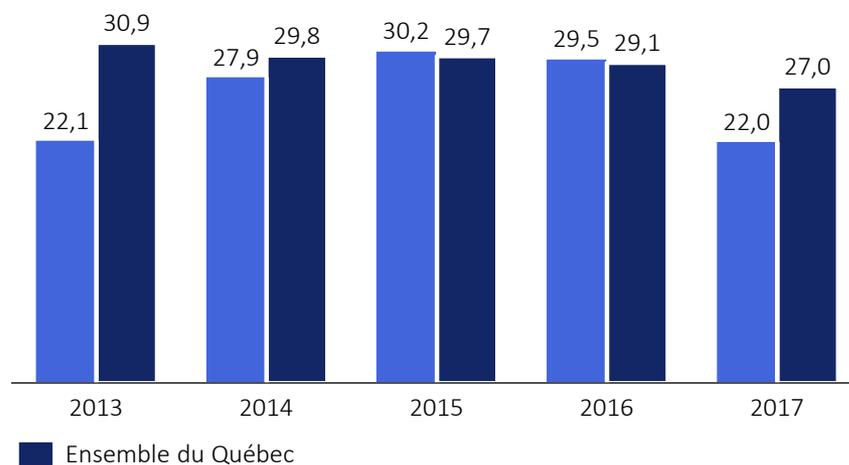
Faillites d'entreprises par 10 000 habitants

Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2013 à 2017



Faillites des consommateurs par 10 000 habitants

Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2013 à 2017



Sources : Gouvernement du Canada - Statistiques sur l'insolvabilité au Canada, Analyse Aviseo

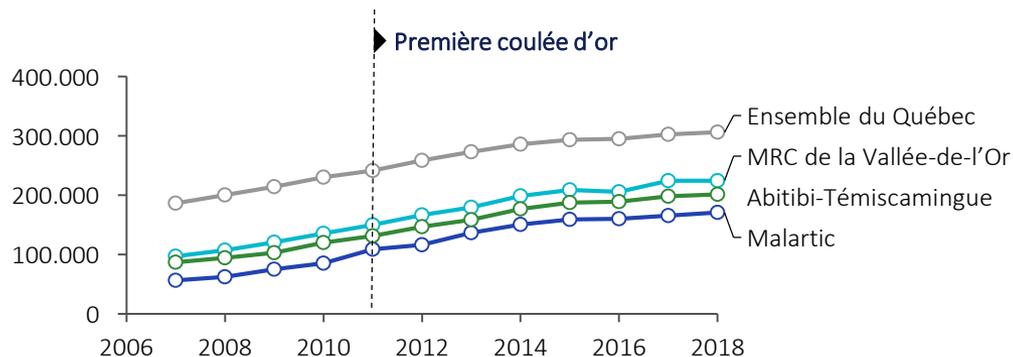
Malartic a vu sa valeur moyenne par logement augmenter plus rapidement que dans l'ensemble de la région et le Québec

La valeur moyenne des logements est connue dans le monde municipal pour refléter le niveau de développement socio-économique d'une communauté ⁽¹⁾

- En 2018, la valeur moyenne des logements à Malartic (maisons unifamiliales, plex, condos et appartements confondus) était d'environ 170 000 \$, comparativement à plus de 300 000 \$ pour la moyenne dans l'ensemble du Québec, dont la valeur est grandement influencée par Montréal
- Toutefois, au regard du taux de croissance annuel composé sur la période de 2007 à 2018, Malartic semble avoir amorcé un rattrapage, avec un taux global de 10,6 %. Il s'agit d'une croissance plus de deux fois plus importante que celle observé à l'échelle du Québec
 - Pour Malartic, comme pour les autres territoires observés, le plus gros de la croissance a eu lieu avant 2011, soit l'année de la première coulée d'or à la nouvelle mine de MCM. Toutefois, pour les années suivantes, c'est à Malartic qu'a eu lieu la plus grande croissance des valeurs moyennes des logements
 - Au niveau absolu, Malartic présente des valeurs inférieures à ce qui est observé en moyenne en Abitibi-Témiscamingue et dans la MRC de la Vallée-de-l'Or, mais fait mieux en ce qui concerne la croissance annuelle de ces valeurs.

Évolution de la valeur moyenne des logements

2016; en nombre, en pourcentage



TCAC 2007-2018	TCAC 2007-2011	TCAC 2011-2018	Valeur moyenne 2018
+4,6%	+6,7%	+3,5%	306 062\$
+7,9%	+11,5%	+5,9%	224 260\$
+7,9%	+10,9%	+6,3%	201 435\$
+10,6%	+17,8%	+6,6%	170 747\$

Pour les années 2015 à 2017, la croissance des valeurs à Malartic est semblable à celle de la MRC et de la région, soit près de 3,2%.

La section suivante développe davantage le portrait statistique des valeurs foncières à Malartic

Note 1: Fédération Québécoise des municipalités: Les municipalités dévitalisées - rapport économique de 2008 et MAMH - Indice de développement socio-économique. Cet indice est composé de 7 indicateurs équipondérés et normalisés que sont entre autres, le taux de chômage, la proportion de la population de 15 ans et plus ayant une scolarité inférieure à une 9^e année et le revenu moyen des ménages. Sources : Ministères des Affaires municipales et de l'Habitation, Analyse Aviseo

L'indice de vitalité économique développé par l'ISQ confirme que Malartic a amélioré sa situation au fil des ans

L'indice de vitalité économique est un indice composite conçu par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour mesurer le niveau de vitalité économique des municipalités, des communautés autochtones, des territoires non organisés et des municipalités régionales de comté

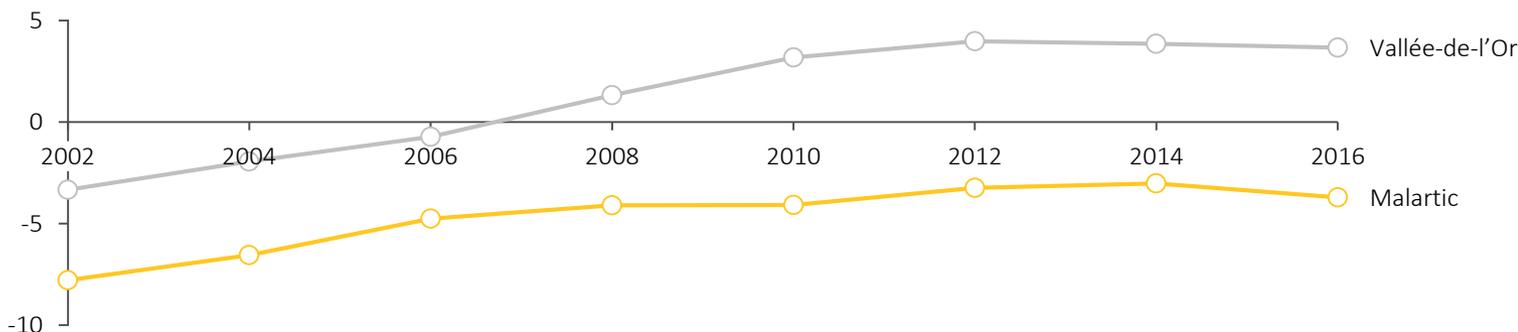
- Une valeur positive signifie qu'une localité affiche un résultat supérieur à la médiane des localités québécoises et, à l'inverse, lorsque la valeur est négative, cela indique un résultat inférieur à la médiane des localités.

En 2002, l'indice de vitalité économique de Malartic se situait à -7,79 et occupait le 899^e rang parmi les quelques 1 250 territoires observés au Québec, soit dans le cinquième quintile. Malartic se classait en 2016 dans le quatrième quintile, soit au 802^e rang avec un indice de -3,71

- Ainsi, bien que la municipalité accuse toujours un retard par rapport à la MRC de la Vallée-de-l'Or et à la majorité des localités québécoises, la vitalité économique de Malartic s'est améliorée depuis 2002
 - Plus spécifiquement, au cours de la période de 2012 à 2016, l'indice de vitalité économique de Malartic est passé de -3,25 à -3,03, puis à -3,71.

Évolution de l'indice de vitalité économique

Malartic et MRC de la Vallée-de-l'Or, 2002-2016; en nombre



Indice de vitalité économique 2016
3,66
-3,71

Sources : Institut de la statistique du Québec, Aviseo Conseil



MINE CANADIAN MALARTIC

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Profil sociodémographique

Marché de l'emploi

Performance économique

Balilage avec des villes mono-industrielles similaires

La comparaison de Malartic avec d'autres villes mono-industrielles québécoises comparables permet de raffiner l'analyse socioéconomique

Les indices socioéconomiques de Malartic se positionnent généralement bien lorsqu'ils sont comparés à ceux de villes mono-industrielles similaires ailleurs au Québec.



Comparée à des municipalités mono-industrielles de taille similaire, la croissance de la population de Malartic est relativement moins importante. Toutefois, au regard de l'évolution de la population des jeunes âgés de 0 à 24 ans, Malartic se positionne avantageusement. Aussi, la croissance des personnes de 65 et plus est inférieure à celle des comparables.



Malartic possède la plus grande valeur foncière des municipalités comparées, que ce soit sur une base en absolu, en moyenne par unité d'évaluation ou *per capita*. Cette situation offre ainsi à Malartic la capacité de maintenir des taux de taxes compétitifs ou de générer des revenus fonciers plus importants.



Les revenus d'emplois moyens et médians de Malartic sont comparables à ceux observés aux autres municipalités. Malartic se démarque particulièrement pour son revenu moyen légèrement supérieur à la moyenne de ces municipalités. Ce revenu moyen est dynamisé par la plus grande proportion de particuliers gagnant 100 000 \$ et plus par année à Malartic.

Un balisage permettant de mettre en lumière le positionnement de Malartic par rapport à ses comparables

La présente étude dresse un portrait de la situation sociodémographique et économique de Malartic et de sa région. Dans le but de mieux comprendre cette situation, un balisage a été effectué de façon à mettre la municipalité de Malartic en parallèle avec d'autres municipalités comparables

- Pour ce faire, une méthodologie a été développée afin de cibler de façon objective quatre municipalités comparables ayant un caractère mono-industriel.



- Puisque l'objectif est de comparer les situations sociodémographiques et économiques des populations de différentes municipalités, l'indicateur de ressemblance élaboré intègre des caractéristiques autres que socioéconomiques, comme l'éloignement, la population totale et le nombre de bâtiments industriels.
- La combinaison de ces caractéristiques permet d'établir le positionnement de toutes les municipalités du Québec par rapport à Malartic.
- Ainsi, sur la base des municipalités aux indicateurs de ressemblance les plus proches de Malartic, des municipalités de quatre différentes régions et de quatre différents secteurs d'activité prédominants ont été sélectionnées, soit :
 - Sainte-Luce dans la région du Bas-Saint-Laurent;
 - Témiscaming dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue;
 - Lebel-sur-Quévillon dans la région du Nord-du-Québec;
 - Cap-Saint-Ignace dans la région de Chaudière-Appalaches.

La composition de l'indicateur de ressemblance ainsi que le résultat obtenu pour chacune des municipalités ciblées est représentée de façon détaillée à l'annexe 2.

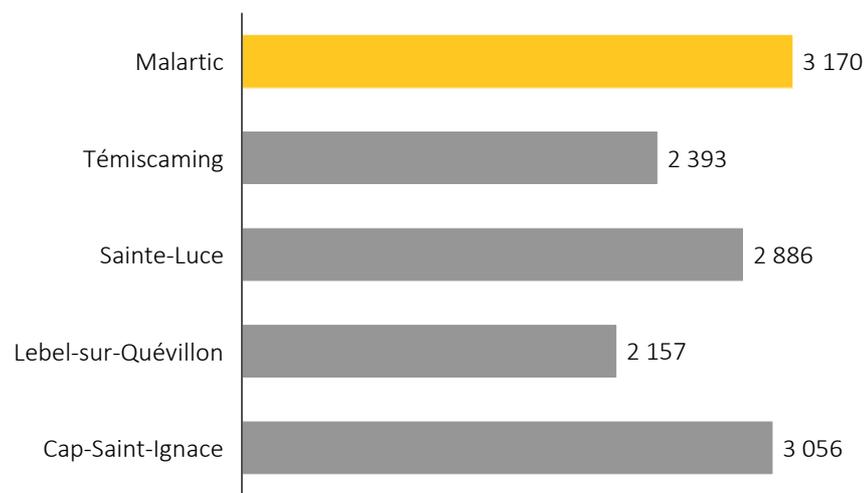
Balisage avec des villes mono-industrielles similaires

L'évolution de la population de Malartic est relativement stable, tout comme celle de ses comparables

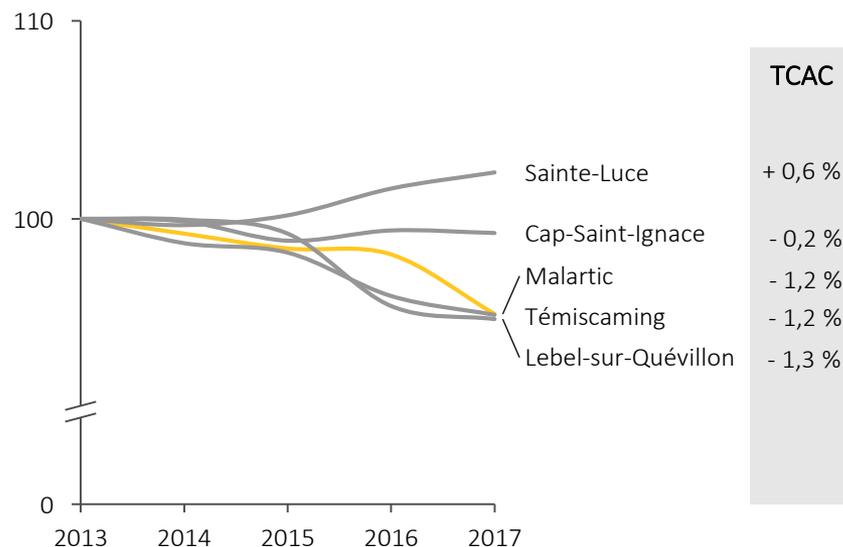
La population de la Ville de Malartic, qui s'élève à près de 3 200 habitants, a connu une décroissance annuelle moyenne de l'ordre de 1,2 % pour la période de 2013 à 2017

- L'évolution de la population des municipalités comparables à celle de Malartic démontre que sa décroissance n'est pas hors du commun
- Mis à part la municipalité de Sainte-Luce, l'ensemble des municipalités à caractère mono-industriel a également connu une décroissance similaire pour la même période.

Population selon la municipalité
2017; en nombre d'habitants



Évolution de la population selon la municipalité
2013 à 2017; 2013=100



Sources : Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

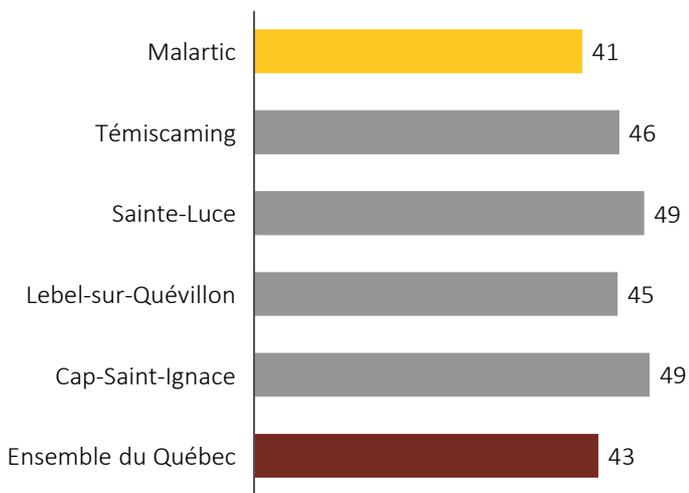
La population de la municipalité de Malartic est plus jeune que celle de ses comparables

L'âge médian de la population de Malartic est de 41 ans, soit en moyenne près de six ans de moins que l'ensemble des municipalités comparables ciblées

- À Malartic, 16,5 % de sa population se situe dans la tranche des 65 ans et plus alors que, pour ses comparables, la proportion de cette tranche d'âge oscille entre 16 % et 24 %
- Le groupe des 15 à 44 ans est également plus important à Malartic que dans les autres municipalités similaires.

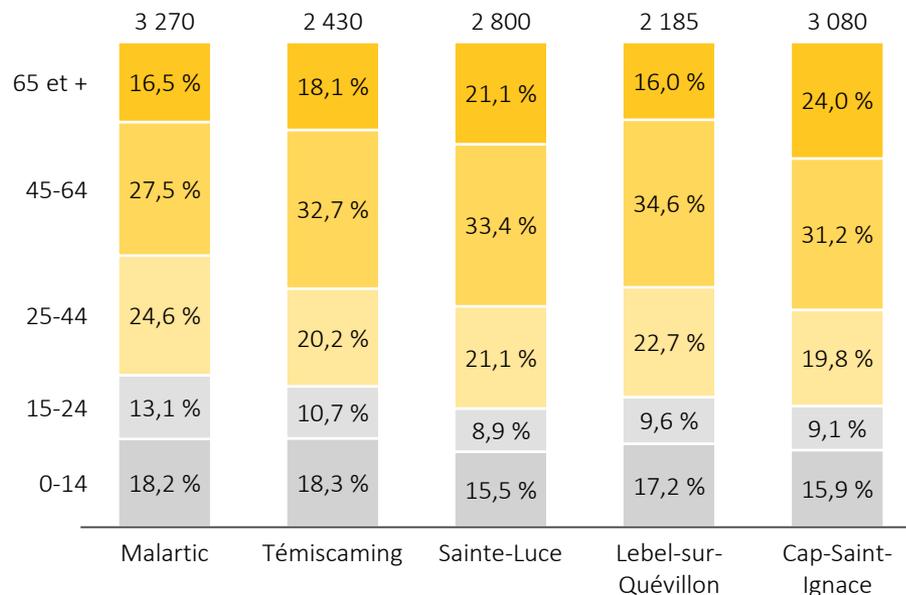
Âge médian de la population selon la municipalité

2016; en nombre d'années



Population selon la municipalité et le groupe d'âge

2016; en nombre de personnes, en pourcentage



Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada, Analyse Aviseo

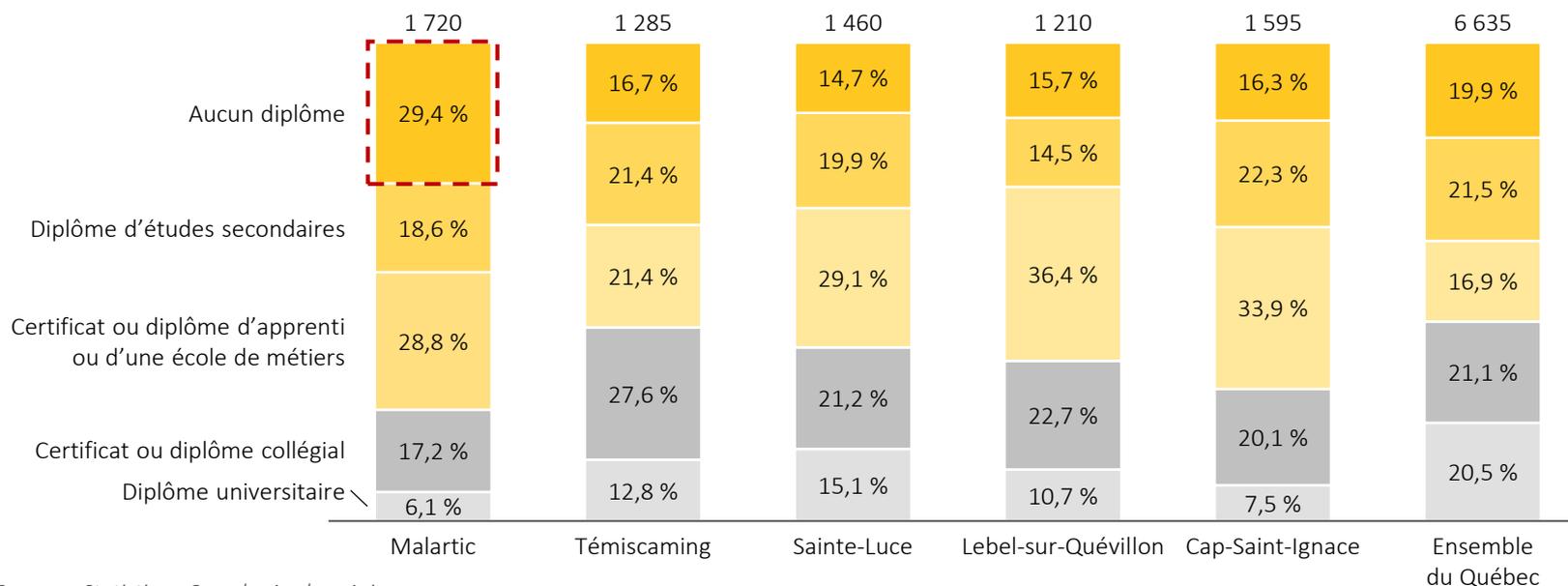
Moins de diplômés à Malartic en comparaison avec les autres municipalités

Près de 30 % de la population à Malartic ne peut compter sur un diplôme alors que la proportion est de 17% pour la municipalité qui vient au second rang (Témiscaming)

- En moyenne, la proportion de la population de Malartic ne possédant aucun diplôme est près du double de celle des autres municipalités comparables
- La population des municipalités comparables est composée en plus grande partie d’habitants possédant un diplôme postsecondaire.

Répartition de la population âgée de 25 à 65 ans en fonction de la scolarité et de la région – plus haut certificat, diplôme ou grade

2016; en pourcentage



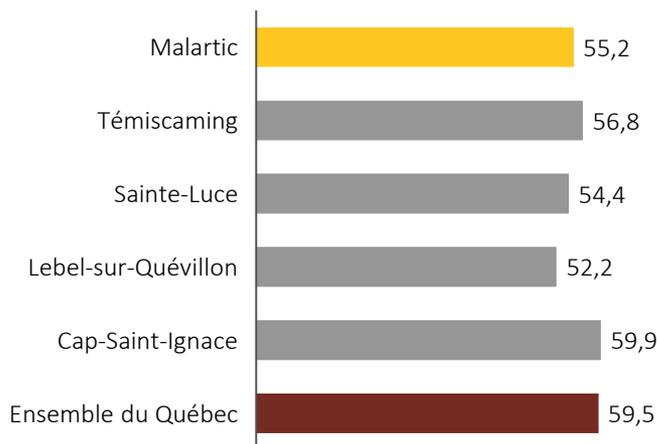
Sources : Statistique Canada, Analyse Aviseo

Le marché de l'emploi de Malartic est comparable à celui des autres municipalités à l'étude

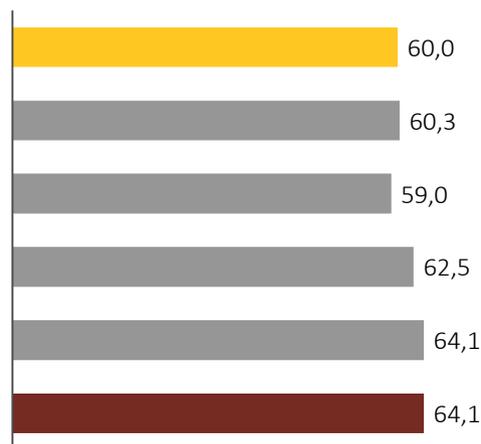
De manière générale, la municipalité de Malartic présente un marché du travail légèrement plus dynamique que celui des municipalités de Sainte-Luce et de Lebel-sur-Quévillon, alors que Cap-Saint-Ignace affiche le marché de l'emploi le plus dynamique

- En 2016, le taux d'activité de la municipalité de Malartic, soit le pourcentage de la population active (chômeurs et travailleurs combinés) par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus, atteint 60 %, une proportion comparable à celles de Témiscaming et de Sainte-Luce
- Quant au taux d'emploi, la municipalité de Malartic se trouve en milieu de peloton des municipalités à l'étude
- Toutefois, outre le taux de chômage très élevé observé à Lebel-sur-Quévillon, Malartic présente un taux de chômage plus élevé que ses comparables, quoiqu'il soit comparable à celui du Québec.

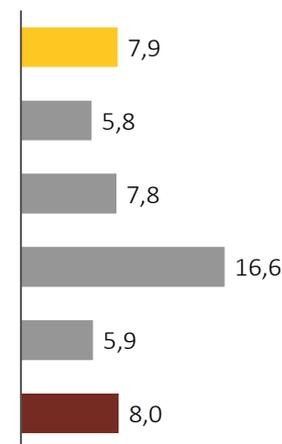
Taux d'emploi selon la municipalité
2016; en pourcentage



Taux d'activité selon la municipalité
2016; en pourcentage



Taux de chômage selon la municipalité
2016; en pourcentage



Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

Les tranches de hauts revenus sont plus importantes à Malartic qu'au sein des municipalités comparées

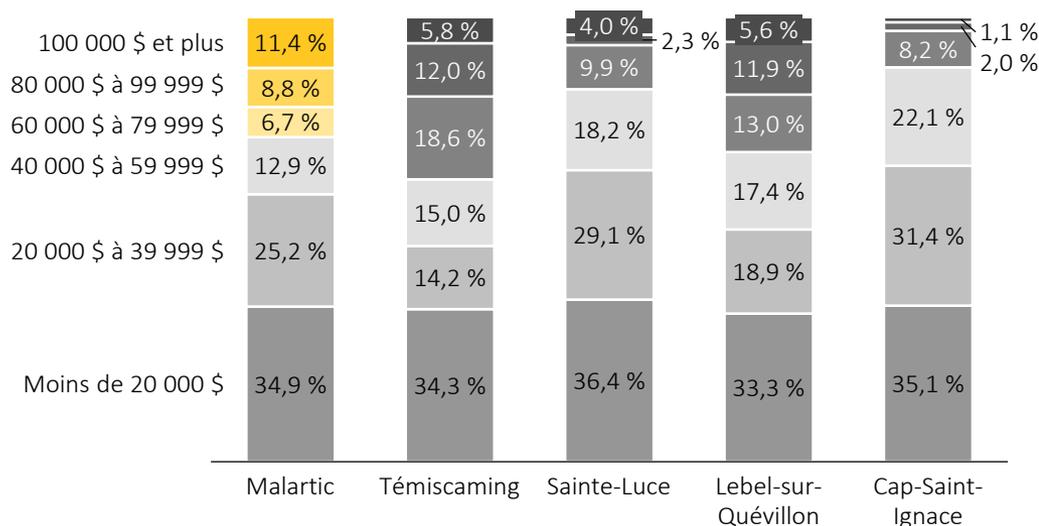
La proportion des travailleurs gagnant plus de 80 000 \$ est plus importante à Malartic que parmi les autres municipalités à l'étude, soit environ 20 % des travailleurs, contre en moyenne 10 % ailleurs

- À l'autre bout du spectre, par rapport aux localités comparables, la municipalité de Malartic se compare pour sa proportion de travailleurs de 15 ans et plus gagnant un revenu inférieur à 20 000 \$.

Par contre, pour ce qui est du nombre de personnes de 15 ans et plus n'ayant pas de revenu d'emploi, avec 35 %, Malartic se hisse en tête du peloton.

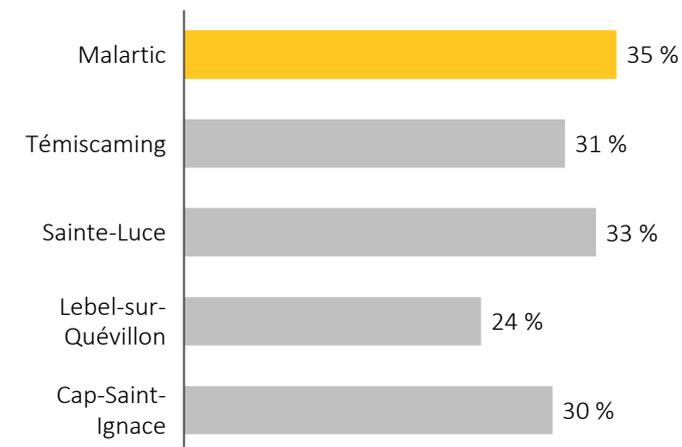
Répartition de la population de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi par tranches de revenu d'emploi et selon la municipalité

2015; en pourcentage



Proportion des particuliers de 15 ans et plus n'ayant aucun revenu d'emploi et selon la municipalité

2015; en pourcentage



Les revenus d'emploi médian et moyen à Malartic sont comparables à la moyenne du groupe de municipalités

En 2015, le revenu d'emploi médian de Malartic était de 46 642 \$, soit 23 800 \$ de moins que celui de Témiscaming.

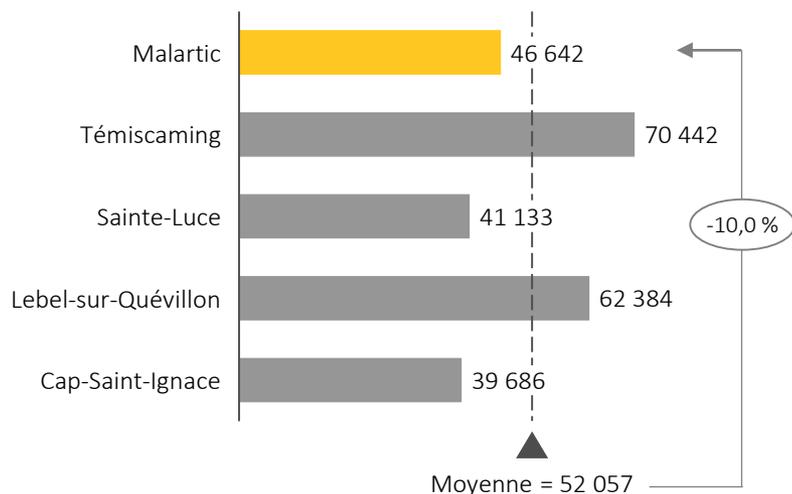
– Ce revenu médian est 10 % moins élevé que la moyenne des autres municipalités à l'étude.

Le revenu d'emploi moyen à Malartic se situait à 59 262 \$, soit 7 681 \$ de moins que Témiscaming, ce qui le place au-dessus de la moyenne des municipalités comparées.

L'écart entre les revenus d'emploi médian et moyen à Malartic s'élève à 12 620 \$. Cette différence relativement plus prononcée que pour les autres municipalités s'explique par une plus grande prépondérance de la tranche des revenus de 100 000 \$ et plus au sein de Malartic.

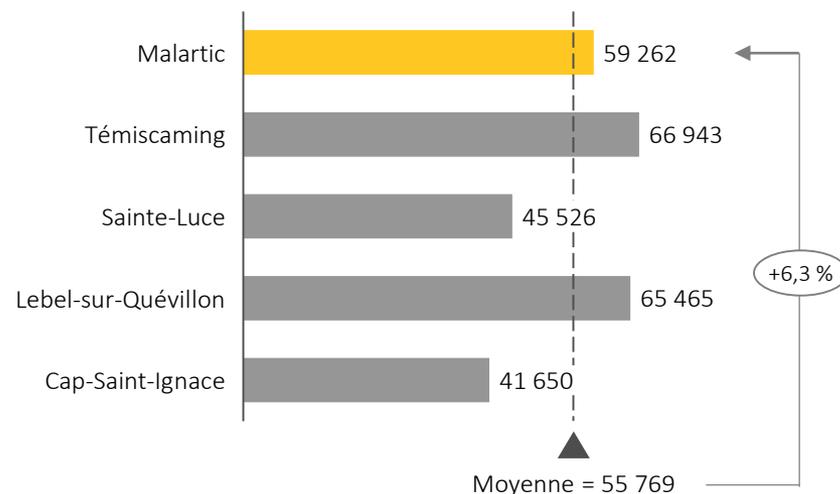
Revenu d'emploi médian pour les travailleurs qui ont travaillé toute l'année à plein temps en 2015

2015; en dollars, moyenne arithmétique



Revenu d'emploi moyen pour les travailleurs qui ont travaillé toute l'année à plein temps en 2015

2015; en dollars, moyenne arithmétique



Sources : Statistique Canada, Analyse Aviseo

Balisage avec des villes mono-industrielles similaires

Un niveau de vitalité économique plus faible à Malartic par rapport aux municipalités comparables

Depuis 2002, l'indice de vitalité économique de Malartic est inférieur comparativement aux municipalités comparées

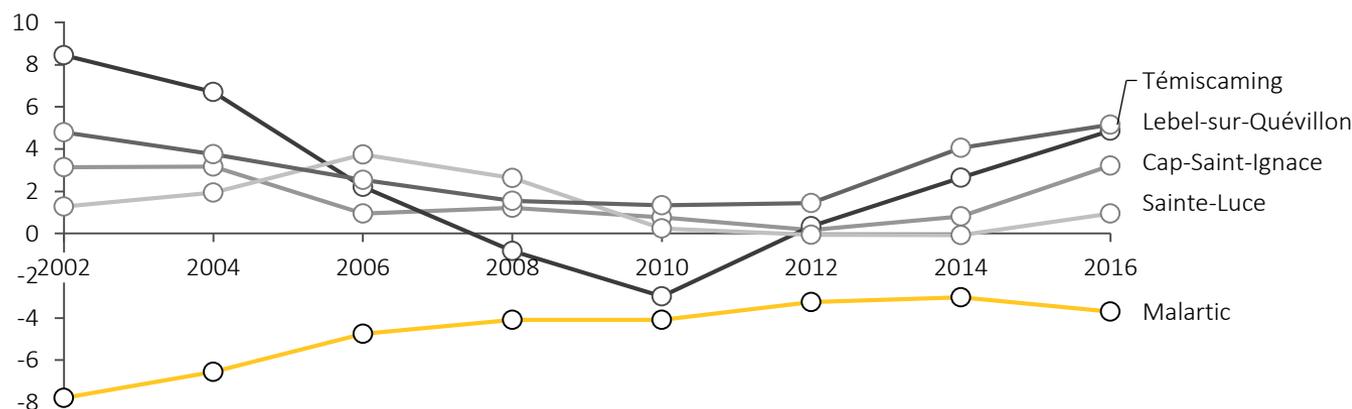
- Ainsi, selon le Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation et l'ISQ, Malartic présente une moins bonne performance sur les plans démographique, du marché du travail et du revenu des particuliers par rapport aux localités comparées, mais aussi par rapport à la médiane québécoise dont l'indice est établi à 0.

Sur la période de 2012 à 2016, à l'exception de Sainte-Luce qui présente un indice sensiblement inférieur à la médiane québécoise, seul Malartic présentait un indice négatif

- En 2016, les autres municipalités se situaient toutes au-dessus de la médiane des localités québécoises
- Toutefois, sur cette période, c'est à Malartic que s'est observé la plus importante évolution au classement et l'écart entre Malartic et les autres municipalités s'est réduit le plus entre 2010 et 2012, mais il s'est accru à nouveau depuis 2014.

Évolution de l'indice de vitalité économique

2002-2016; en nombre



Indice de vitalité écon. 2016	Rang au Québec 2016
5,16	287
4,87	303
3,21	376
0,95	519
-3,71	802

Sources : Institut de la statistique du Québec, Aviseo Conseil

La municipalité de Malartic se démarque par l'importance de sa richesse foncière industrielle

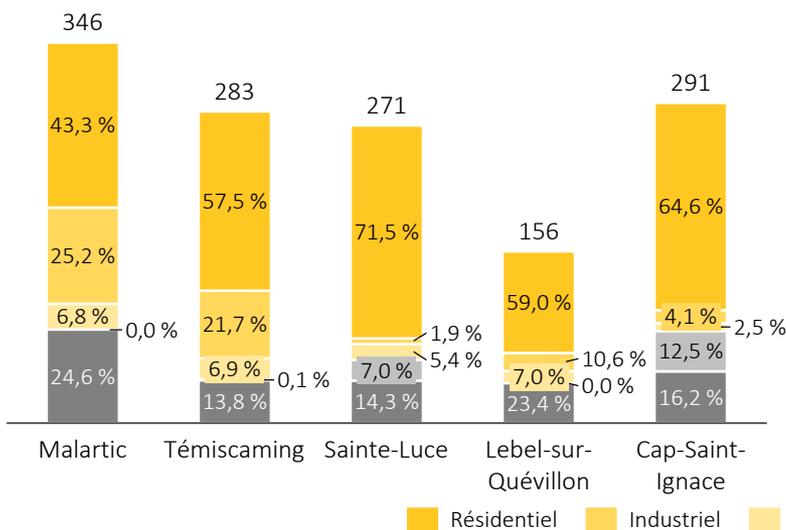
Les immeubles industriels équivalent à 25,2 % de la richesse foncière de la ville de Malartic alors que la catégorie ne compte que pour 5,5 % des unités d'évaluation

- Les valeurs foncières résidentielles représentent 43 % du total

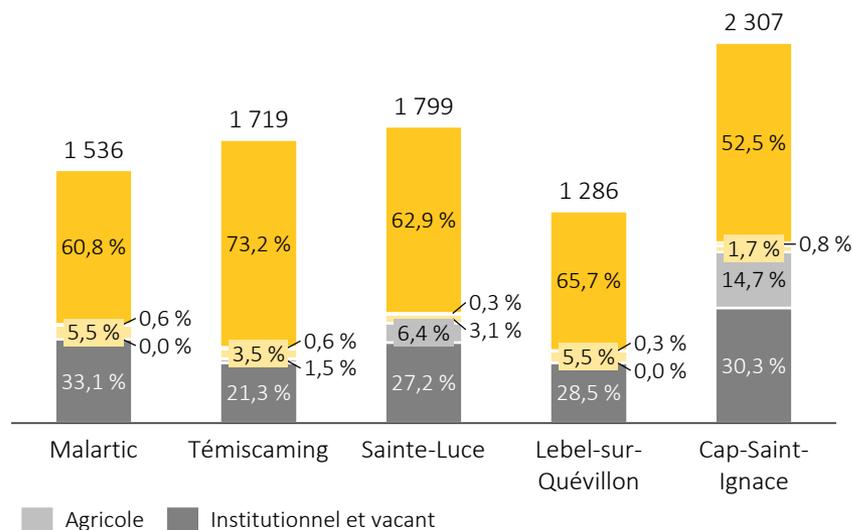
Bien que la municipalité de Malartic présente la plus haute valeur foncière uniformisée en 2016, c'est plutôt la municipalité de Cap-Saint-Ignace qui possède le plus d'unités d'évaluation

- Pour l'ensemble des municipalités comparées, la part des unités industrielles sur le nombre total d'unités est comparable; elle varie entre 2,0 % et 6,0 % de toutes les unités
- La valeur foncière par unité d'évaluation est la plus forte à Malartic avec 225 000 \$.

Valeur foncière uniformisée par municipalité et par catégorie
2016; en millions \$



Répartition des unités d'évaluation par municipalité et par catégorie
2016; en nombre



Sources : MAMOT, Analyse Aviseo

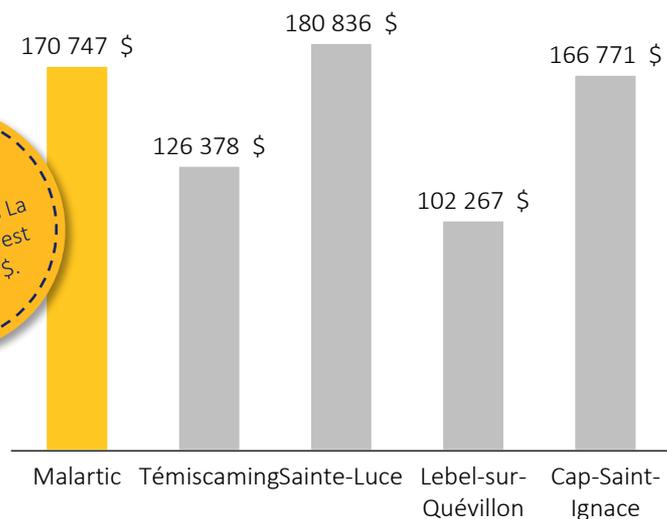
La valeur moyenne des logements dans la municipalité de Malartic est parmi la plus élevée du groupe

En 2018, la valeur moyenne des logements de Malartic est de 170 747 \$, soit une valeur comparable à celles de Sainte-Luce et de Cap-Saint-Ignace

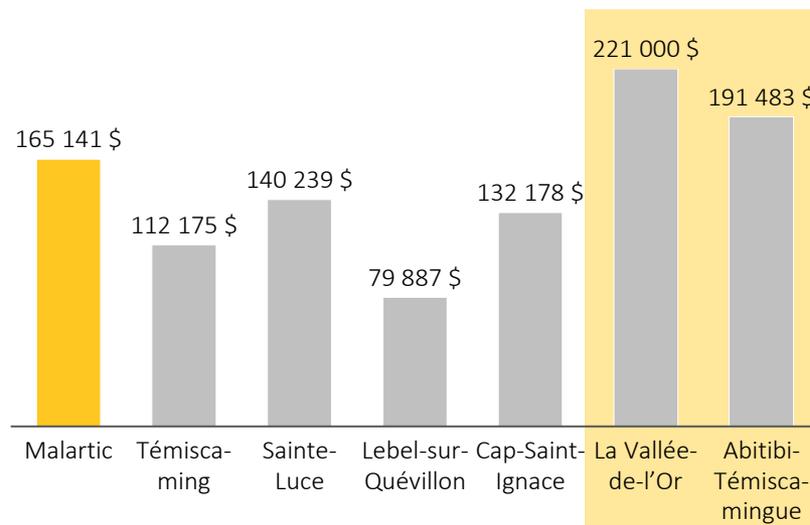
– Cette valeur est toutefois inférieure à ce qui est observé dans la MRC de La Vallée-de-l'Or, où la valeur moyenne s'élève à 224 000 \$.

De leur côté, les données de la FCIQ tirées du système Centris, qui présentent le prix de vente moyen des maisons unifamiliales, montrent que Malartic se compare avantageusement aux autres municipalités, mais que les prix sont inférieurs par rapport à sa MRC et sa région.

Valeur moyenne des logements selon la municipalité et la région
2018; en dollars



Prix moyen sur le marché de la revente selon le système Centris
2015 à 2017; en \$



Sources : MAMOT, FCIQ, Analyse Aviseo

Une forte croissance de l'évaluation municipale à Malartic par rapport à ses comparables

Pour la période entre 2012 et 2016, le taux de croissance annuel composé des valeurs foncières de la municipalité de Malartic s'élevait à 13 %, généralement bien au-dessus de ses comparables

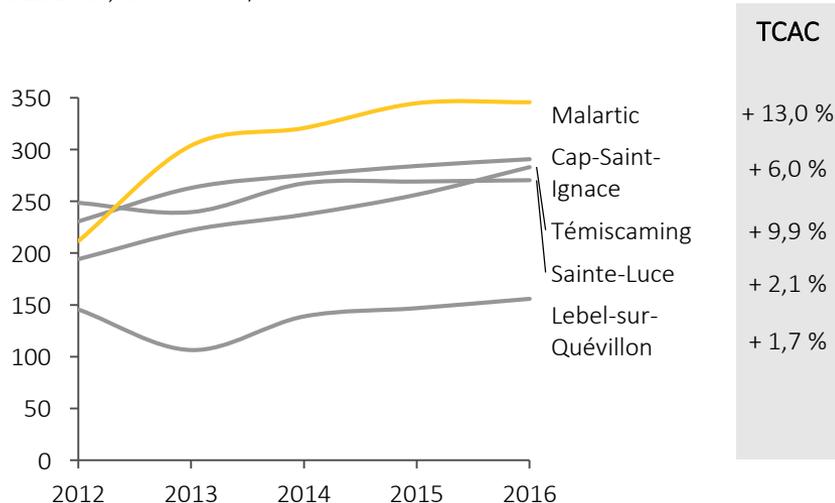
- Cette croissance est en grande partie attribuable à l'ajout de la valeur industrielle de la mine en 2013
- Seule la municipalité de Témiscaming a connu une croissance similaire à près de 10 %.

Toutefois, l'évolution du nombre d'unités d'évaluation a été très stable sur la même période, et ce, pour l'ensemble des municipalités comparables

- Une croissance des valeurs par unité a donc été observée dans toutes les municipalités, particulièrement à Malartic.

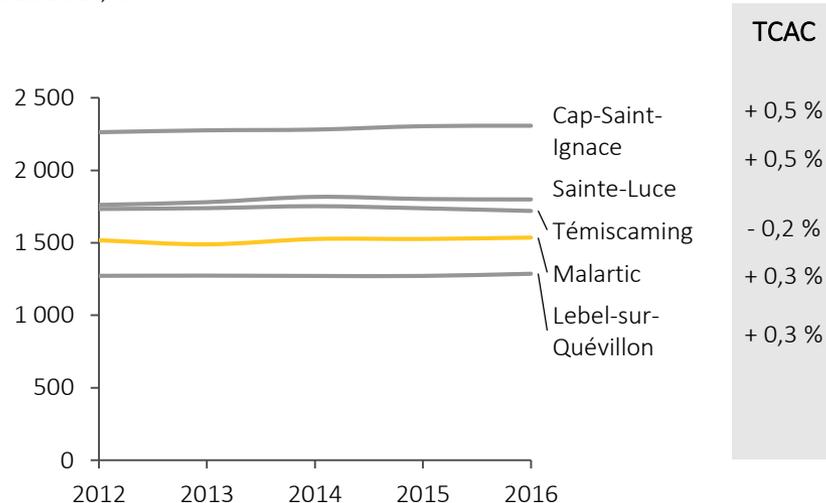
Valeurs foncières selon la municipalité

2012-2016; en millions \$



Nombre d'unités d'évaluation selon la municipalité

2012-2016; en nombre



Sources : MAMOT, Analyse Aviseo

Une croissance soutenue des valeurs industrielles et commerciales depuis la mise en œuvre de la mine à Malartic

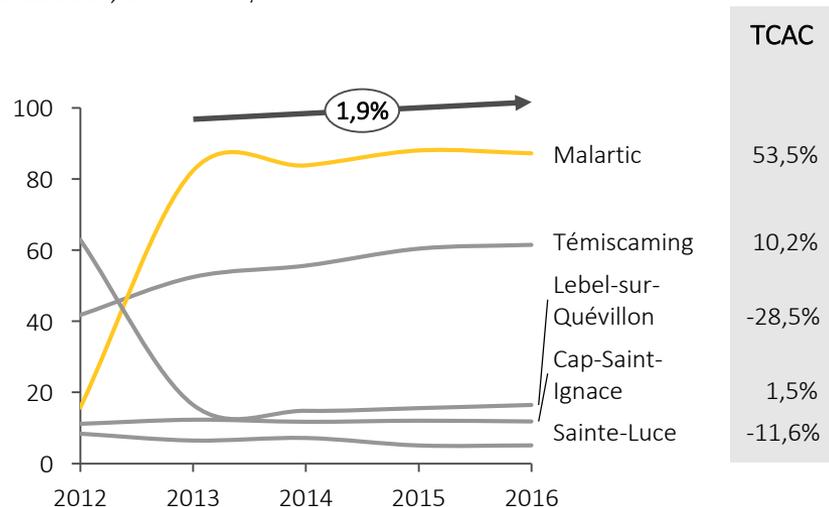
Malartic se démarque de façon importante avec un taux croissance annuel composé de 53,5% de ses valeurs industrielles sur la période de 2012 à 2016

- Toutefois, suite à l'importante croissance associée à la mise en œuvre de la mine entre 2012 et 2013, la croissance annuelle composée a plutôt été de 1,9% par année.

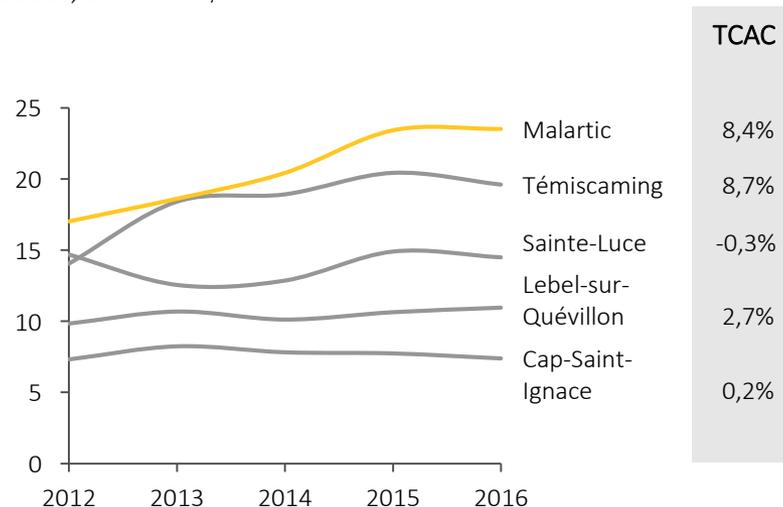
Au cours de la période de 2012 à 2016, le taux de croissance annuel composé des valeurs foncières commerciales a été de 8,4% à Malartic, la deuxième plus grande croissance parmi les comparables

- Outre Témiscaming qui a vu une croissance annuelle composée de ces valeurs s'établir à 8,7% sur la période, les autres municipalités ont enregistré des croissances variant entre moins 0,3% et 2,7%.

Évolution des valeurs foncières industrielle selon la municipalité
2012-2016; en millions \$



Évolution des valeurs foncières commerciales selon la municipalité
2012-2016; en millions \$



Sources : MAMOT, Analyse Aviseo



MINE CANADIAN MALARTIC

Mise en contexte et approche méthodologique

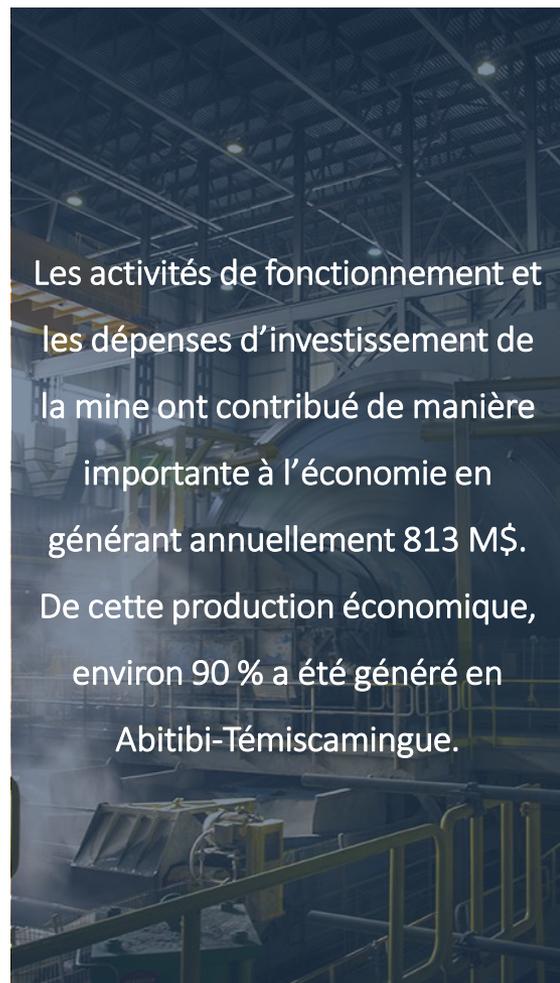
Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Conclusion

Annexes

Entre 2015 à 2017, la mine Canadian Malartic a permis au gouvernement du Québec d'engendrer des revenus annuels moyens de 100 millions \$



Les activités de fonctionnement et les dépenses d'investissement de la mine ont contribué de manière importante à l'économie en générant annuellement 813 M\$. De cette production économique, environ 90 % a été généré en Abitibi-Témiscamingue.

Sommaire des retombées économiques et fiscales directes, indirectes et induites de l'exploitation de la mine Canadian Malartic et de ses activités d'investissement, moyenne annuelle
 Québec, 2015 à 2017, en millions \$, en nombre d'emplois

	Activités de fonctionnement	Activités d'investissement	Retombées induites	Total
 <p>Valeur ajoutée (moyenne annuelle)</p>	729 M\$	48 M\$	36 M\$	813 M\$
 <p>Emplois (moyenne annuelle)</p>	1 972	501	217	2 690
 <p>Revenus fiscaux pour le Québec (moyenne annuelle)</p>	85,3 M\$	5,8 M\$	9,1 M\$	100,2 M\$

Les pages suivantes présentent en détail la composition des retombées économiques et fiscales qui découlent de l'exploitation de la mine Malartic et de ses dépenses d'investissement.

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

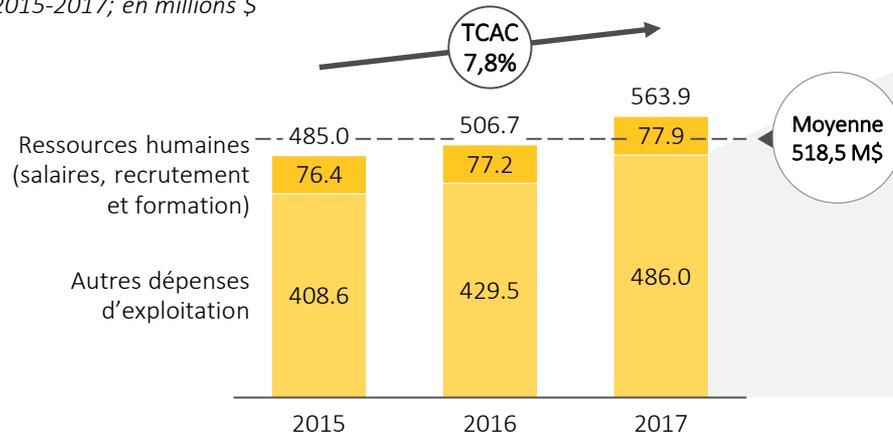
L'exploitation de la mine a engendré des dépenses de fonctionnement de l'ordre de 560 millions \$ en 2017, pour une croissance annuelle de 8%

Le stimulus sur l'économie québécoise permettant d'évaluer les retombées économiques de l'exploitation de MCM au Québec et en Abitibi-Témiscamingue est principalement constitué de l'ensemble des dépenses d'exploitation de la mine

- Pour les années 2015 à 2017, les dépenses associées aux ressources humaines et les autres dépenses d'exploitation réalisées auprès des fournisseurs se sont élevées en moyenne à respectivement 77 millions \$ et 441 millions \$, pour un total de près de 520 millions \$
 - Les dépenses liées aux matériels et aux équipements industriels, celles faites auprès d'entrepreneurs indépendants et les dépenses pour l'énergie et les lubrifiants ont compté pour les deux tiers des autres dépenses d'exploitation.
- Par ailleurs, afin de tenir compte de l'ensemble du stimulus sur l'économie, l'excédent brut d'exploitation(1) a été estimé à 445 millions \$ en moyenne sur la période de 2015 à 2017.

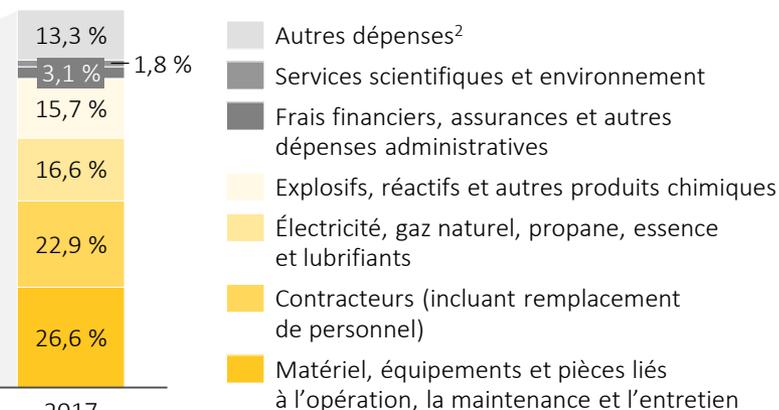
Répartition de l'excédent brut d'exploitation et des dépenses de fonctionnement annuels

2015-2017; en millions \$



Répartition des autres dépenses d'exploitation selon la catégorie

2017, en pourcentage



(1) L'excédent brut d'exploitation est une composante du PIB direct et est composé en grande partie de la rémunération du capital, c'est-à-dire de la dépréciation du matériel et des infrastructures. Les autres éléments incluent les dépenses d'intérêts sur emprunt, les charges patronales notamment pour les assurances des employés, leur régime de pension privé et public et l'assurance-emploi, ainsi que les impôts sur le revenu des sociétés et les bénéfices nets, le cas échéant. (2) Le poste Autres dépenses inclut notamment les coûts pour les activités d'entretien, de transport, de location, pour les contributions communautaires, pour l'acquisition de permis et pour le paiement de l'impôt minier. Sources : MCM, Analyse Aweiseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

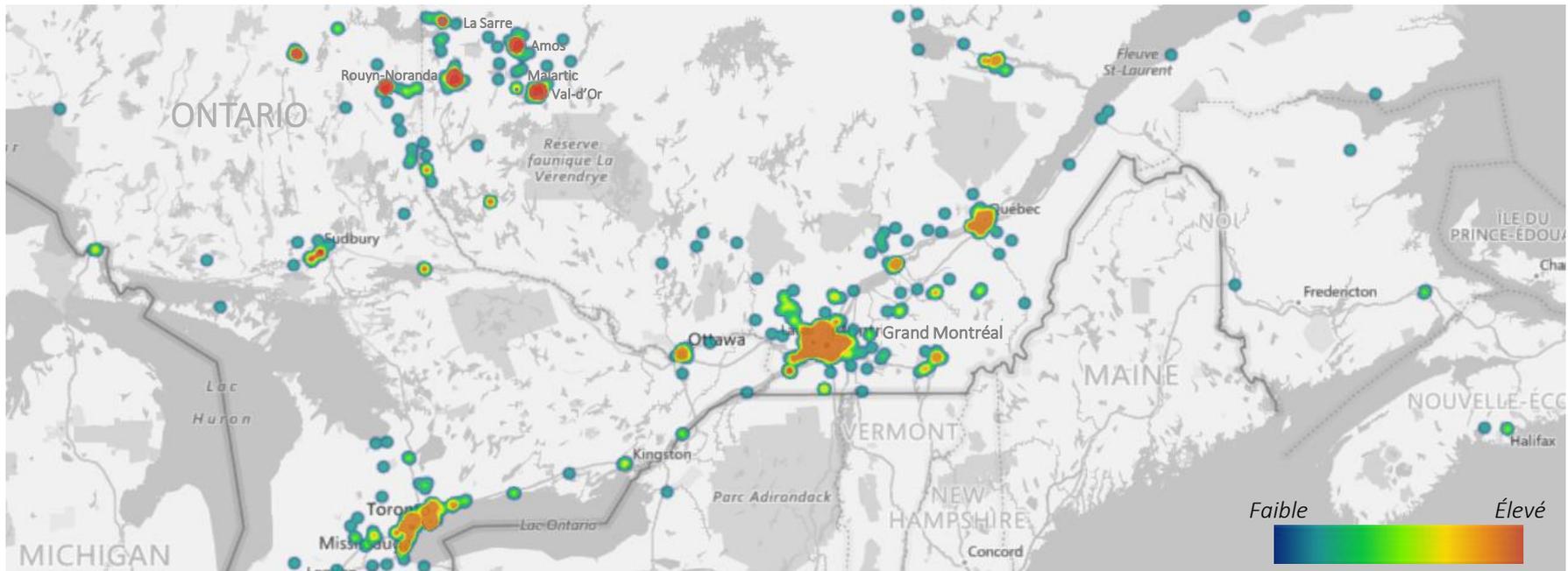
MCM accorde une grande importance aux fournisseurs de l'Abitibi-Témiscamingue (1 de 2)

L'analyse détaillée des codes postaux des fournisseurs montre que c'est dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue que la concentration des fournisseurs est la plus élevée

- Sur la base du nombre de fournisseurs par municipalité, il apparaît que non seulement les entreprises de Malartic bénéficient de la présence de MCM, mais également celles de Val-d'Or, Amos, Rouyn-Noranda et La Sarre
- Les centres davantage urbains que sont Montréal, Québec et Toronto fournissent également biens et services.

Concentration des fournisseurs de MCM

Dépenses d'exploitations et investissements, 2015 à 2017



Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

MCM accorde une grande importance aux fournisseurs de l'Abitibi-Témiscamingue (2 de 2)

L'analyse des dépenses selon les fournisseurs montre que c'est dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue où la concentration des fournisseurs est la plus élevée

- En valeur, les dépenses réalisées en Abitibi-Témiscamingue représentent en moyenne 35 % des dépenses de fonctionnement et d'investissements
- L'analyse détaillée des dépenses par fournisseur et par localisation révèle qu'une portion non négligeable des dépenses annuelles en fonctionnement en investissement sont réalisées à Malartic, soit environ 7,6 %. Certaines entreprises de Malartic constituent des partenaires importants pour MCM, par exemple:
 - L'atelier d'usinage **Soudure Dufer** qui offre des services de location de main d'œuvre et de soudure
 - **Transport CJFS** qui œuvre dans le transport de minerai par camion et la location d'équipement (avec opérateur)
 - **ASDR canada inc.** qui offre des services d'ingénierie, de traitement des eaux, de fabrication diverse, de soudure, de gestion de projet et de recrutement de personnel
 - **Location Dumco** qui offre la location d'équipement minier et de machinerie lourde avec main d'œuvre, des services de transport et d'excavation.
 - **Notaire Paul Hallé** qui offre des services légaux
 - **Roy Hydraulmec** qui offre des services de réparation hydraulique mécanique.

Répartition des dépenses de fonctionnement et d'investissements réalisées entre le 1er juillet 2017 et le 28 juin 2018

Principales municipalités touchées en Abitibi-Témiscamingue; en %

Ville	MRC	Part
Val-d'Or	La Vallée-de-l'Or	18,2%
Malartic	La Vallée-de-l'Or	7,6%
Amos	Abitibi	4,0%
Rouyn-Noranda	Ville-MRC	3,2%
La sarre	Abitibi-Ouest	< 1 %
Sainte-Germaine-Boule	Abitibi-Ouest	< 1 %
Palmarolle	Abitibi-Ouest	< 1 %
La Reine	Abitibi-Ouest	< 1 %
Rivière-Heva	La Vallée-de-l'Or	< 1 %
Duparquet	Abitibi-Ouest	< 1 %
Macamic	Abitibi-Ouest	< 1 %
Launay	Abitibi	< 1 %
Senneterre	La Vallée-de-l'Or	< 1 %
Barraute	Abitibi	< 1 %
La motte	Abitibi	< 1 %
Saint-Marc-de-Figuery	Abitibi	< 1 %
Trecesson	Abitibi	< 1 %
Normetal	Abitibi-Ouest	< 1 %
Total		34,6 %

Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Les activités de fonctionnement de MCM ont contribué pour près de 790 millions \$ à l'économie du Québec

De cette valeur ajoutée québécoise, 746 millions \$ ont été générés dans la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue, soit environ 94 %.

La création de valeur ajoutée directe a été de 564 millions \$ en 2017, soit 71 % de la valeur ajoutée totale, le reste étant associé aux effets indirects

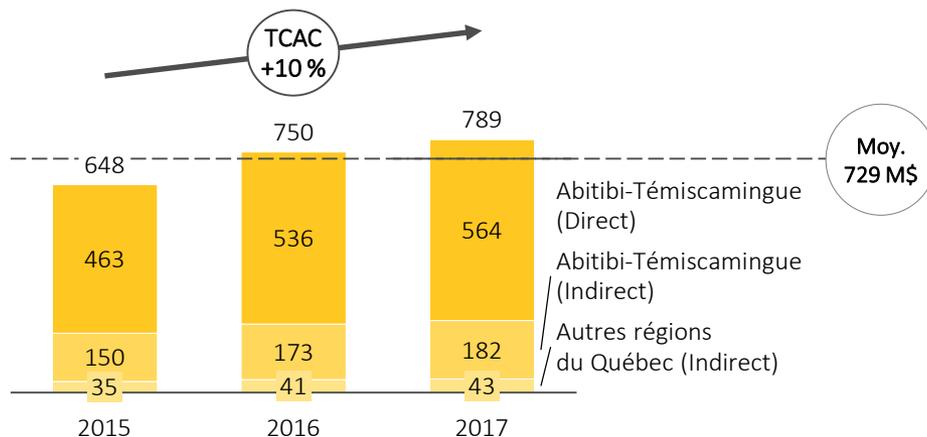
- Pour la période de 2015 à 2017, la valeur ajoutée totale a bénéficié d'une croissance annuelle composée d'environ 10 %.



La **valeur ajoutée** se réfère au produit intérieur brut (PIB). L'approche retenue pour estimer cette valeur ajoutée est celle des revenus. Sur cette base, elle est obtenue par la somme de la rémunération des facteurs de production, soit les salaires et traitements avant impôts et les excédents bruts d'exploitation des entreprises.

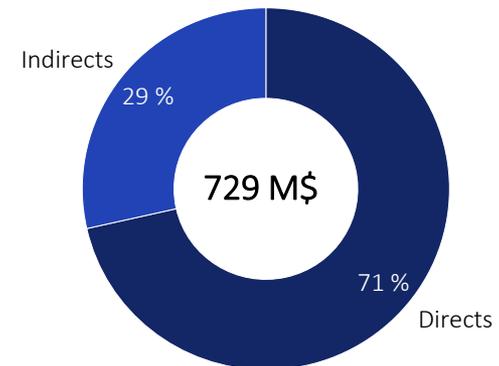
Répartition de la valeur ajoutée découlant des activités de fonctionnement de la mine

Québec et Abitibi-Témiscamingue; 2015 à 2017; en millions \$



Répartition de la valeur ajoutée selon la nature des impacts

Québec; moyenne 2015 à 2017, en millions \$, en pourcentage



Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Des retombées favorables par rapport à d'autres grands secteurs de l'économie

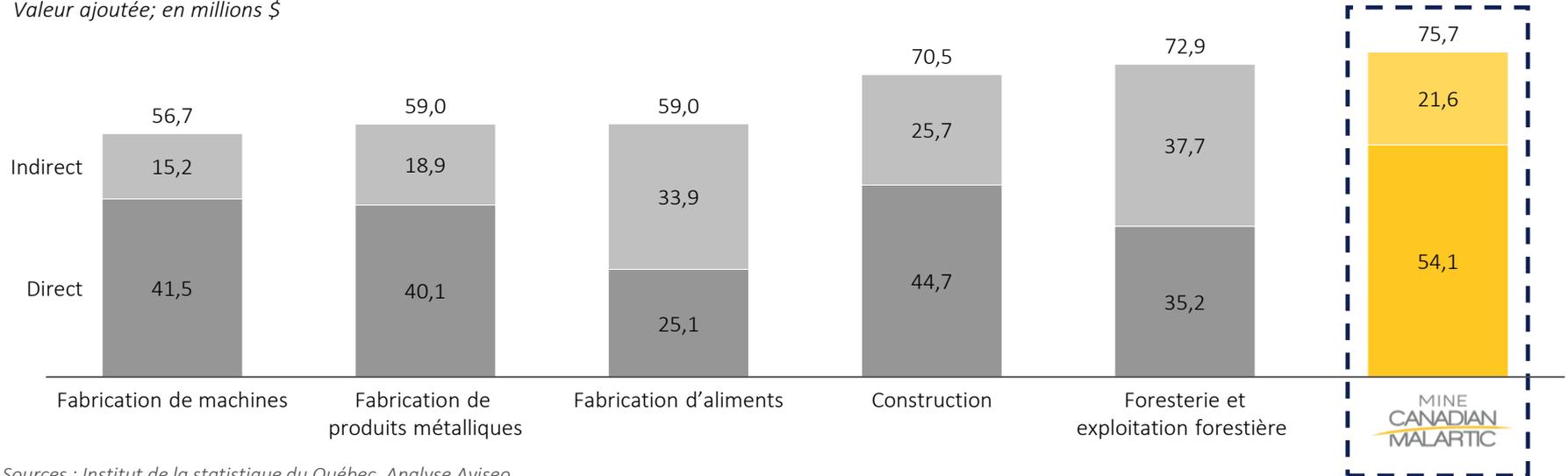
En considérant des valeurs de production équivalentes pour différents secteurs d'activité au Québec, la valeur ajoutée de la production d'or à la mine Canadian Malartic se compare avantageusement en terme de contenu québécois

- En effet, pour des valeurs de production ramenées à 100 millions \$, autant pour les activités de MCM que pour celle d'autres secteurs d'activité comparés, il apparaît que la production de MCM a un contenu local équivalent à 76 millions \$

Cette situation est attribuable au fait que la matière première provient du Québec, que la valeur ajoutée du produit final est réalisée en grande partie à la mine (portion directe de 54,1 millions \$) et que bon nombre de fournisseurs de biens et services sont québécois

Retombées économiques suivant une production équivalente à 100 millions \$

Valeur ajoutée; en millions \$



Sources : Institut de la statistique du Québec, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Environ 1 800 emplois soutenus en Abitibi-Témiscamingue par les activités régulières de MCM en 2017

En Abitibi-Témiscamingue, 699 emplois sont des emplois directement sur la liste de paie de la mine (emplois directs) et 1 105 emplois sont soutenus par les fournisseurs de la mine (emplois indirects), dont environ 850 entrepreneurs à contrat qui œuvrent quotidiennement sur le site de la mine.

- Les emplois indirects en 2017 se sont retrouvés majoritairement dans les secteurs des services miniers et des services administratifs. Au total, c'est 45,5 % des emplois indirects qui se trouvent dans ces secteurs, soit 629 emplois.



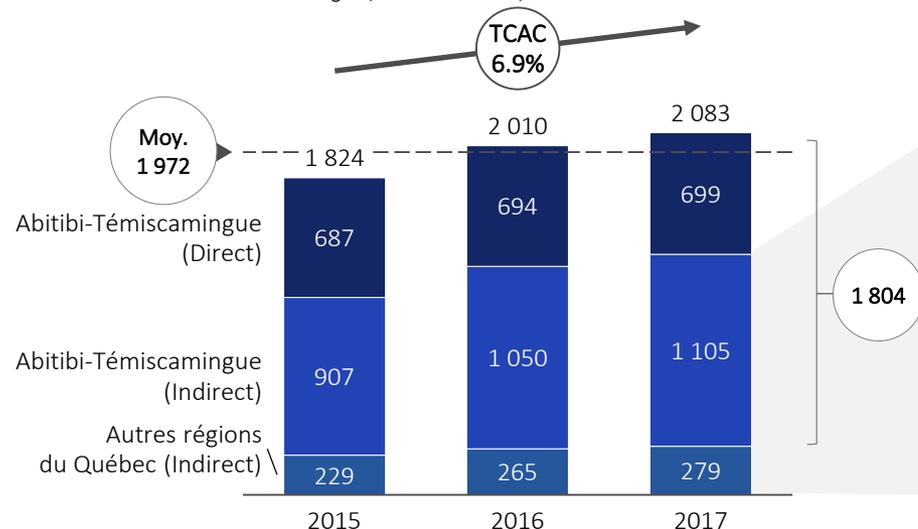
X 1,8

Le multiplicateur moyen d'emplois est d'environ deux emplois indirects par emploi direct

Pour l'ensemble du Québec, entre 2015 et 2017, ce sont en moyenne 1 972 emplois qui ont été supportés directement et indirectement par la mine, pour une croissance annuelle de 6,9 %.

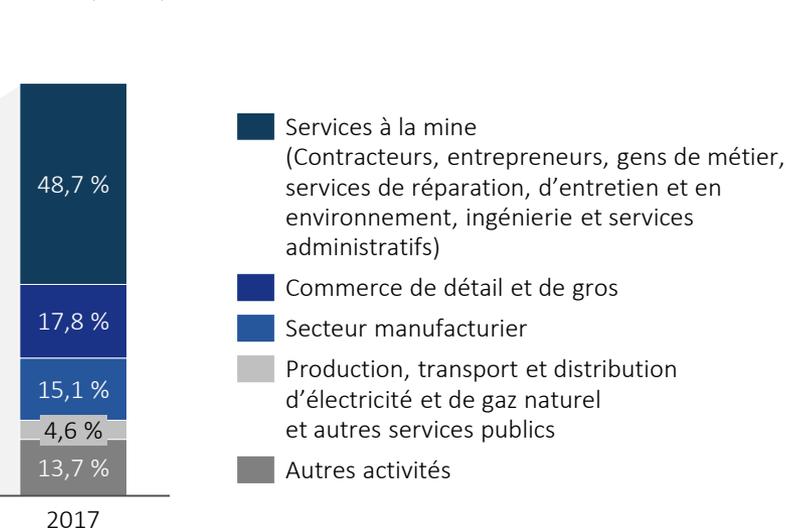
Emplois soutenus par les activités de fonctionnement de MCM

Québec et Abitibi-Témiscamingue; 2015 à 2017; en ETC



Répartition des emplois indirects de l'exploitation de MCM

Québec; 2017; en %



Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

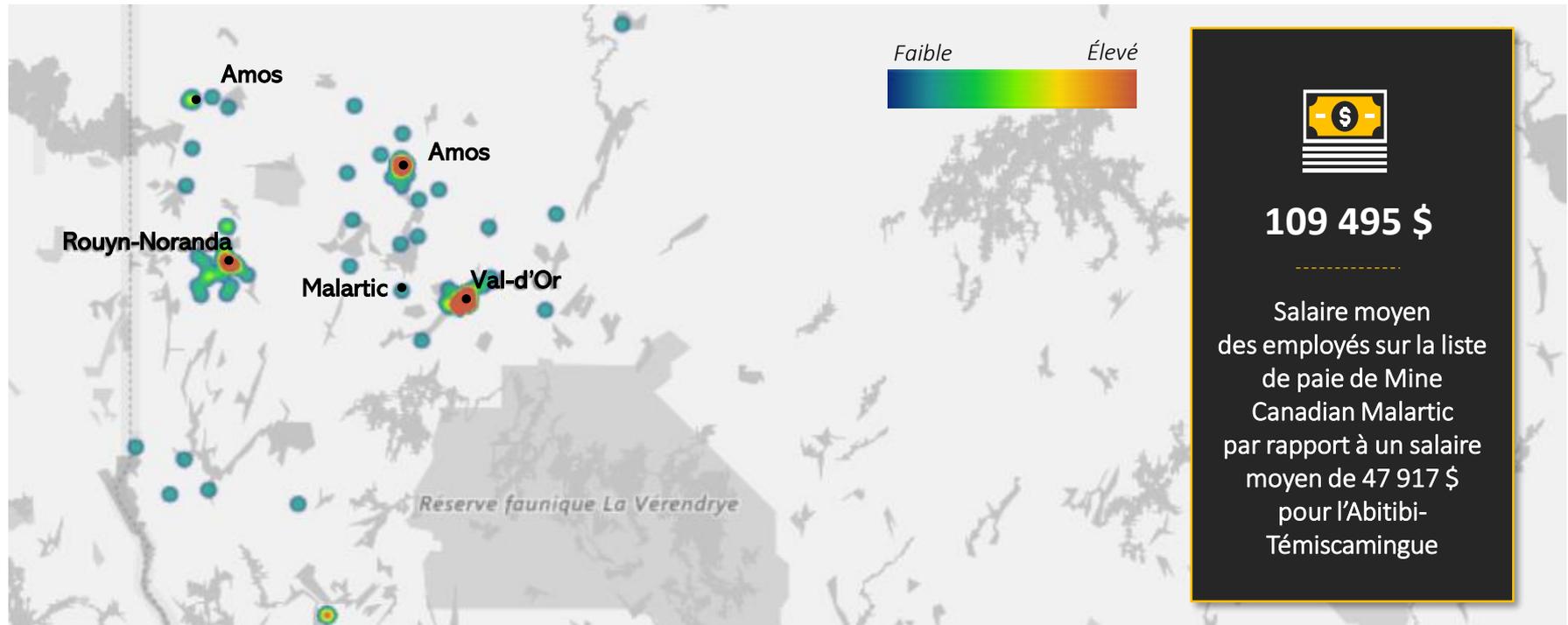
Des emplois bien payés localisés principalement à Val-d'Or

L'analyse spatiale réalisée à partir des codes postaux anonymes des quelques 699 employés de MCM a montré que peu d'entre eux demeurent à Malartic, et ce, principalement au bénéfice de Val-d'Or, Rouyn-Noranda et Amos.

Par ailleurs, à 109 495 \$, les employés de la mine gagnent un salaire moyen deux fois plus élevé que le salaire moyen des travailleurs de l'ensemble de l'Abitibi-Témiscamingue (47 917 \$).

Concentration des employés de MCM à travers le Québec

Québec, 2017



Sources : MCM, Statistique Canada, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

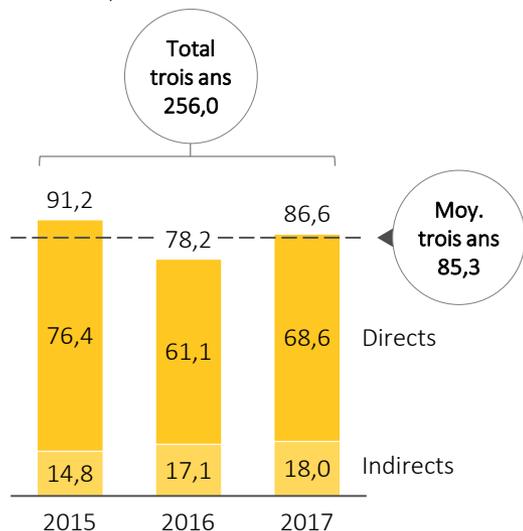
Des revenus de plus de 85 millions \$ perçus annuellement en moyenne par le gouvernement du Québec pour la période de 2015 à 2017

Globalement, sur l'ensemble de la période, le gouvernement du Québec a bénéficié de revenus totaux de 256 millions \$

- En moyenne, sur la période étudiée, le gouvernement du Québec a notamment perçu des revenus de près 18 millions \$ en impôts sur le revenu des particuliers, 7,4 millions \$ en cotisations au Fonds de services de santé (FSS), 13,4 millions \$ en taxes de vente et taxes spécifiques
- En plus, le gouvernement du Québec a également pu compter sur un apport moyen de près de 23,1 millions \$ en impôt minier⁽¹⁾ et 23,6 millions \$ en impôt sur le revenu des sociétés, des sommes payées directement par MCM.

Revenus fiscaux générés par l'exploitation de MCM

Gouvernement du Québec; 2015 à 2017; en millions \$



Répartition des revenus fiscaux générés par l'exploitation de MCM

Gouvernement du Québec; moyenne 2015-2017; en millions \$

	Directs	Indirects	Total
Impôt sur le revenu des particuliers	10,7	7,2	17,9
Fonds des services de santé (FSS)	3,2	4,2	7,4
Taxe de vente	0,7	0,4	1,2
Taxes spécifiques	7,5	4,8	12,2
Impôt minier	23,1	n.a.	23,1
Impôt sur le revenu des sociétés	23,6	n.d.	23,6
Total	68,7	16,7	85,3

n.a. : non applicable n.d. : non-disponible



Au surplus, MCM contribue monétairement à la communauté

- Par exemple, entre 2015 et 2017, MCM a réalisé des versements pour un montant total de plus de 760 000 \$ à la MRC de la Vallée-de-l'Or. Les appuis se sont concrétisés en projets communautaires, en dons, en contributions scolaires et autres.
- Aussi, plus de 70 000 \$ ont été versés aux communautés autochtones.

(1) La terminologie « impôt minier » fait référence à la terminologie de Revenu-Québec et constituent ce qui communément appelé les redevances minières.

Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Des investissements d'environ 100 millions \$ en moyenne par année

En plus des activités de fonctionnement, les investissements de la mine Canadian Malartic ont une incidence importante sur l'économie du Québec

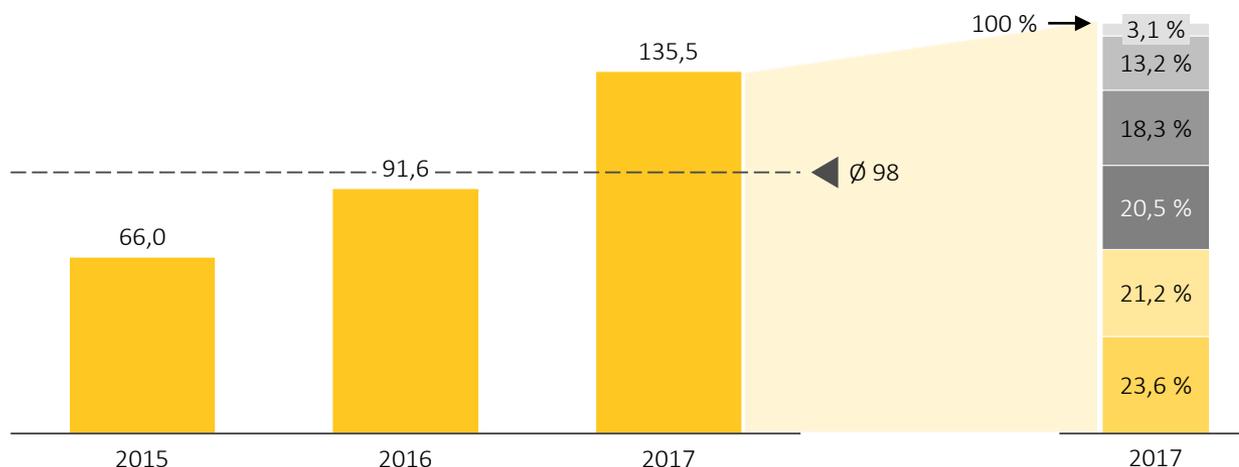
- Ces investissements consistent essentiellement en des dépenses pour la construction d'infrastructures et l'achat de matériel et d'équipement d'exploitation minière.

En 2017, ce sont 135,5 millions \$ qui ont été investis dans des proportions de 55 % en construction et 45 % en machinerie et matériel

- Les dépenses pour l'acquisition de matériel roulant, comme la flotte de camions, ont compté pour environ un cinquième des dépenses capitalisables.

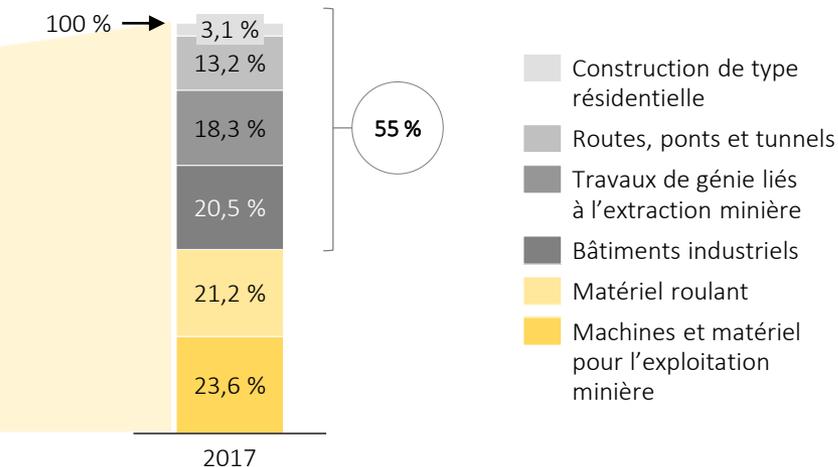
Investissements en immobilisations

2015 à 2017; en millions \$



Répartition des investissements en immobilisations

2017; en millions \$; en pourcentage



Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

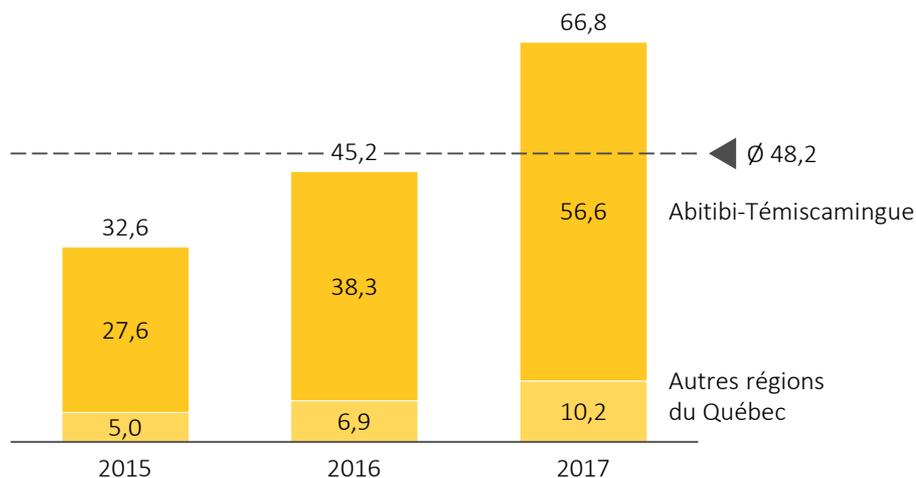
Les investissements de MCM ont généré une valeur ajoutée de 66,8 millions \$ pour le Québec en 2017

De cette valeur ajoutée, près de 57 millions \$ ont été générés dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, soit environ 85 % du total.

En moyenne, sur la période de 2015 à 2017, la valeur ajoutée moyenne a été de 48,2 millions \$ annuellement

- Plus spécifiquement, au sein des premiers fournisseurs de la mine, ce sont en moyenne 32,3 millions \$ des 36,1 millions \$ qui ont été générés par des fournisseurs abitibiens, soit 90 %
- Pour les autres fournisseurs, soit les fournisseurs de ces premiers fournisseurs, ce ratio passe à environ 70 %.

Répartition de la valeur ajoutée découlant des dépenses d'investissement
Québec et Abitibi-Témiscamingue; 2015 à 2017; en millions \$



Répartition de la valeur ajoutée annuelle moyenne des activités d'investissement

Québec et Abitibi-Témiscamingue; 2015 à 2017; en millions \$

Valeur ajoutée	Premiers fournisseurs ¹	Autres fournisseurs ¹
Abitibi-Témiscamingue	32,3	8,6
Ensemble du Québec	36,1	12,1

(1) Dans le cas des investissements, les premiers fournisseurs correspondent aux effets directs, alors que l'ensemble des fournisseurs de ces premiers fournisseurs correspondent aux effets indirects.

Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Une moyenne de 500 emplois soutenus annuellement par les investissements de MCM entre 2015 et 2017

De ce nombre, 426 emplois étaient localisés en Abitibi-Témiscamingue, alors que 74 se trouvaient dispersés ailleurs au Québec

- Le salaire moyen des employés d'Abitibi-Témiscamingue soutenu par les investissements est estimé à 51 735 \$ pour 2017, soit un peu plus que le salaire moyen observé dans la région (47 917 \$)
- Les emplois liés aux dépenses d'investissement ont été majoritairement concentrés dans les secteurs de la construction de bâtiments non résidentiels, des travaux de génie et des industries manufacturières de machineries et de matériaux de construction
- Par ailleurs, les investissements de MCM ont permis le soutien de près de 450 emplois ailleurs au Canada.



426

emplois soutenus en moyenne par les activités d'investissement en Abitibi-Témiscamingue



51 735 \$

de revenu de travail moyen pour ces emplois en 2017

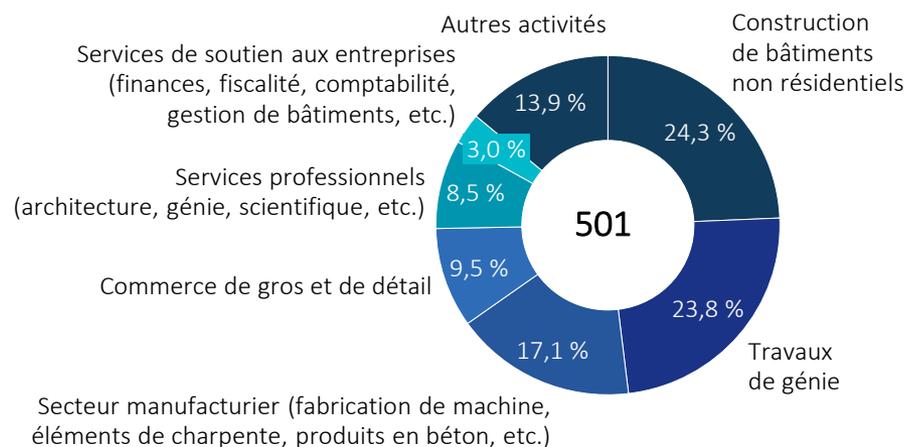
Emplois totaux soutenus par les dépenses d'investissements

Québec et Abitibi-Témiscamingue, 2015 à 2017, en ETC



Répartition des emplois totaux liés aux dépenses d'investissements

Québec, moyenne 2015 à 2017; en ETC, en %



Sources : MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

En 2017, les activités d'investissement ont permis au gouvernement du Québec de recueillir plus de 8 millions \$ en revenus fiscaux

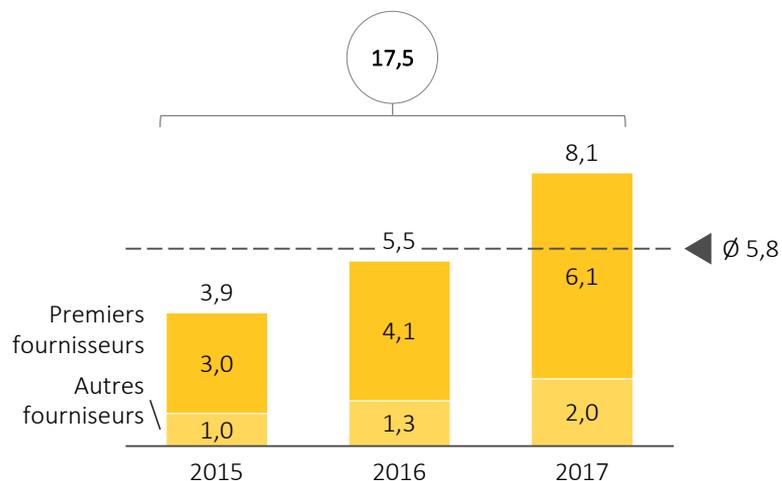
En moyenne, sur la période de 2015 à 2017, les retombées fiscales découlant des dépenses d'investissement ont été estimées à 5,8 millions \$

- Plus spécifiquement, ces revenus sont composés de 3 millions \$ en impôt sur le revenu des particuliers, de 1,1 million \$ en cotisations au Fonds de services de santé et de près de 2 millions \$ en taxes de vente et spécifiques
- Bien qu'existant, l'impôt sur le revenu des sociétés n'a pu être estimé et cette donnée est donc non disponible.

Par ailleurs le gouvernement fédéral a également pu compter sur un apport additionnel de 3 millions \$ par an en moyenne.

Revenus fiscaux générés par les activités d'investissement de la mine Canadian Malartic

Gouvernement du Québec; 2015 à 2017; en millions \$



Sources : MCM, Analyse Aviseo

Répartition des revenus fiscaux générés par les activités d'investissement de la mine Canadian Malartic

Gouvernement du Québec; moyenne 2015 à 2017; en millions \$

	Premiers fournisseurs	Autres fournisseurs	Total
Impôt sur le revenu des particuliers	2,3	0,7	3,0
Fonds des services de santé (FSS)	0,6	0,4	1,1
Taxe de vente	0,1	0,0	0,2
Taxes spécifiques	1,3	0,3	1,7
Total	4,4	1,4	5,8

Note: Les montants ayant été arrondis, le total peut ne pas correspondre à la somme indiquée.

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Retombées induites découlant des activités d'exploitation

Les retombées induites renvoient essentiellement aux effets découlant de la consommation associée aux emplois directs et indirects estimés

- Toutefois, bien que réelles, les retombées induites sont difficiles à chiffrer, car leur estimation implique de poser plusieurs hypothèses, notamment quant au salaire de réserve, à la propension à consommer ou à épargner les revenus additionnels et aux habitudes de consommation propres aux employés ciblés
 - Plus encore, puisque l'analyse des retombées induites s'effectue en rondes successives, elle nécessite de poser des hypothèses sur la rapidité de la circulation de la monnaie (concept économique de la vélocité de la monnaie).

Toutefois, étant donné que ces retombées sont bien réelles et que certaines politiques fiscales visent, par exemple, à transférer les revenus de l'impôt des particuliers vers les taxes à la consommation, il apparaît important d'en tenir compte

- Pour ce faire, Aviseo propose une approche de calcul des retombées induites très conservatrice, de sorte que les estimations de ces retombées doivent être considérées comme minimales. Les principales hypothèses retenues sont les suivantes :

	Propension à consommer	La propension à consommer représente la part des revenus additionnels consacrée à la consommation, plutôt qu'à l'épargne principalement. Appliquée sur les salaires et traitement, cette variable est établie à 90 %.
	Salaire de réserve	Le salaire de réserve, c'est-à-dire le salaire potentiel que les employés visés auraient gagné si les activités de MCM n'existaient pas, est fixé au salaire moyen estimé pour 2017 en Abitibi-Témiscamingue, soit environ 48 000 \$.
	Territoire limité	Seuls les emplois directs et indirects localisés dans la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue sont retenus pour le calcul.

Sources : Institut de la statistique du Québec, MCM, Analyse Aviseo

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

La présence de la mine Malartic permet au Québec de percevoir des retombées fiscales induites minimales estimées à 9,1 millions \$ par an

Au total, les activités d'exploitation et d'investissement soutiennent plus de 210 emplois induits et un PIB induit de plus de 35 millions \$ par année

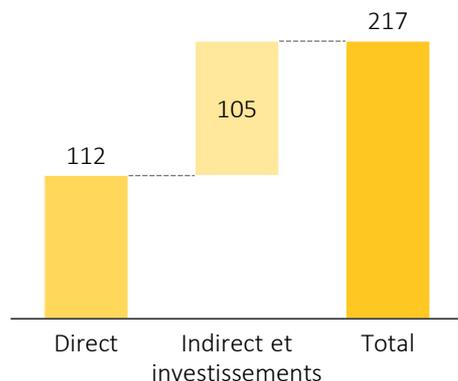
- Inclues dans ce PIB, les retombées fiscales induites sont estimées à 9,1 millions \$ par année, dont près de 70 % sont associées à la taxe de vente (TVQ). Sur la période de trois ans, il s'agit de revenus totaux de 27,3 millions \$.

Les retombées induites découlant des emplois directs, soit celles associées aux employés de la mine comptent pour 52 % des retombées induites

- Ce constat signifie que les employés de la mine (emplois directs) permettent de soutenir, par leurs dépenses de consommations, environ 112 emplois au Québec par année.

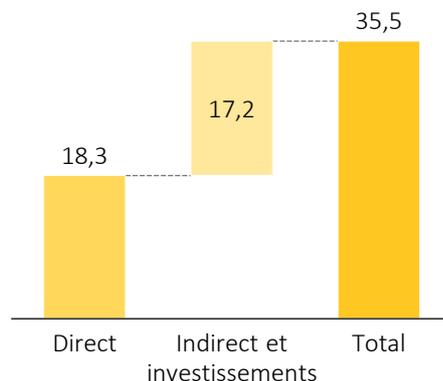
Emplois induits soutenus par les activités directes, indirectes et d'investissement

Québec; moyenne 2015 à 2017; en ETC



Valeur ajoutée induite découlant des activités directes, indirectes et d'investissement

Québec; moyenne 2015 à 2017; en millions \$



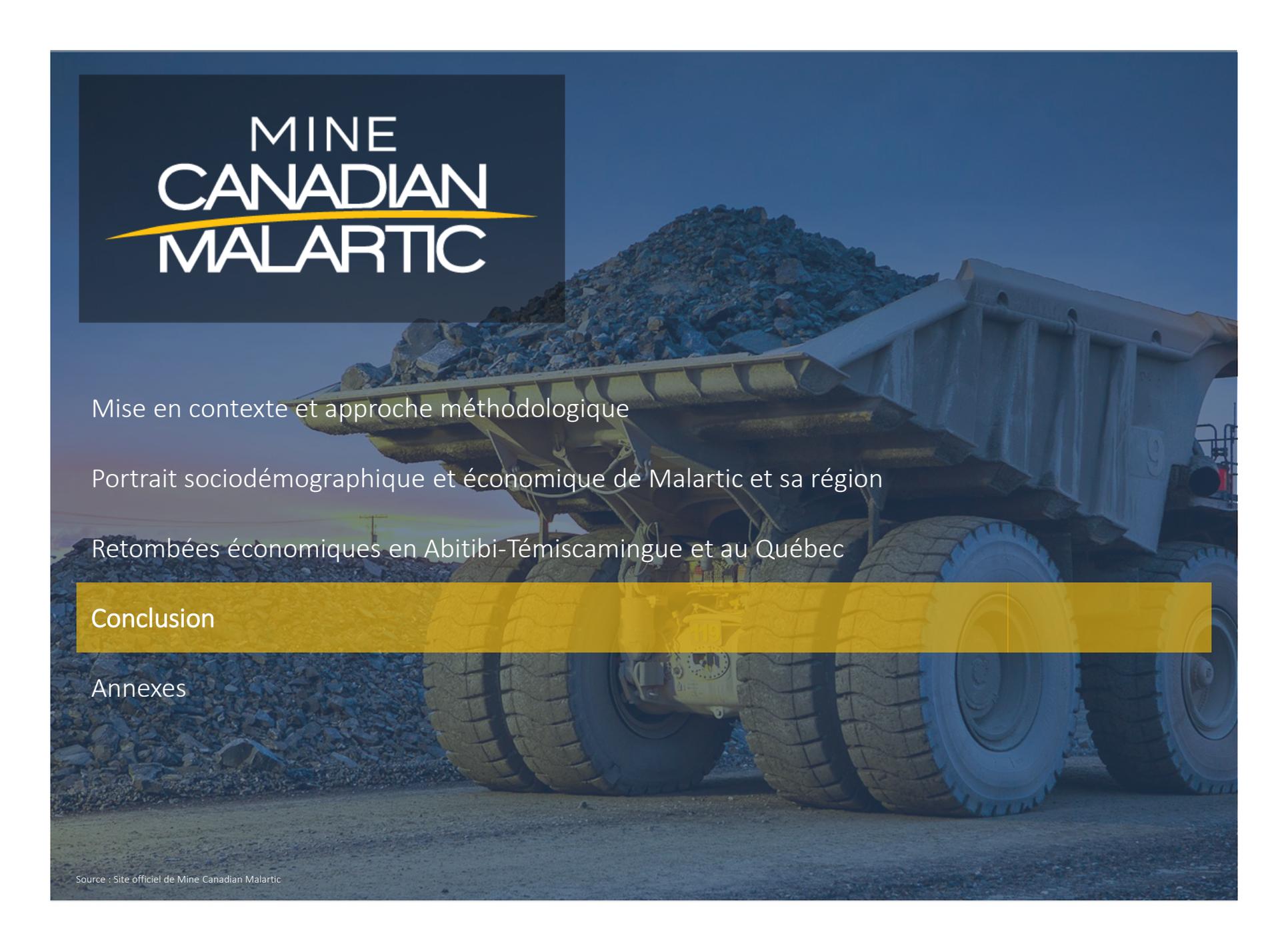
Répartition des revenus fiscaux induits générés par les activités d'exploitation et d'investissement de MCM

Gouvernement du Québec; moyenne 2015 à 2017; en millions \$

	Total
Impôt sur le revenu des particuliers	1,1
Fonds des services de santé (FSS)	0,2
Taxe de vente	6,3
Taxe spécifique	1,4
Impôts des sociétés	n.d.
Total	9,1

n.d. : non-disponible

Sources: MCM, Analyse Aviseo



MINE CANADIAN MALARTIC

Mise en contexte et approche méthodologique

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Conclusion

Annexes

Les effets des activités de MCM sur la ville de Malartic sont en demi-teinte

- La présente étude réalisée par Aiseo Conseil avait pour objectif, d'une part, de décrire et de mettre en contexte l'évolution économique de Malartic et de sa région sur la période 2015 à 2017. D'autre part, l'étude visait à évaluer les retombées économiques des activités de la mine Canadian Malartic pour l'Abitibi –Témiscamingue et le Québec
 - Ainsi l'étude n'était pas destinée à valider des liens de causalité entre la présence de la mine et le profil socio-économique et démographique observé à Malartic. Une telle analyse aurait commandé une approche économétrique complexe et des données qui ne sont pas disponibles
 - De même, l'analyse de l'évolution du marché de l'emploi à Malartic a été limitée par le fait que les données pour l'année 2011 du recensement (la principale source d'information sur ce sujet au niveau municipal) n'ont pas été publiées faute de fiabilité statistique
 - Néanmoins, une analyse de municipalités comparables à celle de Malartic identifiées sur la base de composantes intrinsèques communes a permis d'observer certaines différences qui pourraient être liées à la présence de MCM.
- Suivent ainsi les principaux constats de l'étude.
- La décroissance de la population au cours des dernières années a été plus importante à Malartic que dans sa MRC, alors que la région de l'Abitibi-Témiscamingue a montré une certaine stabilité de sa population, une augmentation a été observé pour l'ensemble du Québec. La population de Malartic présente par contre un âge moyen plus jeune.
- Le niveau de scolarisation de la population de Malartic apparaît relativement moins élevé : la portion de la population ne détenant pas de diplôme est particulièrement élevée par rapport à ce qui est observé dans la MRC et la région.
- Bien que MCM constitue le principal employeur dans la municipalités de Malartic, une minorité des employés réside à Malartic. Toutefois, la mine embauche également un grand nombre de travailleurs contractuels quotidiennement et dont le lieu de résidence n'a pu être spécifié. Combiné au fait que certains fournisseurs de la mine sont établis dans la municipalité de Malartic, la mine exerce vraisemblablement un certain effet de richesse sur la population de la localité.
- À cet effet, Malartic se compare avantageusement à l'ensemble du Québec par rapport au revenu moyen des travailleurs de 15 ans et plus.
- De son côté, le revenu médian à Malartic est comparable à celui du Québec, et la distribution des revenus au sein des travailleurs témoigne d'une concentration relativement plus importante de la richesse chez les personnes gagnants plus de 80 000 \$ par année.
- Aussi, en moyenne, la population de la MRC de la Vallée-de-l'Or présente de meilleurs résultats que Malartic pour les principaux indicateurs du marché du travail comme le taux d'emploi, le taux de chômage et le taux d'activité.

Conclusion

MCM a de fortes retombées économiques sur l'Abitibi-Témiscamingue et un impact sur la ville de Malartic circonscrit à la richesse foncière

- L'évolution de la richesse foncière à Malartic fut très favorable dans les dernières années
 - Malartic possède une forte empreinte industrielle dans sa richesse foncière totale. L'industriel compte pour 25% des valeurs mais représente 6% des unités d'évaluation
 - Sur la période de 2012 à 2016, Malartic a connu la plus forte croissance des valeurs foncières avec une moyenne annuelle de 13%. Les valeurs industrielles à Malartic ont essentiellement quadruplé sur la période, passant de 16 à 87 millions \$. On observe aussi une forte croissance des valeurs commerciales avec un taux moyen de 8,4%. Cette situation offre ainsi à Malartic la capacité de maintenir une fiscalité compétitive ou de générer des revenus fonciers plus importants
 - De même, la croissance de la valeur moyenne des logements a été plus forte que ce qui a été observé dans la MRC de la Vallée-de-l'Or, la région et au Québec.
- L'indice de vitalité économique développé par le MAMH au début des années 2010 envoie des signaux comparables même si l'indice pour Malartic demeure faible. En fait, la vitalité économique se serait dépréciée de façon relative entre 2012 et 2016. Toutefois, il montre que c'est à Malartic que s'est observée la plus importante évolution au classement québécois au cours des 10 dernières années.
- Le balisage réalisé dans le rapport permet d'apprécier le positionnement de Malartic par rapport à d'autres municipalités mono-industrielles. Sur la plupart des indicateurs, Malartic se situe en milieu de peloton, se distinguant surtout pour les indicateurs relatifs à la rémunération.

Les activités de MCM engendrent un stimulus économique important dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue et au Québec

- Avec des dépenses de fonctionnement annuelles de plus de 500 millions \$ par année et des dépenses en capital de près de 100 millions \$ par année, la mine soutient les emplois de près de 2 500 personnes, de façon récurrentes, année après année. De ce nombre, près de 1 550 emplois se déploient à la mine quotidiennement
- De plus, de par l'effet de richesse engendré par les hauts salaires versés (près de 110 000\$ annuellement), environ 200 emplois additionnels sont soutenus au Québec dans les différents secteurs d'activité liés à la consommation des ménages



Valeur ajoutée

813 M\$



Emplois

2 690

Revenus fiscaux pour le Québec

100,2 M\$

- Globalement, l'ensemble des activités de fonctionnement et d'investissement impliquent une croissance de la valeur ajoutée au Québec de plus de 800 millions \$, soit environ 0,2 % du PIB québécois
- De par ces activités annuelles récurrentes, le gouvernement du Québec dégage des revenus fiscaux de l'ordre de 100 millions \$ par an
- Pour les communautés locales et autochtones, sans compter l'impôt foncier, ce sont plus de 800 000 \$ dépensés annuellement par MCM en soutiens divers.



MINE CANADIAN MALARTIC

Mise en contexte et approche méthodologique

Portrait sociodémographique et économique de Malartic et sa région

Retombées économiques en Abitibi-Témiscamingue et au Québec

Conclusion

Annexes

Le modèle intersectoriel d'EcoTec (1/3)

Les retombées économiques sont estimées à l'aide du modèle intersectoriel d'EcoTec.

- Le modèle intersectoriel est un instrument qui permet de simuler les effets d'un stimulus sur l'économie québécoise. Dans cette étude, le stimulus se caractérise principalement par les activités d'exploitation et d'investissement de la Mine Canadian Malartic
- Plus précisément, les simulations des retombées économiques ont été effectuées selon l'approche des secteurs productifs. Cette approche comptabilise l'activité des différents secteurs productifs stimulés par les dépenses d'investissement et d'exploitation
- Le modèle EcoTec offre l'avantage d'évaluer la nature des retombées économiques d'un projet ou d'une activité en fonction d'une connaissance détaillée de la valeur des échanges de biens et services effectués entre les divers secteurs productifs de l'économie québécoise et canadienne, en plus d'établir la valeur des transferts de revenus entre agents (impôt sur le revenu, taxes indirectes, etc.).

Deux branches du modèle EcoTec ont été utilisées pour cette étude : le modèle interprovincial (qui calcule les retombées économiques par province) et le modèle inter-MRC (qui calcule les retombées économiques par MRC et région administrative au Québec)

- Le modèle au niveau des MRC fonctionne en parallèle avec le modèle interprovincial et compte le même nombre de biens et services (295) et d'industries (117). Ce fonctionnement parallèle assure que le modèle demeure en équilibre et que la somme des retombées économiques par MRC ou par région administrative est la même ou très près des données pour la province de Québec générées par le modèle interprovincial
- Les deux modèles tournent simultanément, simulant ainsi le fonctionnement réel de l'économie canadienne (modèle interprovincial) et québécoise (modèle régional). Le modèle au niveau des MRC du Québec est capable d'estimer les retombées économiques d'une dépense dans une MRC donnée pour chacune des MRC de la province. Pour les besoins de cette étude, les retombées économiques seront calculées au niveau des régions administratives.

Les données de base utilisées dans le modèle intersectoriel d'EcoTec proviennent de Statistique Canada, de l'Agence canadienne du revenu, de l'Institut de la statistique du Québec et du ministère des Finances du Québec.

Le modèle intersectoriel d'EcoTec (2/3)

Le modèle EcoTec fonctionne de façon itérative. Il estime en rondes successives les impacts économiques d'une dépense effectuée dans le cadre d'un projet ou d'une activité, en déterminant de quelle façon la demande supplémentaire de biens et services se propage entre les secteurs productifs sollicités

- Plus spécifiquement, cette répartition des impacts s'effectue en fonction d'une redistribution successive de revenus et de dépenses, processus connu sous le nom de propagation de la demande
- À chaque cycle de dépense, le montant d'argent qui reste dans l'économie diminue à cause de trois facteurs principaux : les importations de biens et services des autres pays et des neuf autres provinces, les impôts et taxes prélevées par les gouvernements et l'épargne des propriétaires et des entreprises
- À chacun des cycles de dépense, des achats dirigés vers les entreprises québécoises en provenance des autres provinces entrent dans le modèle. Ceci permet un calcul plus précis des vraies retombées économiques puisque les entreprises québécoises sont des fournisseurs importants pour plusieurs industries réparties dans diverses provinces
- Par ailleurs, le processus de propagation de la demande applique le principe selon lequel toute dépense d'un agent économique constitue un revenu pour un autre agent qui, à son tour, fait des dépenses, etc.

Le modèle permet aussi de classer les retombées économiques en distinguant les effets directs et indirects

- Les effets directs correspondent aux retombées économiques générées dans les secteurs directement touchés par les dépenses initiales, c'est-à-dire auprès des premiers fournisseurs de biens et services
- Les effets indirects, quant à eux, correspondent aux retombées économiques imputables aux dépenses effectuées auprès des fournisseurs du secteur initial et auprès des fournisseurs de ces derniers. Ces effets sont généralement exprimés en fonction des emplois ou de la valeur ajoutée (masse salariale versée aux travailleurs, revenus nets d'entreprises et autres revenus).

Le modèle offre également différentes options pour l'évaluation des retombées induites. Ces impacts, qui peuvent être calibrés selon différentes hypothèses, sont estimés par une simulation spéciale du modèle EcoTec qui illustre la structure des dépenses de consommation propre au Québec.

Le modèle intersectoriel d'EcoTec (3/3)

Somme toute, le modèle intersectoriel d'EcoTec constitue une représentation simplifiée de l'économie québécoise. En conséquence, il n'intègre pas tous les phénomènes économiques qui peuvent exister et repose sur des hypothèses qui doivent être connues afin de pouvoir l'utiliser adéquatement et interpréter correctement ses résultats.

- Les principales hypothèses et contraintes à considérer lors du processus de modélisation utilisé en analyse intersectorielle sont, d'une part, que les industries ont la capacité nécessaire pour atteindre la production exigée par la demande supplémentaire de biens et de services. Les secteurs ne nécessitent pas, à moins d'indication contraire, de nouveaux investissements en construction ou d'achats supplémentaires de machines et de matériel. Ainsi, les résultats sont plus adéquats si l'on simule des changements de dépenses qui représentent des calculs de montants à la marge par rapport à l'importance du secteur étudié.
- Également, le modèle fonctionne de façon statique, ce qui implique que les estimations sont réalisées sur la base d'une structure fixe des échanges entre les entreprises. Ainsi, il ne tient pas compte d'économies d'échelle pouvant découler, par exemple, d'une demande importante faite auprès d'un seul fournisseur.
- De plus, il ne tient pas compte des variations des prix à la suite d'un changement de l'offre ou de la demande d'un bien ou d'un service, et donc ne considère pas le phénomène de rareté ni les effets de substitution entre les intrants de production.

Malgré ces limites, le modèle d'EcoTec constitue l'outil de référence pour le type d'analyse présentée dans ce rapport.

En effet, l'analyse d'une industrie établie comme l'industrie minière, à la différence de l'analyse d'une nouvelle activité économique, pose moins de défis à cet égard.

- Les échanges récurrents de biens et services entre les donneurs d'ouvrages et les fournisseurs de la filière minière ont permis de stabiliser les prix au fil des ans.
- Aussi, l'approche méthodologique développée par Aviseo Conseil permet d'intégrer les données économiques dans un cadre comptable. Ceci permet de tenir compte de la dynamique financière de certains éléments comme l'inflation, les variations de taux d'intérêt, les emprunts et les dépenses pour l'amortissement, et ainsi de présenter les effets sur une longue période.

Quatre municipalités comparables ont été sélectionnées sur la base d'un indicateur de ressemblance neutre et objectif

L'indicateur de ressemblance est composé de quatre caractéristiques calculables pour chaque municipalité du Québec :

	Population	Basée sur le nombre d'habitant, cette caractéristique vise à cibler des municipalités de taille similaire à Malartic (<i>source: ISQ</i>)
	Éloignement	La caractéristique de l'éloignement est composée d'un facteur qui permet de déterminer la distance moyenne pondérée aux villes de 5 000 habitants et plus du Québec (<i>source: MTQ</i>)
	Présence industrielle	La présence industrielle est basée sur le nombre d'unités industrielles établies dans la municipalité. Les unités industrielles ciblent les secteurs des ressources naturelles et de la fabrication (<i>source: MAMOT</i>)
	Concentration industrielle	Cette caractéristique détermine la proportion des emplois dans le principal secteur d'activité. Il ne se réfère pas au lieu de résidence des travailleurs, mais au lieu de résidence de l'employeur (<i>source: Emploi-Québec</i>)

- L'indicateur repose sur la comparaison des caractéristiques de chacune des municipalités du Québec avec celles de Malartic. Cette comparaison s'effectue à partir de l'approche statistique de standardisation, où chaque caractéristique est centrée sur le résultat de Malartic et réduite à l'aide de l'écart-type de la distribution. Chaque municipalité obtient donc un résultat de ressemblance pour chaque caractéristique, où zéro désigne la situation de Malartic
 - L'indicateur combine ensuite les quatre caractéristiques comparées en leur accordant un poids identique.

Municipalités comparables selon l'indicateur de ressemblance et certaines caractéristiques, 2016

Municipalité	Région	Indicateur de ressemblance (1)	Population	Indice éloignement	Nombre d'unités industrielles (2)	Concentration industrielle	Principal secteur d'activité
Malartic	Abitibi-Témiscamingue	0,00	3 275	594	5	42,8 %	Extraction minière
Sainte-Luce	Bas-Saint-Laurent	0,36	2 834	522	5	30,1 %	Cultures agricoles
Témiscaming	Abitibi-Témiscamingue	0,37	2 321	668	8	48,3 %	Fabrication du papier
Label-sur-Quévillon	Nord-du-Québec	0,43	2 191	636	3	31,8 %	Extraction minière
Cap-Saint-Ignace	Chaudière-Appalaches	0,65	3 035	315	12	36,0 %	Fabrication d'aliments

(1) À titre indicatif, l'indicateur maximal est de 2,5 (ville de Montréal).

(2) La valeur des unités n'est pas considérée puisqu'elle a une influence directe sur certaines données socioéconomiques comme le taux de taxation municipal et la composition du rôle d'évaluation.

Comprendre
Réinventer
Conquérir

 **AVISEO CONSEIL**
stratégie & économie